

Avec mes remerciements aux personnes qui m'ont amicalement fait part de leurs remarques.

D. R. Denocla.
« Le Savoir pour qui et pourquoi ? »

Sommaire

PREAMBULE.....	5
LA GENESE DE L'UNIVERS	6
1. INTRODUCTION	6
2. PRESENTATION DU CADRE COSMOLOGIQUE.....	6
3. EN RESUME	8
4. CONCLUSION SYSTEMIQUE.....	8
5. SCHEMA DE SYNTHESE DE L'HYPOTHESE	8
L'EMERGENCE DU VIVANT.....	10
1. INTRODUCTION.....	10
1. LE CONTEXTE D'UN BB-PLANETAIRE	10
2. L'HYPOTHESE DE LA « CONSTANTE KRYPTONIQUE »	11
3. SCHEMA DU LIEN ASTRE-KRYPTON-BB	12
2. DETAIL DE L'HYPOTHESE DE LA « CONSTANTE KRYPTONIQUE ».....	12
2.1. DEFINITION ET GENERALITES SUR L'EMERGENCE	12
2.2. ANALYSE SEMANTIQUE DU VOCABE EIDUAYUUEE	13
2.3. GENERALITES SUR LES SYSTEMES DYNAMIQUES NON LINEAIRES	13
2.4. LE SYSTEME DYNAMIQUE NON LINEAIRE DE LA « CONSTANTE KRYPTONIQUE »	14
2.4.1. L'EFFET LEIYO ET LES MASSES ATOMIQUES DU KRYPTON.....	14
2.5. RESUME	15
3. HYPOTHESE DE L'EMERGENCE ORIENTEE DU VIVANT.....	16
3.1. LE CONTEXTE GENERAL	16
3.2. LES LOIS UNIVERSELLES DE LA PHYLOGENESE ET DE L'ORTHOGENIE	16
3.3. LA PROBLEMATIQUE	17
3.4. LA CONSTITUTION DES ARN-ARCHAÏQUES	17
4. EMERGENCE DES ARN-ARCHAÏQUES SUIVANT UN MODELE DE SYSTEME DYNAMIQUE NON LINEAIRE 17	
4.1. MECANISMES D'AUTO-REPLICATION DES ARN-ARCHAÏQUES.....	18
4.2. SCHEMA DE L'EMERGENCE D'ENTITES AUTO-REPRODUCTIBLES A BASE D'ARN-ARCHAÏQUES	18
4.3. ANALYSE SEMANTIQUE DU VOCABE UUDIE	19
5. RESUME DES PHASES D'EVOLUTION : ARN, PROTEINES, ADN	20
6. SCHEMA : L'EMERGENCE CONTROLEE DU VIVANT	21
7. CONCLUSION SUR L'EMERGENCE DU VIVANT.....	22
8. HYPOTHESE SUR LES FLUX D'INFORMATION D'UNE ESPECE VIVANTE AVEC BB	22
8.1. LE CONTEXTE GENERAL	23
8.2. LA PROBLEMATIQUE	23
8.3. L'HYPOTHESE SUR LES FLUX D'INFORMATION D'UNE ESPECE VIVANTE AVEC BB	23
8.3.1. L'HYPOTHESE INITIALE.....	23
8.3.2. L'IDENTIFICATION DE L'ESPECE EMETTRICE	23
8.3.3. L'IDENTIFICATION DE L'ASTRE EMETTEUR.....	24
8.3.4. LE FLUX D'INFORMATIONS ENTRANT DANS BB	24
8.3.5. LE FLUX D'INFORMATIONS SORTANT DE BB	25
8.4. HYPOTHESE SUR LES STRUCTURES DE CATEGORISATION DES BB-PLANETAIRES	25
8.5. SCHEMA DE SYNTHESE SUR LES FLUX D'INFORMATION D'UNE ESPECE VIVANTE AVEC BB	26
8.6. UN ENSEMBLE DYNAMIQUE.....	27
9. SCHEMA DE LA CYBERNETIQUE DU VIVANT	27
LA GENESE DE « L'ÂME » BUAWA.....	29
1. LE CONTEXTE GENERAL.....	29
2. ANALYSE DU CONTEXTE	29
3. HYPOTHESE SUR LE FLUX D'INFORMATIONS OEMBUAWA-BUAWA	30
4. UNE PISTE POUVANT DEMONTRER L'EXISTENCE DE BUAWA	31
5. SCHEMA DES FLUX D'INFORMATIONS OEMBUAWA-BUAWA.....	31
L'INFLUENCE DES ASTRES SUR LE PSYCHISME.....	33
1. LE CONTEXTE.....	33

2.	L'ETAT DE L'ART	33
3.	LE CONTEXTE DE L'HYPOTHESE	33
3.1.	L'HYPOTHESE GRAVITATIONNELLE	34
3.1.1.	LE PREMIER FACTEUR DE STRUCTURATION	34
3.1.2.	LE SECOND FACTEUR DE STRUCTURATION	34
3.1.3.	LA PHASE DE STRUCTURATION	34
3.1.4.	LA PHASE DYNAMIQUE	35
3.2.	L'HYPOTHESE ELECTROMAGNETIQUE	35
4.	CONCLUSION	36
5.	SCHEMA DE SYNTHESE DE L'INFLUENCE DES ASTRES SUR LE PSYCHISME	37
LA COMMUNICATION TELEPATHIQUE.....		38
1.	INTRODUCTION	38
2.	LA PROBLEMATIQUE	38
3.	LE CONTEXTE	38
6.	HYPOTHESE	39
6.1.	DESCRIPTION DU FLUX TELEPATHIQUE	39
6.2.	L'ENCODAGE DU MESSAGE	40
6.3.	LA TELEPATHIE DES OUMMAINS.....	40
7.	CONCLUSION	41
7.1.	SCHEMA DE SYNTHESE DU FLUX TELEPATHIQUE	41
EMERGENCE ET EVOLUTION DE L'HOMME.....		43
1.	INTRODUCTION	43
2.	L'EMERGENCE D'HOMO HABILIS	43
3.	L'EVOLUTION FUTURE POSSIBLE DE L'HOMME	43
CONCLUSION GENERALE.....		46
LES ANNEXES		47
DOCUMENTS OUMMAINS.....		47
1.	SYNOPSIS DU MULTI-COSMOS	47
2.	LA FUTURE LIGNE EVOLUTIVE DU CERVEAU HUMAIN	70
BIBLIOGRAPHIE		74

Préambule

Dans le premier ouvrage nous avons vu les points clés de la compréhension du phénomène ovni, les motivations de la présence des entités E.T. en général. Nous avons aussi montré dans quelles conditions nos visiteurs voyageaient. L'extraordinaire effort psychologique que cela peut nécessiter était cependant soutenu par des éléments factuels et statistiques forts, tels les photos des Crop Circles et dans le second ouvrage, par le décodage du langage Oummain.

Ainsi, nous avons pu faire la démonstration de la présence discrète, mais active et pacifique, de civilisations extraterrestres sur notre sol.

Ce troisième tome postule ces éléments assimilés. Il s'agit de porter la réflexion dans une perspective d'innovation de pensée et de recherche, à partir des éléments contenus dans les documents Oummain. Cette démarche est donc, en soit, déjà hors du commun.

Par le fait, nos connaissances en physique, cosmologie, biologie, doivent être entièrement révisées. J'expliquerai ma lecture de la théorie cosmologique des Oummain et formulerai des hypothèses totalement nouvelles sur la composante universelle que serait la 'constante kryptonique', sur l'émergence du Vivant, de l'Évolution des espèces et de l'Homme, l'initialisation du conteneur informationnel BUAWA et comment les astres pourraient l'influer, comment à terme l'Homme pourra développer la communication télépathique et quel pourra-t-être son devenir évolutif.

Voilà donc autant d'objectifs extraordinairement ambitieux et révolutionnaires pour lesquels ce volume propose des explications.

La genèse de L'Univers

1. Introduction

Cette hypothèse de la genèse de l'Univers résulte simplement de ma lecture et interprétation des documents Oummain. Bien que le contenu de ce document soit très différent des idées communément admises à notre époque, a priori, il n'y a pas d'idées nouvelles de ma part, c'est simplement mon interprétation de ce que les Oummain ont voulu nous communiquer.

Le principe général qui a conduit à la création du pluricosmos, le [WAAM-WAAM](#) est exposé par les Oummain dans le document [Synopsis \(WAAM-WAAM\)](#) (cf. ANNEXES en fin d'ouvrage D731). Ces explications importantes sont complétées par des analyses sémantiques telle que celle de [AAIODI](#). Les autres concepts fondamentaux indispensables sont exposés par les Oummain dans le document [D 357-2](#).

Cette première partie présente donc le cadre général de la cosmologie des Oummain et introduit mes propres hypothèses présentées à la suite.

2. Présentation du cadre cosmologique

Il existe intemporellement, deux pôles (ou centres) adimensionnels : [WOA](#) et [l'AAIODI \(ou AIOODI\)](#). Pour ces entités la notion de temps n'a pas de sens, elles sont intemporelles. Ce que nous percevons comme le temps sera créé avec les entités cosmologiques. Ces pôles adimensionnels « existent » hors du cosmos, c'est à dire de manière [AIOOYA AMMIE](#).

L'[AAIODI](#) (1) sur le schéma, est une réalité absolue, au sens de Platon, autonome, inaccessible qui est « ACTE » de WOA. En d'autres termes c'est l'essence d'une entité, de la réalité perçue. Cette entité peut-être dimensionnelle ou adimensionnelle. Elle « génère » toutes les « idées » - c'est-à-dire les formes de réalités perçues - de WOA qui ne lui sont pas incompatibles et contient donc une « infinité » de « gammes », de catégories, c'est-à-dire un réseau de formes d'existence génériques, ([AAIODI AYUU](#) (2)).

WOA est un centre générateur d'informations qui « engendre » intemporellement :

- le cosmos global WAAM-UU (4.a) ou WAAM ^{OU} (noté BB) qui contient les structures d'Esprit Collectif Planétaire (aussi notées BB ou ^{OU}) (5).
- les multiples paires de cosmos (WAAM-WAAM) (4.b)
- le cosmos des « Ames » (WAAM-U, noté WAAM ^U), où chaque « Ame » individuelle est notée ^U (4.c).

L'ensemble des entités ainsi engendrées constitue l'[AAIODIWOA](#) (3) et, sauf les multiples paires de cosmos (WAAM-WAAM), elles « existent » hors du cosmos, c'est à dire de manière [AIOOYA AMMIE](#).

Ainsi, WOA est le centre cosmogonique codificateur des configurations des entités dimensionnelles et adimensionnelles possibles, issues du réseau de formes d'existence génériques [AAIODI AYUU](#) (2). Autrement dit, WOA génère une réalité absolue sous la forme d'une infinité de structures ou de modèles types. Cette

« infrastructure » type est une réalité inaccessible qui sera déclinée dans les différents cosmos de l'Univers, comme les ombres de l'allégorie de la caverne de Platon.

WOA coexiste avec AIIODI et ne lui est pas transcendant. WOA crée donc cette réalité absolue « à son image » pourrait-on dire, et celle-ci devient autonome.

« Ensuite », WOA entre en résonance avec le WAAM-UU (le BB global) (4.a).

« ...chez WOA son centre d'information est statique, tandis que dans l'Univers multiple, le WAAM B.B. en résonance avec WOA, l'information est dynamique.

Pour cela nous vous avertissons que la comparaison avec deux cordes de violon est seulement d'ordre didactique et métaphorique, car chez elles, l'effet de résonance se manifeste par

une dynamique simultanée. »

WOA modèle ainsi les entités cosmologiques par l'intermédiaire du WAAM-UU. Des ondes stationnaires, c'est-à-dire constantes, mais de phases distinctes, correspondent aux « dimensions » créées par WOA. Dans notre cadre tridimensionnel, elles forment des noeuds et des crêtes que nos sens interprètent respectivement comme "VIDES et MASSES". WOA crée donc des ondes stationnaires, c'est-à-dire constantes, dont chaque phase constitue une « dimension ». Cette idée nous est déjà familière, mais la notion de « dimension » est ici très différente du sens actuel. Elle sera explicitée par le [vocabulaire OAWOO](#). Notons que « WOA continue à créer de la matière à l'intérieur de chaque Cosmos » (D41-11).

Le WAAM-UU contient tous les [BUUAWE BIAEEI](#) 'planétaires' (5) de tous les cosmos (WAAM) (6). La structure WAAM-UU contient l'ensemble des structures de « pilotage » de tous les astres, de tous les cosmos, et pour chaque corps céleste par l'intermédiaire des [BUUAWE BIAEEI](#) 'planétaires'. Ce pilotage se fait dans une boucle cybernétique que l'on peut résumer simplement à :

- a) envoi d'informations structurantes à des entités partiellement autonomes
- b) retour d'informations par les entités, des effets produits par ces informations

Cette boucle cybernétique a une dynamique permanente.

« Le WAAM ^{GU} est un continuum pentadimensionnel avec des singularités de masse (en forme de filaments à noeuds), divisé en "cellules" ou "environnements" séparés entre eux. »

Les structures penta-dimensionnelles du WAAM-UU (4.a) contiennent des filaments 3D massiques (M+ et M-) nommés [GOOINUU UXGIIGII](#) (5) où circulent des informations.

Chaque BUUAWE BIAEEI planétaire (5) est lié à un astre et contient :

- les patrons biologiques des êtres vivants
- les « idées » universelles génériques
- les sentiments collectifs
- les profils comportementaux grégaires
- les « idées », les « patrons » moraux des êtres supérieurs ([OEMMI](#))

« Chaque "cellule" reçoit le nom de BUUAUE BIAEI (B.B.) "Esprit ou Âme collective" (^{GU}).

Il existe autant de B.B. que d'[AYUUBAAYII](#) (réseaux d'êtres vivants planétaires) dans tout le WAAM-WAAM. Il y a une correspondance biunivoque entre chaque ensemble d'êtres vivants sur un astre froid et son B.B. correspondant. »

Les BUUAWE BIAEEI planétaires transmettent l'information aux êtres entropiques, inertes ([AAIODII IOWAA](#)) par l'intermédiaire d'une couche inter-cosmos, le [XOODII](#) WAAM, contenant des Masses Imaginaires (6) (Mi+ et Mi-) qui sont responsables de nombreuses interactions gravitationnelles impactant les paires de cosmos (dont la nôtre, évidemment), et permettant aussi d'extraordinaires effets « d'échange » entre les cosmos, dit [LEELIYO](#) WAAM.

L'information envoyée aux êtres néguentropiques (vivants) ([AAIODII EXUEE](#)) se fait par l'intermédiaire d'un canal de communication intracellulaire, le [BAAYIODUII](#) et qui est associé au système génomique (7) pour constituer le «facteur générateur du vivant », le [BAAYIODIXAA UUDIII](#). ([voir hypothèse sur la genèse du Vivant](#)). « Chaque B.B. [envoie ses patrons biologiques aux êtres vivants pour guider \(ORTHOGENÈSE\) l'évolution de chaque Astre froid](#) ».

«Chaque B.B. [expédie aussi ses idées universelles, sentiments collectifs, inductions grégaires, idées patrons morales, etc, à tous les OEMMII \[humains\]](#) » Ces informations sont transmises 'directement' (par l'intermédiaire d'une Masse imaginaire) par un canal cérébral ([OEMBUUAW](#)) (7).

Les êtres néguentropiques (vivants) ([AAIODII EXUEE](#)) retournent de l'information à leur BUUAWE BIAEEI planétaires associé (8) par l'intermédiaire du canal de communication intracellulaire, le [BAAYIODUII](#) .

En « pensant », les êtres vivants supérieurs « déforment » la réalité absolue. Ces informations sont transmises directement par le canal cérébral de l'OEMBUAWA et « [Si nous acceptons la définition du WAAM-WAAM au sens strict, il doit y avoir autant de WAAM que de catégories d'êtres pensants capables de déformer le AAIODI.](#)».

3. En résumé

WOA codifie par résonance et par l'intermédiaire de WAAM-UU, les modèles génériques propres à chaque [BUUAWE BIAEEI](#) planétaires suivant le réseau de formes d'existence génériques de l'AAIODI. Les BUUAWE BIAEEI planétaires transmettent des informations aux êtres entropiques, inertes et aux êtres néguentropiques, vivants, qui existent dans les cosmos, de manière [AIOOYAA](#). Et nous avons :

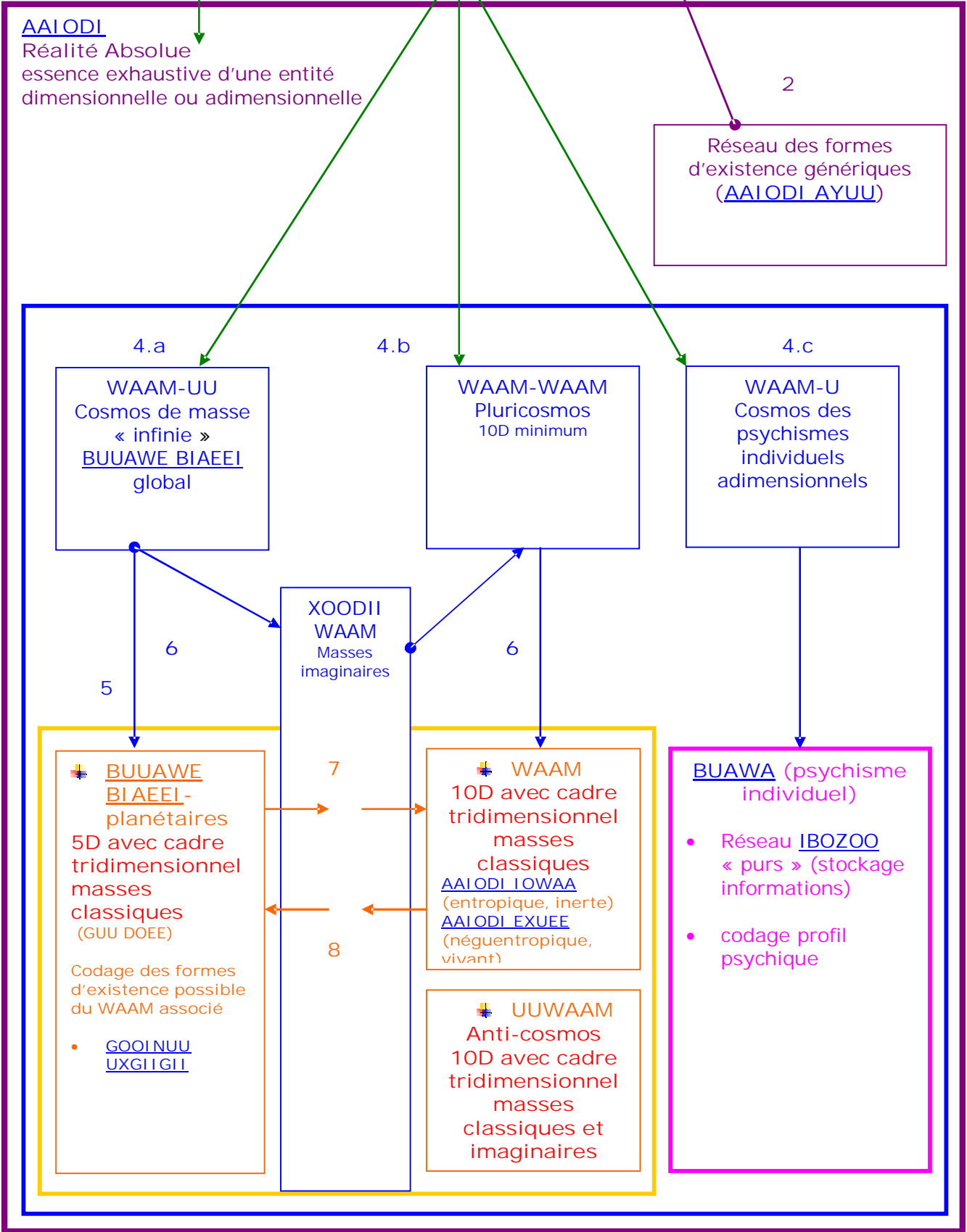
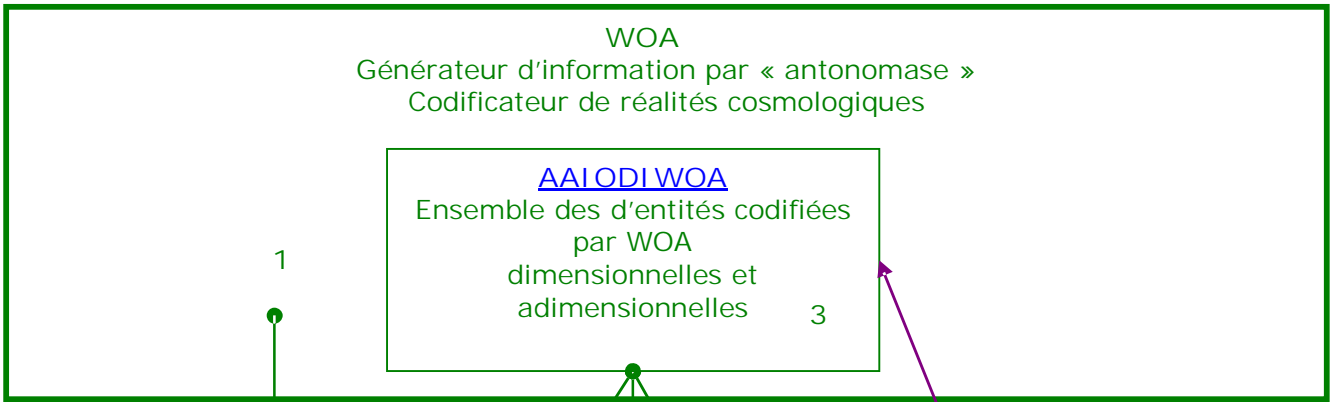
- a. deux classes d'ÊTRES existants dans le COSMOS
 - b. deux autres grands genres "DE CHOSES (SERES) NON EXISTANTES "
- a. deux classes d'ÊTRES existants dans le COSMOS sont :
- 1. Les êtres néguentropiques (vivants) ([AAIODII EXUEE](#))
 - 2. aux êtres entropiques, inertes ([AAIODII IOWAA](#))
- b. les deux autres grands genres "DE CHOSES (SERES) NON EXISTANTES "
- 1. Ces derniers sont: [AIOYAA AMMEIEE UAA](#) [Tels que WAAA (Le Générateur!), [BUAUAA](#) (Esprit Humain), [BUAWEE BEIAEII](#) (Esprit Collectif) ou [BUAUAA BAAIOO](#) (Esprit De L'Être Vivant)]
 - 2. et [AIOYAA AMEIEE OUEE](#) (Tels que le contenu d'une information, la sensation du plaisir, ou une tradition populaire).

4. Conclusion systémique

Suivant une vision systémique simplifiée nous pourrions dire que les BUUAWE BIAEEI planétaires sont des systèmes de pilotage d'astres froids, et au moins lorsqu'ils existent, que les êtres vivants sont les « capteurs » du système opérant, qui remontent les informations au système de pilotage. Conformément à la loi de Shannon, le niveau de complexité du système de pilotage est supérieur à celui du système opérant.

5. Schéma de synthèse de l'hypothèse

Représentation systémique (flux et systèmes)



L'émergence du Vivant.

1. introduction

L'ensemble des « Hypothèses sur la genèse et l'évolution des entités de l'univers » a pour ambition de décrire les points clés et les fondements de l'émergence du Vivant. L'émergence du Vivant ne peut être comprise sans une vision générale, mais néanmoins complète des différentes entités cosmologiques.

En premier lieu, il faut chercher à comprendre comment se crée le contenu modélisateur d'un BB-planétaire. Que se passe-t-il donc, indépendamment des mécanismes astrophysiques, à la création des astres ?

Ensuite, nous pourrions nous interroger sur les mécanismes qui ont conduit du « pilotage » d'un astre à l'émergence du Vivant proprement dite.

1. Le contexte d'un BB-planétaire

Les Oummain nous disent que les paramètres des astres froids sont connus de BB et que compte tenu de ces paramètres la vie est possible ou pas. Nous savons donc que :

- les astres froids sont liés à leur BB.
- Le lien entre l'astre froid et BB est de nature gravitationnelle.
- Le lien gravitationnel transmet les paramètres de l'astre froid à BB.
- BB étant dans le WAAM-UU le lien gravitationnel de l'astre froid avec BB passe par le canal d'un effet frontière.

Définition :

Lettre D357-2 :

Le B.B. est constitué de GUU DOEE (contours ou cellules)... de parties à cinq dimensions... chacun d'eux correspondant à une humanité planétaire (La confusion que vous pourriez observer vient de ce que nous appelons B.B. (BUAUÉE BIAÉEII) non seulement l'Âme collective de UMMO ou de la Terre, mais aussi le plan cosmique (c'est-à-dire du multiunivers) qui contient tous les B.B. des différents réseaux sociaux qui peuplent notre Univers tétradimensionnel. Nous l'appelons ainsi puisque ce sont les quatre dimensions les plus perceptibles.

Par la suite, je nommerais donc un « GUU DOEE » sous le terme de BB-planétaire et sous le terme de WAAM-UU dans le cas où il s'agit du BB global.

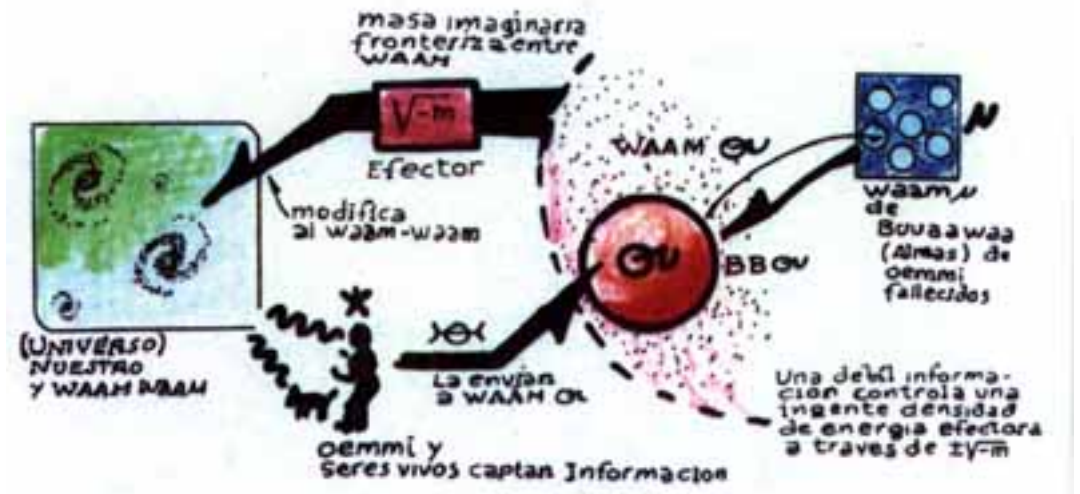
Lettre D731 :

«Comment est-il possible que les électrons d'un atome de krypton se comportent dans le B.I. et dans le O. de façon si particulière ? Ce sont les sous-particules de M imaginaire qui, de "l'autre côté" de la frontière, exercent cette action. »

« ... les êtres vivants par l'intermédiaire de leurs transducteurs, c'est-à-dire les neurosenseurs récepteurs de modèles d'information (les organes des sens), captent la structure de l'Univers.

- Cette information est envoyée au B.B
- intégrée et traitée dans le WAAM
- Qui, à son tour, engendre des modèles d'action sur Le WAAM WAAM.

Se ferme ainsi une boucle cybernétique. »



S731-f17e

2. L'hypothèse de la « Constante Kryptonique »

Les astres sont régis par des lois physiques. Ces lois physiques incluent des interactions entre les entités du cosmos [WAAM](#) et le WAAM-UU qui transitent par l'intermédiaire des Masses Imaginaires dans la [XOODII](#) WAAM. Dans certains cas, des corps célestes peuvent avoir un lien avec un BB-planétaire.

L'hypothèse est que les astres ayant de l'eau en phase liquide et une certaine concentration de krypton, et uniquement ces astres là, sont potentiellement capables de se connecter avec un BB.

Le krypton doit se trouver en solution dans l'eau, et la concentration du krypton en solution aqueuse est telle que cela permet de lier gravitationnellement les atomes de krypton.

Lorsque la configuration d'atomes de krypton devient 'idéale', alors elle entre en résonance avec les fréquences gravitationnelles de l'astre, et alors la connexion à BB à lieu. C'est la création d'une sorte de [BAAYIODOU](#) archaïque (c'est-à-dire qu'il n'est pas encore intégré à un être vivant, puisqu'il n'y en a pas).

La concentration de krypton en solution aqueuse de ces astres se situe dans une plage telle que cela permet de lier gravitationnellement les atomes de krypton dans une chaîne. Cette chaîne se structure en une configuration 'idéale' qui entre en résonance avec les fréquences gravitationnelles de l'astre. Ce rapport entre la concentration de krypton en solution aqueuse et la gravité de l'astre permettant la configuration 'idéale' correspondant probablement à un seuil précis, je le désignerai par le terme de « constante Kryptonique ». Cette constante est donc sous-jacente à ce phénomène de résonance de la chaîne d'atomes de krypton.

Pour éviter toute confusion, notons bien que le phénomène de résonance est produit suivant des données variables. Il est obtenu par adéquation :

- d'une masse de H2O variable
- des fréquences gravitationnelles variables d'un astre
- avec une concentration de krypton qui est, elle aussi, variable.

Si nous devons chercher à formuler une telle constante, de manière simple, elle serait le résultat d'un ratio de variables de l'ordre, par exemple de : $Cte KR = [\text{Masse}(H_2O) / \text{Masse}(KR)] / \text{Fréquence}(G)...$

L'adéquation de ces paramètres : la quantité d'eau sur l'astre, les fréquences gravitationnelles de l'astre, sa concentration de krypton en solution aqueuse, provoquent donc une résonance gravitationnelle spécifique. Cette résonance gravitationnelle spécifique provoque un effet frontière [LEIYO](#) qui permet la codification de manière unique de l'astre émetteur. En résumé, ce lien informationnel astre-krypton-BB est donc univoque, de nature gravitationnelle et il est réalisé par le canal d'un effet frontière. C'est le [BAAYIODUU](#) archaïque (c'est-à-dire qu'il n'est pas encore intégré à un être vivant, puisqu'il n'y en a pas).

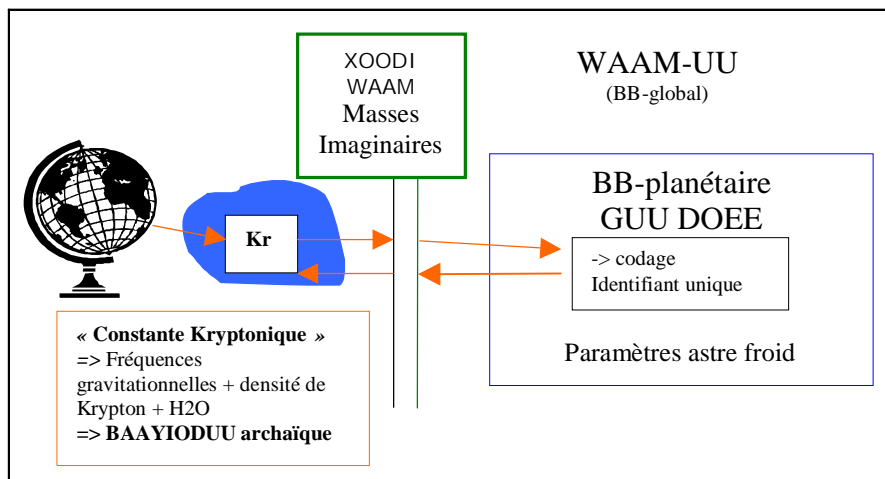
Cet effet frontière génère la connexion à un BB initialement vide dans le WAAM-UU.

Cette première connexion initialise le BB avec les paramètres structurants de l'astre (sa masse, sa nature géologique, etc.). Le lien de communication astre-krypton-BB est alors établi, il renseigne alors dynamiquement BB sur l'état, l'évolution des paramètres de l'astre. Tant que l'astre émet des ondes gravitationnelles qui ont une résonance correspondant à sa densité de krypton, ce lien identifie l'astre à son BB. Le krypton en solution aqueuse est devenu le récepteur des fréquences gravitationnelles émises par BB qui transmettent des modèles évolutifs.

Toutes ces interactions transitent par l'intermédiaire des Masses Imaginaires dans la [XOODII](#) WAAM.

3. Schéma du lien Astre-krypton-BB

Figure 1-p1 : Schéma du lien Astre-krypton-BB suivant une « constante Kryptonique » sous-jacente correspondant au seuil de concentration de Krypton en solution aqueuse qui permet la création du BAAYIODUU qui lui-même entre en résonance avec les fréquences gravitationnelles de l'astre.



2. Détail de l'hypothèse de la « Constante Kryptonique »

2.1. Définition et généralités sur l'émergence

Le phénomène général de l'émergence a connu de multiples approches : holistes, vitalistes, réductionnistes ou émergentistes ont tourné autour du sujet en l'éclairant de leurs divers points de vue, mais sans qu'aucune de ces approches ne réussissent à décrire l'essence de l'émergence du Vivant.

Je retiendrai pour principe initial de l'émergence l'approche philosophique Hégélienne et son équivalent mathématique et systémique décrit par les Systèmes Dynamiques Non Linéaires (SDNL).

Dans ces explications, je me propose de définir l'émergence de la manière suivante :

Il y a émergence lorsqu'un système dans un état stable avec des propriétés initiales bifurque à un point critique vers un ou plusieurs états stables avec de nouvelles propriétés. Cette bifurcation pouvant être une discontinuité. La qualité d'une émergence (le niveau de sa transcendance) dépend de la densité d'information mise en interrelation par les éléments qui composent le système initial et de l'architecture du réseau du système.

2.2. Analyse sémantique du vocable EIDUAYUUEE

Il s'agit d'un concept proche de l'« émergence » :

« EIDOAYUEE est le fait évident pour vous de ce qu'un Réseau possède des propriétés et exerce des fonctions que ne possèdent pas les éléments qui le composent. »

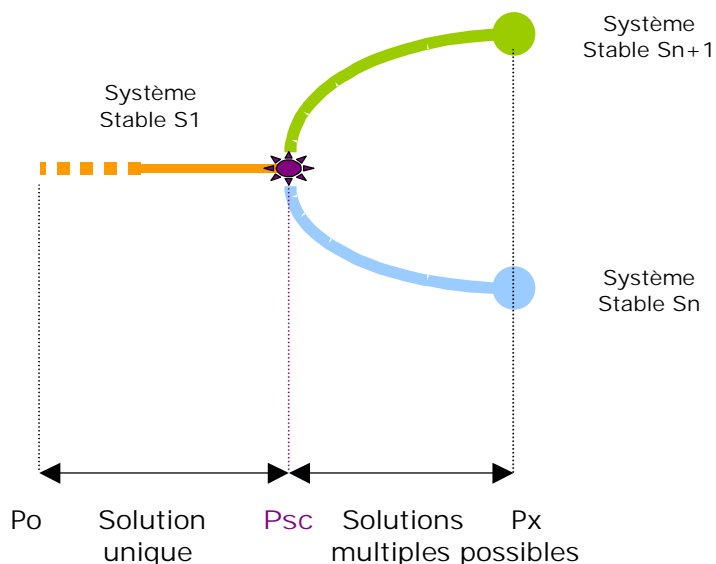
LA TRADUCTION DE EIDUAYUUEE :

- La représentation mentale identifie une forme de dépendance avec un réseau qui a un modèle.
- La représentation mentale identifie une manifestation qui dépend de l'architecture du réseau

(voir détail de l'analyse sur <http://www.denocla.com/EIDOAYUEE.htm>)

2.3. Généralités sur les systèmes dynamiques non linéaires

Lorsqu'un paramètre de contrôle P donné atteint au seuil critique P_{sc} , un système stable S_1 bifurque vers 2 ou plusieurs états stables possibles S_2, S_3, S_n, S_{n+1} .



2.4. Le Système Dynamique Non Linéaire de la « Constante Kryptonique »

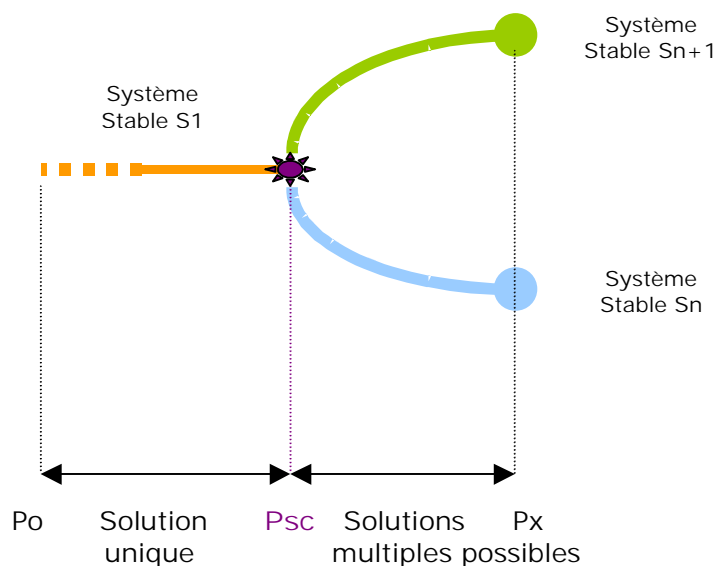
»

Supposons un environnement donné dont les paramètres structurants (masse, gravitation, etc.) sont fixés et suffisants. Les paramètres structurants sont les composantes du SDNL dont les valeurs sont nécessaires et doivent aussi être suffisantes pour qu'ait lieu le changement d'état du système. Les paramètres structurants ne produisent pas par eux-mêmes le changement d'état du SDNL.

Dans notre cas d'application le paramètre de contrôle est la « Constante Kryptonique ». Rappelons que cette dernière résulterait d'un ratio de l'ordre de : $Cte\ KR = [Masse(H_2O) / Masse(KR)] / Fréquence(G)...$

Nous pouvons simplifier et ramener à $P =$ 'concentration de Kr' pour un milieu dont les paramètres structurants (masse, gravitation, etc.) sont fixés et suffisants.

Le système stable initial S_1 est composé d'atomes de krypton en solution aqueuse. La bifurcation intervient au seuil de la constante kryptonique, qui correspondrait à un effet de résonance gravitationnelle entre les atomes de krypton en solution aqueuse et les fréquences gravitationnelles de l'astre. Ceci produirait l'organisation de la chaîne d'atomes de krypton en un système stable nommé [BAAYIODUU](#) archaïque et doté d'un effet [LEIYO](#) de connexion à BB.



résonance gravitationnelle du Krypton avec l'astre
point LEIYO

Etat entropique
Atomes Kr
en solution
aqueuse

Etat néguentropique
BAAYIODUU -archaïque
chaîne d'atome de Kr

2.4.1. L'effet LEIYO et les masses atomiques du krypton

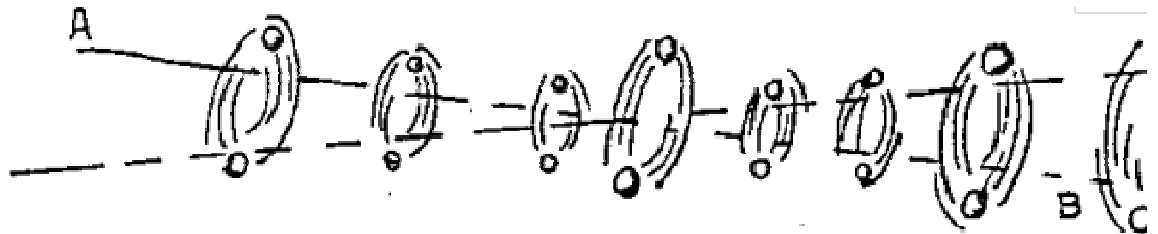
Le concept « léi » -« illo » décrit « un ensemble de phénomènes cosmologiques » qui se manifestent dans ce que les Oummain appellent [XOODI](#) WAAM , c'est-à-dire une « couche » qui sépare deux [cosmos](#), traduit

trivialement par « effet-frontière ». Le « véritable LEIYOO WAAM est un phénomène de haute complexité qui implique la transformation d'un réseau d'ibozsoo uhu ». L'un de ces phénomènes est le « changement d'axes des IBOZOO UU » décrit par les vocables IBOZOO AIDAA et OAUOOLEIBOZOO [OAWOO-LE-IBOZOO]. Ce même phénomène « léi » -« illo » limité uniquement au changement d'« Axes » tridimensionnels est nommé OAWOOLEAIDAA. En résumé, les effets LEIYO concernent globalement le cadre déca dimensionnel de l'Univers (AIODIWOA), c'est-à-dire les 10 « axes » des IBOZOO UU dans la XOODI WAAM. L'analyse sémantique du vocable LEIYO exprime « Le changement de représentation mentale identifie un ensemble d'entités » ce qui peut se traduire par « 'Transposition isomorphique' d'un ensemble d'ibozsoo uhu ».

Concrètement, l'effet LEIYO qui serait impliqué pour le seuil de la constante kryptonique est un phénomène gravitationnel de 'résonance' avec les paramètres [Masse(H2 O) / Masse(KR)] / Fréquence(G)...

D58 :

« Ceux-ci [les atomes de Krypton] se trouvent aux extrémités de la chaîne hélicoïde de l'acide DÉSOXYRIBONUCLÉIQUE en formant plusieurs paires (figure 58-2f8) (au total 86 ensembles bi-atomiques) qui tournaient sur des orbites communes et les plans orbitaux, sensiblement parallèles, jouissaient d'un AXE commun (l'axe A-B sur la figure 58-2f8). Cet axe décrivait en même temps un mouvement vibratoire harmonique dont la FRÉQUENCE ET L'AMPLITUDE étaient fonction de la TEMPÉRATURE (0,2 Mégacycles pour une température de 35° centigrades terrestres). »



Au seuil critique de la concentration de krypton en solution aqueuse les fréquences gravitationnelles de l'astre et du krypton entrent en résonance. Ceci génère la chaîne de paires d'atomes de krypton qui synchronisent leurs orbites. Leurs couches électroniques initialisent le BB en entrant en connexion. Cette première connexion initialise le BB avec les paramètres structurants de l'astre (sa masse, sa nature géologique, etc.). Le lien de communication astre-krypton-BB est alors établi, il renseigne alors dynamiquement BB. Ainsi serait formé un BAAYIODUU-archaïque.

2.5. Résumé

Nous avons vu dans l'hypothèse précédente que compte tenu d'une constante universelle dite « constante Kryptonique », que les astres qui contiennent une certaine concentration de krypton en solution aqueuse génère un assemblage particulier des atomes de krypton qui permet de connecter et d'initialiser un BB. C'est donc le BAAYIODUU archaïque qui n'est pas encore intégré à un être vivant, puisqu'il n'y en a pas.

Toujours en suivant ce fil conducteur, je vais donc poursuivre le développement de cette hypothèse d'une manière homogène pour l'émergence du Vivant. Ceci nous conduira aisément aux indications assez nombreuses et précises que nous avons sur le lien BAAYIODUU des êtres vivants avec BB.

Puis, en repartant donc des indications des Oummaines sur le lien BAAYIODUU des êtres vivants avec BB, je continuerai par une hypothèse complémentaire qui développe les explications sur les flux gravitationnels qui lient une espèce vivante au BB par l'intermédiaire du krypton.

3. Hypothèse de l'émergence orientée du Vivant

3.1. Le contexte général

[\(Voir aussi les annexes\)](#)

Nous avons vu dans une hypothèse précédente que le [BAAYIODUU](#) archaïque est en solution dans l'eau. Sachant que le contexte est le suivant :

- L'astre froid doit disposer d'eau en phase liquide
- Sur Terre, dans l'eau se trouvaient les acides aminés de la fameuse « soupe prébiotique », plus ou moins enrichie par la panspermie (peu importe les ratios, car il faut bien que l'ADN soit créé quelque part).
- Comme l'expliquent les Oummaines, l'eau est « l'amplificateur informationnel » qui permet d'échanger des informations du Krypton jusqu'au sein des cellules vivantes.
- Il existe un mécanisme d'échange d'informations intra-cellulaire avec le BB, qui conduit à la mise sous contrôle des mutations génétiques, c'est à dire, la mise sous contrôle des combinaisons des acides aminés entre eux pour modifier le système génomique.
- BB et l'astre froid sont en interaction, et ils suivent les lois universelles de la phylogenèse et de l'orthogénie.

3.2. Les lois universelles de la phylogenèse et de l'orthogénie.

D 792 :

« une loi qui vous est inconnue et que nous dénommons [BAAYI OODI SXAA](#) (Equilibre cosmique biologique), et communément dénommé pour vous, processus d'évolution de l'espèce qui se régit par des règles qui émanent du B.B. (Orthogénèse) à travers des [IDUGOOO](#) (Changements ou mutations génétiques) successives. »

D57-3 :

« La [formule qu'exprime le BAAYIODIXAA UUDIII](#) est une fonction complexe dans laquelle sont intégrés une multitude de paramètres... »

« [formule qui exprime les conditions d'équilibre biologique qui se mesurent dans un milieu donné](#) »

(voir détail de l'analyse sur http://www.denocla.com/BAAYIODIXAA_UUDIII.htm)

[BAAYIODIXAA UUDII](#) peut-être traduit par : « Interconnexion dynamique d'un ensemble de paramètres d'évolution dont dépend la morphologie (des êtres vivants). »

Cette fonction traduit le contrôle des mutations des êtres vivants par BB par l'intermédiaire du [BAAYIODUU](#). Les mutations sous le contrôle de BB suivent alors des schémas évolutifs, où chaque phylum correspond probablement à une classe d'émergence, à un modèle ou patron de BB.

3.3. La problématique

Que peut-il se passer entre [BAAYIODUU](#) archaïque et les acides aminés ? Comment le vivant peut-il émerger de la matière inerte ?

3.4. La constitution des ARN-archaïques

L'hypothèse de l'émergence orientée du Vivant est que les informations issues de BB, et captées par le [BAAYIODUU](#)-archaïque, induiraient, orienteraient, « catalyseraient », les regroupements d'acides aminés jusqu'à la formation d'une structure auto-reproductible.

Cette entité auto-reproductible comportant une structure génomique primitive composée d'acides aminés, c'est-à-dire des 'protomolécules organiques', transmet des informations à BB.

Les assemblages d'acides aminés se feraient donc par un hasard très orienté. Sous le contrôle le [BAAYIODUU](#) archaïque, ce hasard orienté par BB est délimité dans l'intervalle de tous les « modèles types » possibles de combinaisons correspondant aux paramètres de l'astre froid.

Ainsi, si les assemblages d'acides aminés se feraient par un hasard orienté dans un intervalle délimité par les « modèles types », par conséquent les combinaisons possibles sont donc elles aussi très fortement limitées. Ainsi apparaîtraient des ARN-archaïques.

Si les paramètres structurants de l'astre froid le permettent, pour des raisons de stabilité et de fiabilité des structures ARN-archaïques, le BAAYIODUU archaïque est probablement très rapidement intégré dans une structure membranaire.

Les combinaisons auto-reproductibles à base d'ARN-archaïques apparaissent donc dans un choix (un intervalle) de « modèles types » en suivant le principe évolutif classique de l'orthogénèse. Les entités auto-reproductibles sont alors constituées suivant le modèle optimal parmi d'autres possibles dans le BB. Le BAAYIODUU-archaïque étant intégré dans une entité auto-productible à structure membranaire, les processus informatifs entre le krypton et BB se poursuivent de la même manière. Le contenu informatif transmis au BB évolue qualitativement avec la complexification de l'entité.

4. Emergence des ARN-archaïques suivant un modèle de Système Dynamique Non Linéaire

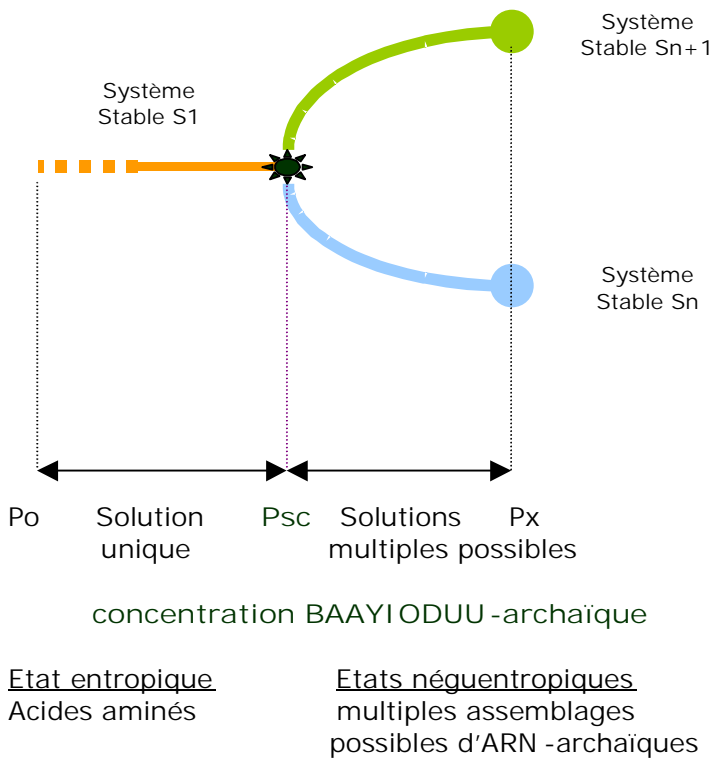
De la même manière que nous avons un modèle SDNL caractérisant l'émergence du BAAYIODUU-archaïque, nous pouvons utiliser ce modèle pour décrire l'émergence des ARN-archaïques.

Dans ce cas, le paramètre de contrôle n'est pas la « Constante Kryptonique », puisque nous avons déjà un environnement contenant des chaînes de BAAYIODUU-archaïque en solution aqueuse. Le paramètre de contrôle serait alors simplement la concentration d'acides aminés.

Le système stable initial S1 est composé des acides aminés en solution aqueuse.

La bifurcation intervient au seuil de la concentration d'acides aminés, qui correspondrait à leur passage sous contrôle gravitationnel du BAAYIODUU-archaïque.

Ainsi, les systèmes stables qui émergeraient seraient alors divers assemblages d'ARN-archaïques dans la « soupe prébiotique ».



4.1. Mécanismes d'auto-réplication des ARN-archaïques

Notons que les mécanismes de réplication des ARN-archaïques sont probablement dûs aux ribozymes. C'est donc un mécanisme purement physico-chimique. Seules les mutations internes dans les séquences des ARN-archaïques sont sous le contrôle du BB-planétaire par l'intermédiaire du BAAYIODUU-archaïque.

4.2. Schéma de l'émergence d'entités auto-reproductibles à base d'ARN-archaïques

Schéma 1 : L'interaction gravitationnelle du BAAYIODUU-archaïque en solution aqueuse avec les fonctions amines permet la construction d'ARN-archaïques.

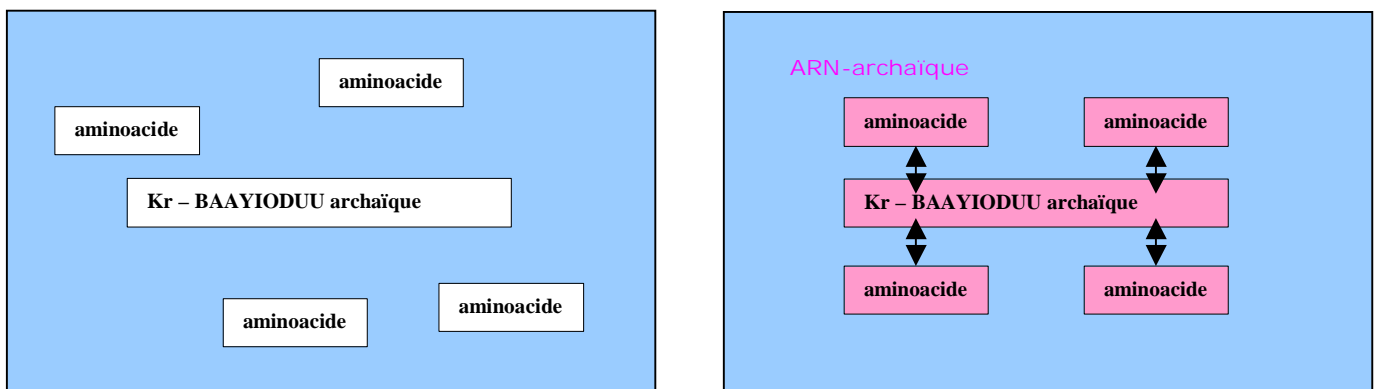
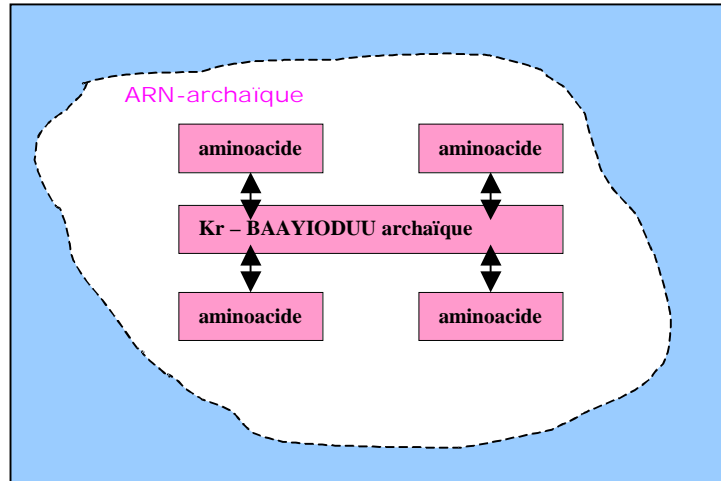


Schéma 2 : Les ARN-archaïques constitués du BAAYIODUU-archaïque sont intégrés dans une structure membranaire et constituent les premières entités auto-reproductibles vivantes.

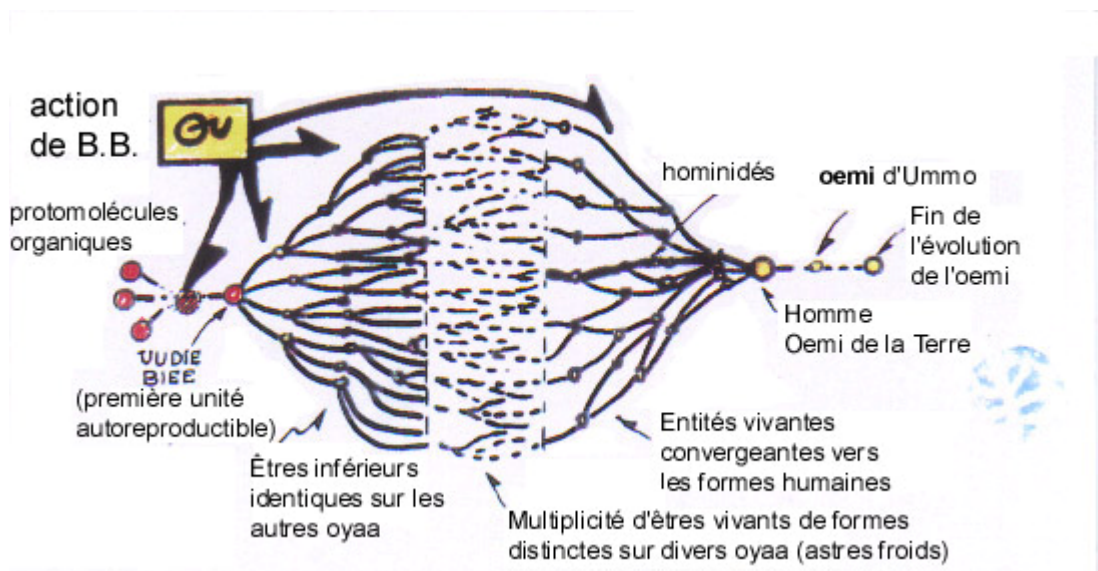


Il n'est pas explicitement dit que la première unité auto-reproductible vivante soit une structure dotée d'une membrane, du type des coacervats par exemple. Néanmoins, la suite de l'évolution se fonde sur des entités auto-reproductibles à structures membranaires, et l'analyse sémantique du vocable [UUDIII](#) indique clairement la présence d'une 'forme délimitée' :

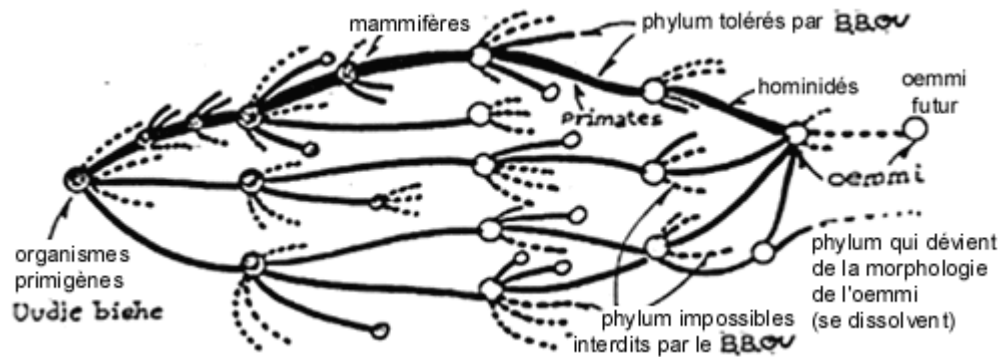
- La dépendance permanente a une forme délimitée
- Dépend en permanence d'une forme délimitée
- Dépendant d'une forme délimitée
- Dépendant d'une limite corporelle
- Dépendant de la morphologie

4.3. Analyse sémantique du vocable UUDIE

Bien que cela ne soit pas dit textuellement, nous pouvons voir graphiquement sur le schéma Oummain S731-f3e, une flèche indiquant l'influence de BB sur ces « protomolécules organiques » et les « organismes primigènes » qui sont aussi les premiers êtres vivants auto-reproductibles.



(photocopie couleur extrait du document d'origine - les légendes ont été traduites - S731-f3e)



LA TRADUCTION DE UUDIE :

- La dépendance permanente a une forme qui identifie une représentation mentale [envoyée à BB].
- faculté de perception.
- 'Bio-capteur'.

LA TRADUCTION DE UUDIE BIEE :

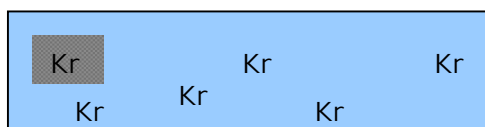
- Le 'bio-capteur' a des impulsions psychiques

(voir détail de l'analyse sur <http://www.denocla.com/UDIE.htm> et <http://www.denocla.com/BIEE.htm>)

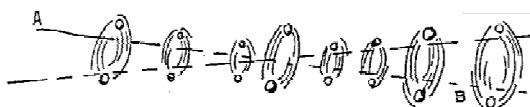
5. Résumé des phases d'évolution : ARN, protéines, ADN

Résumé des phases d'évolution :

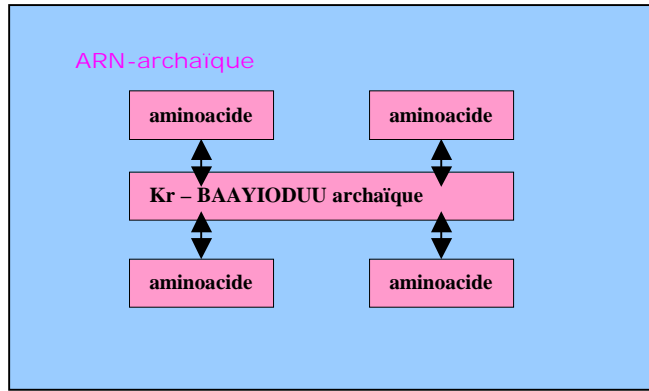
1. Soupe prébiotique constituée de krypton et d'acides aminés en solution aqueuse, due à divers phénomènes de panspermie et de synthèse peptidique.



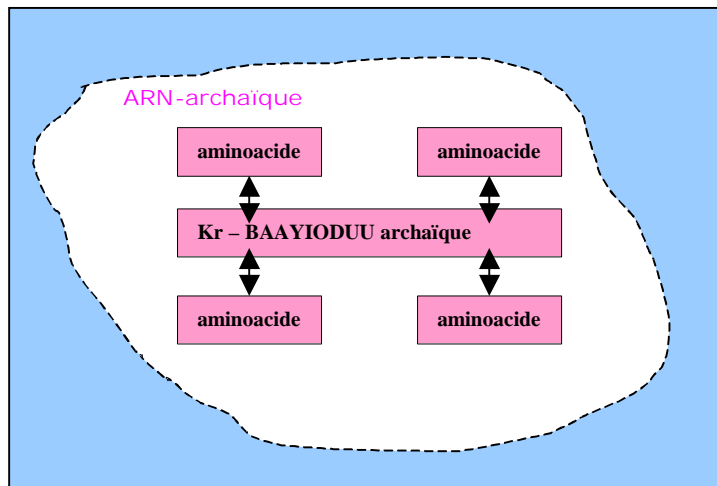
2. Constitution du BAAYIODUU-archaïque par le premier effet LEIYO au seuil de la constante kryptonique. Connexion et initialisation du BB-planétaire. Début du domaine d'application du concept d'Evolution BAAYIODIXAA.



3. Constitution d'ARN-archaïques par l'assemblage d'acides aminés sous l'action gravitationnelle du BAAYIODUU-archaïque en solution aqueuse.



4. Apparition des premiers êtres vivants auto-reproductibles



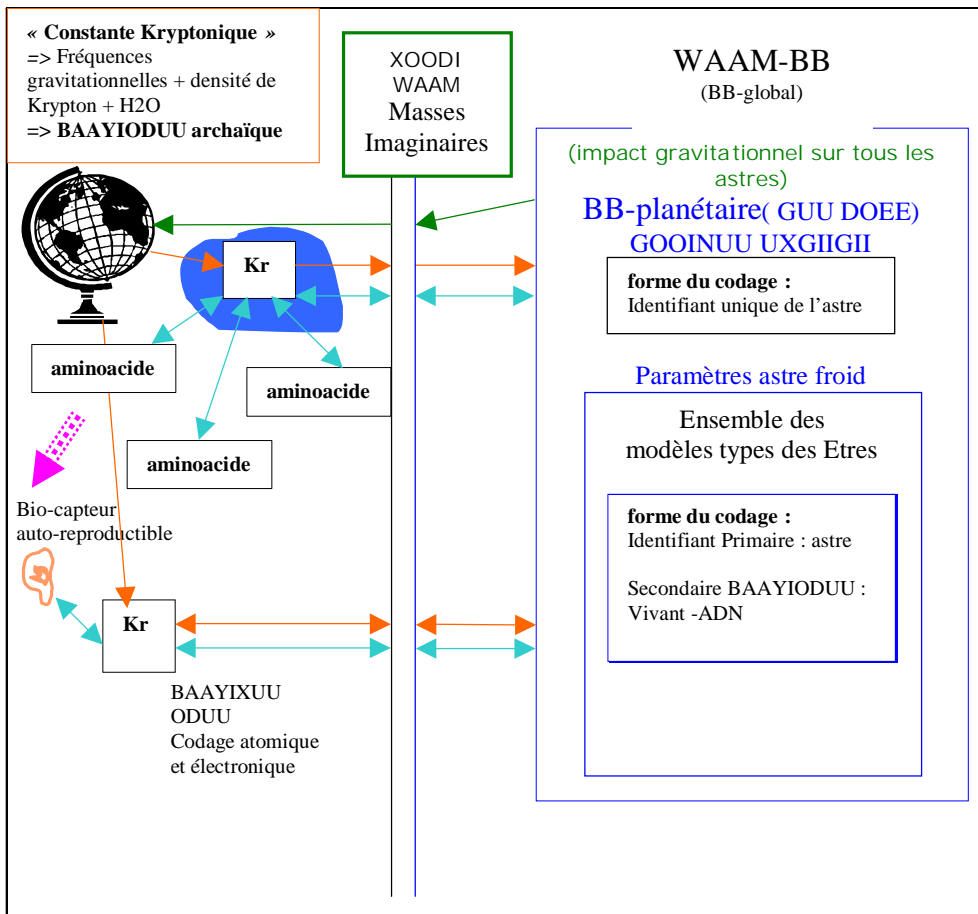
5. Apparition des protéines.



6. Apparition de l'ADN, probablement dû à de fortes activités et évolutions virales.



6. Schéma : L'émergence contrôlée du Vivant



7. Conclusion sur l'émergence du Vivant

Ce qui marque la différence entre l'inerte et le Vivant, c'est que la matière inerte est soumise aux lois physico-chimiques, tandis que pour le Vivant le hasard physico-chimique est contrôlé et 'orienté' par les modèles du BB-planétaire associé. C'est à partir du franchissement du seuil de la 'constante kryptonique' que l'inerte passe sous le contrôle du BB-planétaire et que l'architecture des structures du Vivant se met en place. Le BAAYIODUU-archaïque est constitué et permet l'assemblage des acides aminés en ARN-archaïques qui sont répliqués par des mécanismes physico-chimiques et rapidement encapsulés dans des membranes.

Ainsi les premières entités vivantes à base d'ARN-archaïques sont sous l'influence des lois de la phylogenèse et de l'orthogénie qui sont mises en œuvre suivant les modèles génotypiques et phénotypiques contenus dans le BB-planétaire qui contrôlent les mutations.

Les lois de l'Evolution exprimées par le concept BAAYIODIXAA suivent une évolution plus rapidement adaptée au milieu que ne le ferait le seul hasard statistique des lois quantiques qui régissent les phénomènes microphysiques. Ainsi, les pinsons de Darwin ont-ils muté vers des modèles génotypiques et phénotypiques viables, bien plus vite que si les mutations étaient dues aux seuls hasard et à la sélection naturelle.

8. Hypothèse sur les flux d'information d'une espèce vivante avec BB

Dans la continuité des hypothèses précédentes, je vais développer une hypothèse décrivant les flux gravitationnels qui lient une espèce vivante au BB par l'intermédiaire du krypton. Sur ce sujet nous avons en effet des éléments de départ assez nombreux.

8.1. Le contexte général

(Voir aussi les annexes)

Nous savons par les écrits Oummain que :

- BB contient tous les « modèles types » des êtres vivants de l'astre froid
- BB transmet aux êtres vivants des informations qui valident les évolutions des êtres en conformité avec des « modèles types »
- Le lien entre BB et le système génomique des êtres via la résonance avec le Krypton est de nature gravitationnelle
- Le lien [BAAYIODUU](#) du système génomique (l'ensemble des ADNs, ARNs, etc.) avec BB met un être vivant en relation avec tous les « modèles types » des êtres vivants possibles de l'astre froid
- Toutes les configurations génomiques possibles des êtres vivants sont identifiées par un code unique. Ce codage unique est constitué par toutes les configurations possibles de chaque électron dans les huit sous-couches de chacun des 172 atomes de Krypton.
- Par ailleurs, nous savons que l'« Ame » des êtres humains est mise en connexion avec la première cellule de l'être vivant au moment de la fusion génomique.

8.2. La problématique

Comment les informations des cellules des êtres vivants peuvent-elles être envoyées au bon BB-planétaire ? Comment les communications des BB-planétaires peuvent-elles être reçues par les bons destinataires ?

8.3. l'hypothèse sur les flux d'information d'une espèce vivante avec BB

8.3.1. l'hypothèse initiale

Je vais supposer que pour les êtres vivants c'est au moment de la réplication du système génomique (ARN ou ADN) que le BAAYIODUU se connecte à son BB-planétaire, et que les êtres vivants commencent à communiquer avec le BB.

Les fréquences gravitationnelles émises par les êtres vivants entrent en résonance avec le krypton intercellulaire qui provoque un effet [LEIYO](#) qui permet la transmission des informations au BB.

S'il n'est peut-être pas nécessaire à BB de connaître la source exacte, à l'individu près, des informations qui lui sont envoyées, il lui faut néanmoins connaître au minimum :

- l'espèce émettrice correspondant à une classe de modèle
- l'astre émetteur

Ceci sous-tend que la notion d'espèce n'est pas liée à des contraintes génético-évolutives qui ne sont que les résultantes d'un processus amont, mais in fine, strictement aux catégorisations du BB-planétaire, et probablement à des classes de modèles correspondant à des niveaux d'émergence particuliers.

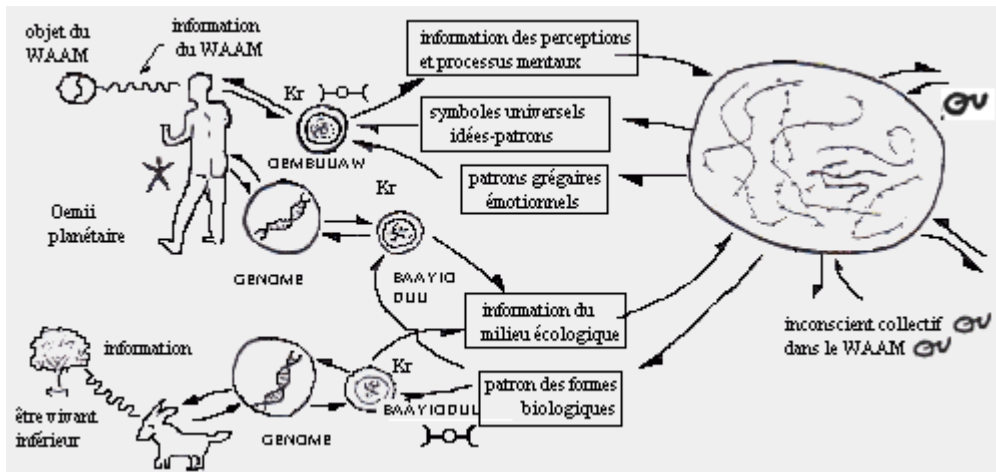
8.3.2. l'identification de l'espèce émettrice

Sachant que chaque BUUAWE BIAEEI planétaire est lié à un astre et contient (cf. schéma S731-f9 des annexes):

- Les informations des perceptions et processus mentaux des êtres supérieurs ([OEMMII](#))
- Les symboles universels, idées-patterns des êtres supérieurs ([OEMMII](#))
- Les patrons grégaires émotionnels des êtres supérieurs ([OEMMII](#))
- Les informations biologiques du milieu écologiques de tous les êtres vivants

- Les patrons de formes biologiques de tous les êtres vivants

Par ailleurs, BB communique par l'intermédiaire des masses imaginaires :



S731-f9 (avec une petite erreur dans la retranscription: oemmi planétaire écrit avec deux "m" dans le dessin d'origine)

Les patrons biologiques des êtres vivants sont donc entièrement codés au niveau de chaque cellule de chaque être vivant, ils peuvent donc être identifiés au sein même de la cellule.

Par contre, les profils comportementaux grégaires ne sont pas contenus au sein même de la cellule. Ils nécessitent donc d'être identifiés dans BB, spécifiquement pour chaque espèce.

Il y a donc nécessairement un lien univoque entre une espèce et un type de profil comportemental grégaire. L'hypothèse est donc que l'identifiant du type de profil comportemental grégaire est une fréquence gravitationnelle caractéristique du type de l'espèce.

8.3.3. l'identification de l'astre émetteur

L'identification de l'astre émetteur est nécessaire pour que les informations émises par l'être vivant aillent dans le bon BB, et non pas dans un autre ! Cela suppose donc que les fréquences gravitationnelles qui identifient l'astre se juxtaposent aux émissions gravitationnelles des êtres vivants. Il y aurait donc la fréquence gravitationnelle de l'astre en majeur qui jouerait le rôle d'une 'porteuse' et un ensemble de fréquences gravitationnelles secondaires pour chaque espèce vivante qui se comporteraient comme des 'fréquences modulées' ou des 'harmoniques'.

8.3.4. le flux d'informations entrant dans BB

Donc dans les structures d'atomes « dynamiseurs » du Krypton (le BAAYIODUU), les ondes gravitationnelles de l'astre se juxtaposent avec celles de l'être vivant. L'ensemble des informations gravitationnelles est transféré au [GOOINUU UXGIIGII](#) du BUAWEE BIAEEI sous forme de quantum d'énergie. Les quantum d'énergie arrivent dans le [GOOINUU UXGIIGII](#) et entrent en résonance (ondes stationnaires) avec les « cordes » qui relient les nodules deux à deux. Ils entrent en résonance en fonction de leur nature informationnelle.

Les forces gravitationnelles initialement émises par un être d'une espèce donnée correspondent donc à une multitude d'informations de nature diverses, transmises suivant des longueurs d'ondes différentes avec des contenus différents. Les

« cordes » (GOOINUU UXGIIGII) de BB entrent donc en résonance en fonction de leur correspondance à chaque fréquence, puis l'information est transmise aux nodules qui la traite.

8.3.5. le flux d'informations sortant de BB

Réciproquement, les informations du GOOINUU UXGIIGII doivent être transmises vers les êtres d'une espèce donnée (par exemple les patrons de formes d'un oiseau) doivent être transmises par BB au bon destinataire (à un oiseau, pas à un poisson !).

Le BB a enregistré les informations dans le GOOINUU UXGIIGII avec les longueurs d'ondes initiales d'émission d'un espèce donnée. Le BB émet en permanence tous les patrons de formes de tous les êtres vivants. Chaque espèce captant les informations qui lui sont destinées spécifiquement. Cette information résultant de l'émission d'un quantum d'énergie du BB, qui entrera en résonance avec la configuration BAAYIODUU dont la longueur d'onde correspondant à l'espèce concernée.

Au final, ce sont les électrons des atomes de kryptons qui captent et 'résonnent' individuellement avec les 'harmoniques gravitationnelles' qui leur correspondent.

8.4.Hypothèse sur les structures de catégorisation des BB-planétaires

L'hypothèse est que le BB-planétaire ou plus exactement le GOOINUU UXGIIGII, est structuré en réseaux d'IBOZOO arborescents à l'image des phylums évolutifs. De grands réseaux de catégorisation des branches des êtres vivants, avec des sous-arborescences caractérisant chaque espèce, et d'autres nœuds encore marquant une différence de génotype pour l'espèce ou encore le schéma grégaire, etc.

Certains nœuds particuliers propres aux espèces notamment étant caractéristiques d'un niveau d'émergence, de qualité variable suivant de niveau d'évolution.

Ainsi, plusieurs phylums OEMMII, lorsqu'ils existent sur une planète, par exemple Homo Sapiens Néandertalis et Homo Sapiens Sapiens, ne génèrent pas à proprement parler deux BB-planétaires distincts, mais deux réseaux d'IBOZOO distincts dans le même BB-planétaire.

Ceci expliquerait, que les Oummais désignent par le même vocable [BUAWEE BIAEEII](#), plusieurs objets distincts :

"D357-2 de 1987 : (La confusion que vous pourriez observer vient de ce que nous appelons B.B. (BUAUEE BIAEEII) non seulement l'Âme collective de UMMO ou de la Terre, mais aussi le plan cosmique (c'est-à-dire du multiunivers) qui contient tous les B.B. des différents réseaux sociaux qui peuplent notre Univers tétra dimensionnel"

« C'est-à-dire le BB-planétaire (la "première acception (l'ancienne) est synonyme de "COLLECTIVITE d' EESEOMI") et le WAAM-UU qui contient tous les BB planétaires (notre concept actuel "d' ESPRIT COLLECTIF").

Donc 3 concepts différents pour BB :

1. "de COLLECTIVITE d' EESEOMI" (la "première acception (l'ancienne)
2. concept BB-planétaire : « l'Âme collective de UMMO ou de la Terre »
3. concept de BB-global (WAAM-UU) « le plan cosmique du multiunivers »

Par ailleurs, nous avons explicitement dans 1966 - D33-3 :

«Vous pourriez nous objecter que peut-être il existe plusieurs BUUAWEE BIAEEI associés aux différents groupes raciaux. Nous ne croyons pas plausible ce point de vue pour la simple raison que nous CONSTATONS que tout le noyau humain de la Terre est issu d'un même phylum anthropoïde. »

Donc il n'y a **qu'un seul et unique BB pour notre humanité**.

Or dans le document D1751 nous avons :

"Nous vous invitons à réfléchir sur les contradictions de l'âme collective (BUUAUE BIAEEI) islamique."

L'indication « l'Âme collective » caractérise l'objet BB-planétaire.

Donc cela impliquerait qu'il y ait **plusieurs BB-planétaires pour notre humanité**.

Pour être cohérent nous aurions du avoir :

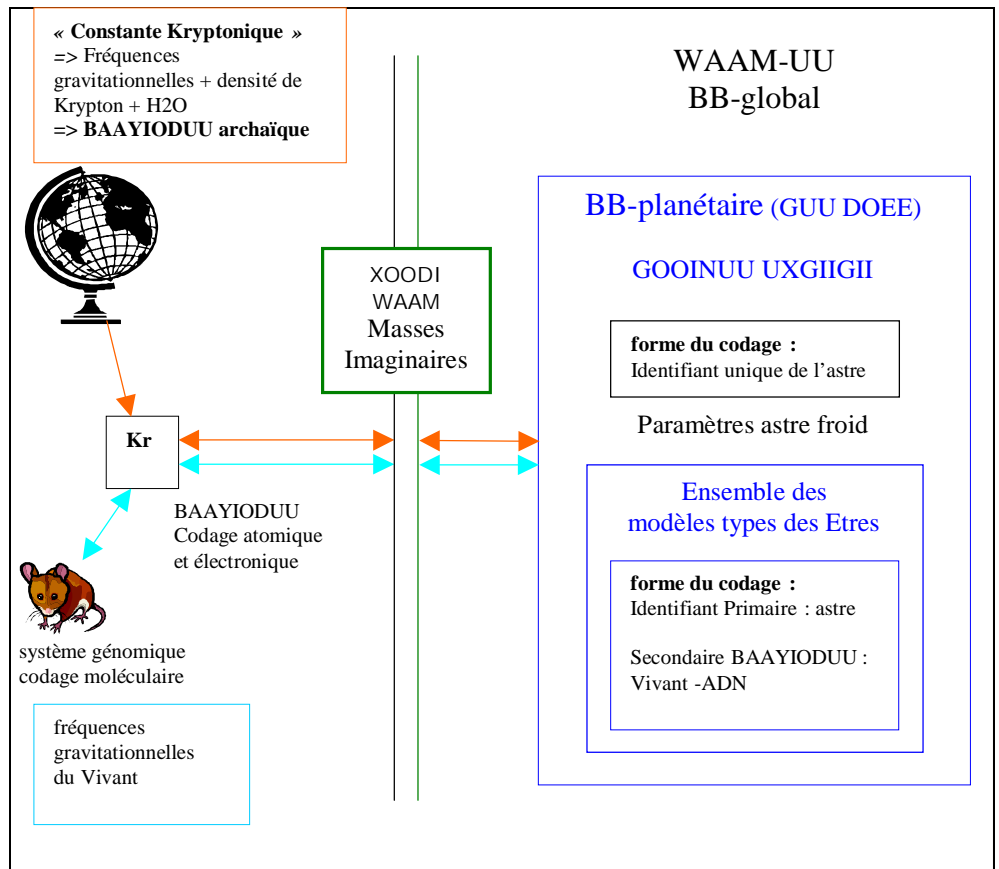
"Nous vous invitons à réfléchir sur les contradictions de la "COLLECTIVITE d'EESEOMI" (BUUAUE BIAEEI) islamique."

A priori, c'est une erreur lourde, comme si nous mettions un terme de vieux français au milieu d'une phrase contemporaine. Mais, c'est peut-être aussi simplement parce que le vocable BB est utilisé pour des concepts différents et que justement deux phylums OEMMII d'une même planète ne génèrent pas à proprement parler deux BB-planétaires distincts, mais deux réseaux d'IBOZOO distincts dans le même BB-planétaire. Ce concept serait alors extrêmement proche de la notion de « collectivité d'EESEEOEMMII ». Ce type de concept impliquant qu'il y ait alors des réseaux d'IBOZOO « foisonnants ». Ce type de « foisonnement » ne marquant pas un nœud d'émergence d'espèce, mais simplement un « foisonnement » génotypique au sein de l'espèce, ses schémas grégaires, etc.

En conclusion, l'hypothèse est que les BB-planétaires sont structurés en réseaux d'IBOZOO arborescent dont chaque niveau de catégorisation correspond à un niveau d'émergence. Deux phylums OEMMII d'une même planète ne génèrent pas à proprement parler deux BB-planétaires distincts, mais deux réseaux d'IBOZOO distincts dans le même BB-planétaire.

8.5. Schéma de synthèse sur les flux d'information d'une espèce vivante avec BB

Figure 1-p2 : Les êtres vivants communiquent avec le BB suivant des fréquences gravitationnelles propres à chaque espèce qui se juxtaposent aux fréquences de l'astre.



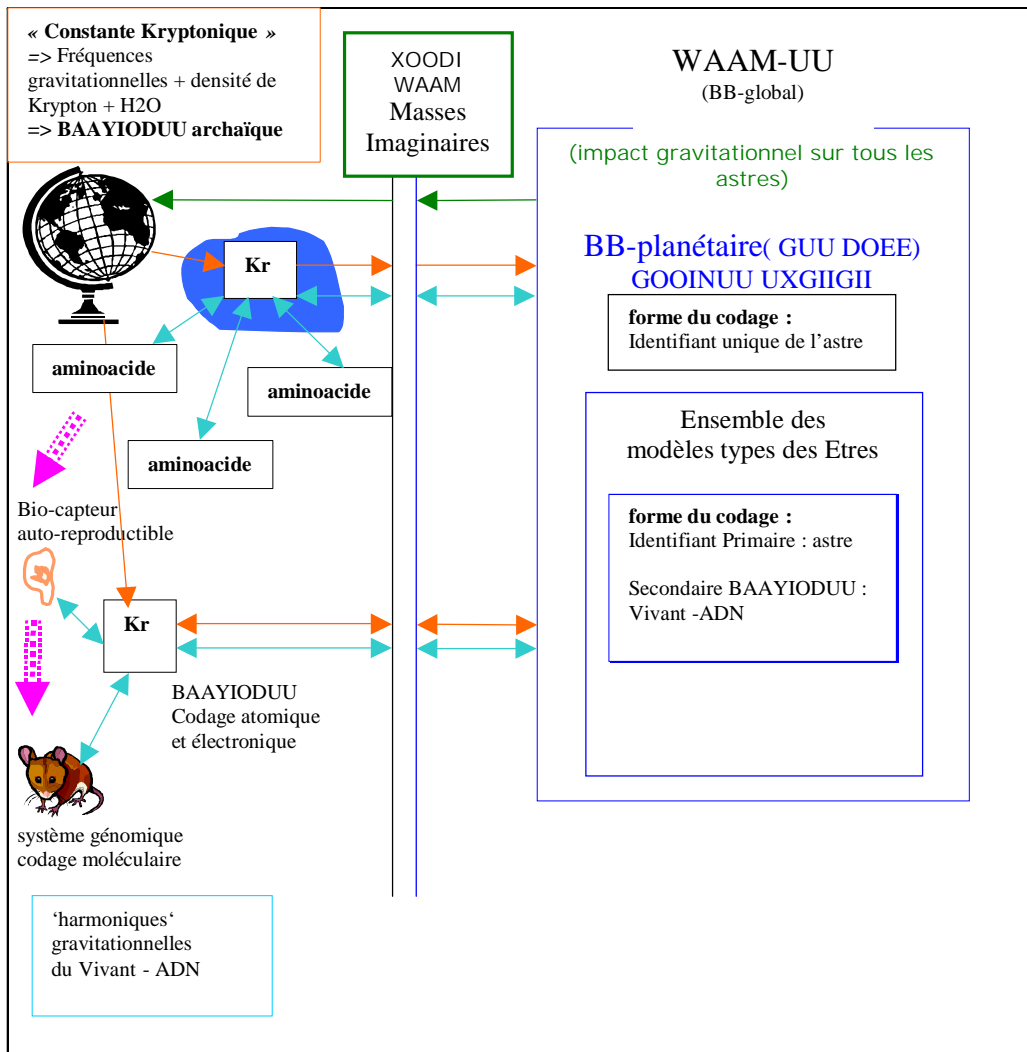
8.6. Un ensemble dynamique

En corollaire, il faut noter que tous les liens entre les configurations de krypton et le BB-planétaire sont dynamiques. L'ensemble de tous les « modèles types » d'êtres vivants possibles évolue dans la fourchette de ce qui est permis par les paramètres de l'astre froid (le coefficient [BAAYIODIXAA UUDIII](#)). Cette évolution dynamique est bien évidemment très lente en regard de la longévité des êtres vivants, nous sommes ici à l'échelle des temps géologiques.

Seuls les astres froids qui possèdent du Krypton peuvent avoir un lien BAAYIODUU avec BB-planétaire. Il n'y a pas de vie possible sans krypton en solution aqueuse.

9. Schéma de la cybernétique du Vivant

- pas de vie possible sans krypton en solution aqueuse -



La genèse de « l'Âme » BUAWA

Nous avons vu dans les hypothèses précédentes comment, compte tenu d'une constante universelle sous-jacente dite « constante Kryptonique », le Vivant pouvait émerger de la matière inerte à partir de la constitution du [BAAYIODUU](#) archaïque. Puis, lorsqu'il est intégré aux êtres vivants, comment peuvent s'établir les flux de communication entre les entités. L'hypothèse sur la genèse des BUAWA suit la même logique générale que la genèse du BB.

1. Le contexte général

[Voir les annexes](#)

"En principe, nous savons que tout organisme vivant, une algue, une bactérie ou une girafe de la Terre, quand il se génère, dispose d'un BUUAUUA (âme individuelle) (B) dans ce « cosmos lointain ». Cette âme est stérile. Son réseau de IBOZSOO UHUU n'est pas capable de codifier une quelconque information car il n'y a pas de lien qui l'attache à l'organisme qui est né sur un astre froid. Seul l'OEMMII (humain) synthétise à l'instant de la fusion chromosomique, un ensemble d'atomes de Krypton qui, par un effet que nous dénommons (traduit:) Effet Membrane ou Frontière, permet la communication entre deux Cosmos tellement distincts."

« Quand l'humain "naît", c'est à dire: non à l'instant de la Parturition, mais quand les deux gamètes féminin et masculin fondent leur charge génétique se développe dans un Univers lointain une gigantesque cellule d'IBOZSOO UHUU (en réalité un réseau complexe de ces particules, formé par de grandes chaînes de relations angulaires). Ces grandes chaînes forment à leur tour un substrat étendu ou une matrice où s'engrammera toute l'information de notre vie dans un secteur du réseau pendant que le restant codifie tout un programme d'instructions qui conforment chaque OEMII tétradimensionnel. »

« Le BUUAWEA ne possède pas de mémoire, il n'est pas non plus capable de sentir ou de percevoir. Il ne peut pas, par exemple, s'émouvoir, ressentir du plaisir ou de la douleur. »

«... engendre des idées, il est capable de comprendre les messages que lui apporte le OEMBUAW et aussi, à travers celui-ci il est capable d'agir et de contrôler l'OEMII (corps). »

« Les idées engendrées, la connaissance acquise, le contrôle du corps NE SE RÉALISENT PAS D'UNE MANIÈRE SÉQUENTIELLE OU CONTINUELLE DANS LE FLUX DU TEMPS.

ELLE PEUT MODIFIER UNE FOIS POUR TOUTES LA FORME DE L'OEMBUUAOEMII (HOMMEPHYSIQUE: ESPACE-TEMPS).

« ...la BUUAWEA la faculté de modeler la conduite du corps tout au long du temps, une fois pour toutes. »

« L'âme ne pense pas. LE CERVEAU PENSE. L'âme emmagasine des données et gouverne par inter action entre des séquences d'I.U. et des réseaux neuronaux corticaux, le comportement spatio-temporel de l'Organisme humain (VOLONTE) »

2. Analyse du contexte

Pour résumer, BUAWA, l' « Ame », contient deux zones.

- La première zone est un secteur d'un réseau « purs » d'IBOZOO UU qui a une fonction de stockage de l'information. Cette zone est « formé par de grandes chaînes de relations angulaires). Ces grandes chaînes forment à leur tour un substrat étendu ou une matrice où s'engrammera toute l'information de notre vie »

- La deuxième zone du réseau « purs » d'IBOZOO UU, est une « zone de conformation psychique » qui est réalisée une fois pour toute et dans sa complétude. Cette zone «[codifie tout un programme d'instructions qui conforment chaque OEMII](#) (justement l'homme prit dans sa seule dimension neuronale : OEMII + [BUAWA](#) = OEMMII) ».

On trouvera divers schémas contextuels dans les « Hypothèses sur la télépathie » et dans « Hypothèses sur l'influence des configurations planétaires sur le psychisme »

3. Hypothèse sur le flux d'informations OEMBUAWA-BUAWA

Le WAAM-U est constitué de facto d'une « infinité » de BUAWA. Les BUAWA sont initialement « vides ».

L'hypothèse est que le contenu de la BUAWA de l'OEMMII est généré précisément au moment de la fusion chromosomique de la fécondation, en même temps que la mise en connexion du BAAYIODUU avec le BB.

Dans cette fusion chromosomique, chaque gamète haploïde, mâle et femelle, porte une série de 86 atomes de krypton issus de la méiose. La caryogamie, l'assemblage des noyaux des gamètes provoque aussi l'assemblage des paires de chromosomes et donc des paires d'atomes de krypton. Un nouveau BAAYIODUU est créé dans la première cellule diploïde de l'OEMMII, provoquant ainsi l'effet LEIYO de la mise en connexion avec le BB.

Très clairement, les jumeaux humains initialiseraient et utiliseraient une seule et même BUAWA.

C'est au cours de l'embryogenèse humaine (a priori des [OEMMII](#) en général), lors de la structuration de l'encéphale en particulier, que l'OEMBUAWA se met en place. La constitution de l'OEMBUAWA active la communication avec le BUAWA et avec le BUAWA BIAAEI l'âme collective des OEMMII. Pour les êtres 'inférieurs' qui n'ont pas d'OEMBUAWA, il n'y a donc jamais d'activation de BUAWA, mais l'activation reste potentielle, si l'être vivant évolue.

Le principe d'identification de l'OEMMII décrit pour le lien BAAYIODUU (BB-krypton-être vivant-système génomique), est identique pour le lien OEMBUAWA-BUAWA BIAAEI l'âme collective des OEMMII. Par contre, le lien OEMBUAWA-BUAWA est différent du lien OEMBUAWA-BUAWA BIAAEI. Le lien OEMBUAWA-BUAWA n'a pas d'identifiant planétaire. Ce lien est universel, multi-cosmos, spécifique à chaque [OEMMII](#) et permanent jusqu'à la mort de l'individu. Notons encore une fois, que dans ce cas, les vrais jumeaux ont nécessairement le même BUAWA.

L'identification de l'OEMMII avec son BUAWA, n'est pas due à la transmission d'un quantum d'énergie consécutivement à une fréquence gravitationnelle précise, comme le lien OEMBUAWA-BUAWA BIAAEI. Le WAAM-U qui contient les BUAWA est d'énergie « infinie ». Chaque BUAWA est constitué un réseau d'IBOZOO UU « purs », c'est-à-dire qu'il ne fait pas émerger de masse. Par conséquent, la résonance gravitationnelle entre l'OEMBUAWA et le BUAWA correspond à un « simple » alignement d'axes entre l'IBOZOO UU porteur de l'information gravitationnelle et la chaîne d'IBOZOO UU du BUAWA. La propagation de l'onde gravitationnelle par effet de résonance « aquantique » (effet [LEIYO](#) transmis par l'intermédiaire de masses imaginaires) ne génère pas de masse, mais permet néanmoins d'enregistrer l'information dans la chaîne d'IBOZOO UU du BUAWA. Réciproquement, les informations seront transmises de BUAWA vers l'OEMBUAWA suivant ce même principe.

Le BUAWA est donc composé d'un réseau d' [IBOZOO UU](#) « purs » qui est « [formé par de grandes chaînes de relations angulaires. Ces grandes chaînes forment à leur tour un substrat étendu ou une matrice où s'engrammera toute l'information de](#)

notre vie dans un secteur du réseau » et un autre secteur du réseau d'IBOZOO UU « purs » qui « codifie tout un programme d'instructions qui conforment chaque OEMII (l'homme prit dans sa dimension neuronale) ». Le lien OEMBUAWA-BUAWA correspond aussi à une résonance gravitationnelle spécifique à la genèse du contenu de BUAWA au moment de la fusion génomique, et elle est établie de manière bi-univoque et permanente.

Il semblerait que le « libre arbitre » humain soit un processus de décision faisant intervenir plusieurs solutions possibles. Il est effectué au niveau de l'encéphale. Le BUAWA ne prend pas de décision, mais suivant mon hypothèse, il génère une « idée directrice » qui est conforme au « profil psychique » constitué par le réseau d'IBOZOO de BUAWA et qui pourrait subir diverses influences externes (voir « Hypothèses sur l'influence des configurations planétaires sur le psychisme »). Ensuite, cette « idée directrice » est transmise à l'encéphale qui la confronte aux perceptions de l'environnement, aux modèles mentaux transmis par BB. Suivant les indications des Oummain, le « libre arbitre » est simplement la décision parmi l'ensemble des choix possibles avec environ 70% des décisions conformes à l'idée directrice de BUAWA. Ces processus conscience-subconscient sont exprimés par les vocables de la famille de [EESE](#).

4. Une piste pouvant démontrer l'existence de BUAWA

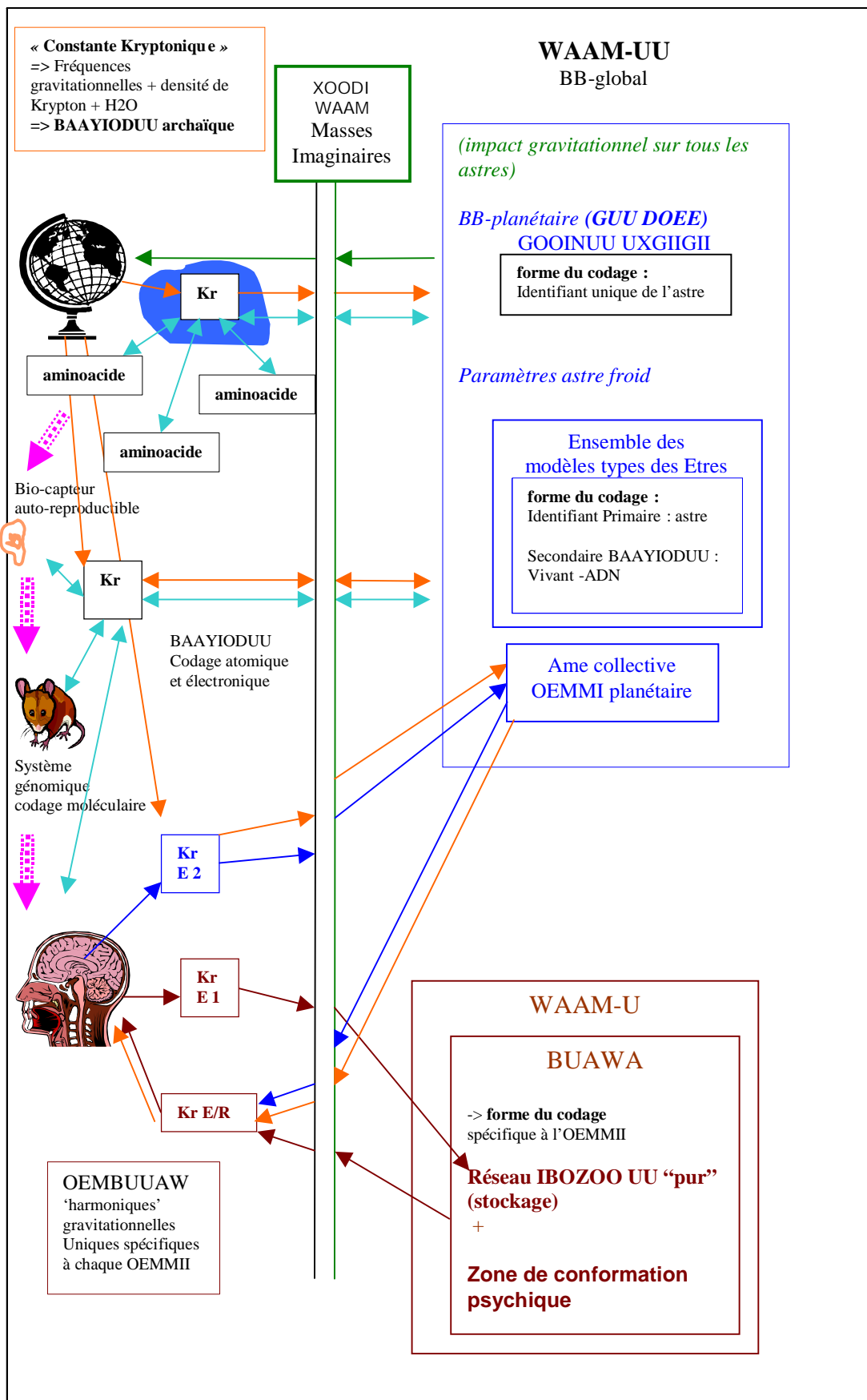
Il est avéré que dans le cas de la prise de décision d'une action motrice, la décision de l'action est prise, a priori, dans le cortex frontal puis transmise au cortex pariétal qui génère un " potentiel de préparation ", AVANT la prise de décision consciente. Dans ce cas, un processus inconscient du cortex frontal-pariétal est identifié comme étant le décideur de l'action motrice. La prise de décision consciente étant simplement réduite à un « GO/NO GO » au niveau du cortex moteur, après la décision non-consciente initiale.

Les premières expériences montrant, fortuitement, que des processus inconscient de notre cerveau décident avant nous, ont été réalisées en 1983 par Benjamin Libet et confirmées en 2003-2004 par Angela Sirigu et Patrick Haggard.

Ceci est parfaitement conforme au mode de fonctionnement de BUAWA décrit avant 1970 dans les documents Oummain. L'hypothèse de BUAWA pourrait expliquer l'impulsion nécessaire à la décision subconsciente des cortex frontal-pariétal.

5. schéma des flux d'informations OEMBUAWA-BUAWA

En résumé, le processus d'une décision d'action motrice serait :
BUAWA à OEMBUAW --> cortex frontal -> cortex pariétal -> cortex moteur -
> prise de conscience -> cortex moteur -> action



L'influence des astres sur le psychisme

1. Le contexte

Nous avons vu dans les hypothèses précédentes comment les BB-planétaires et les BUAWA étaient initialisés, et quels étaient les flux qui pouvaient être mis en jeu. Ainsi, le BUAWA génère une « idée directrice » qui est conforme au « profil psychique » constitué par le réseau d'IBOZOO de BUAWA et qui pourrait subir diverses influences externes.

Paradoxalement, sur ce sujet nous disposons de divers éléments vérifiables et pourtant il pourra paraître comme plus spéculatif et plus dérangeant que les sujets précédents. Ceci est dû au fait qu'en plus des difficultés d'expérimentation, la recherche politiquement correcte catalogue au rayon des tabous ce sujet connu, mais « mal-traité », aux deux sens du terme. Les chercheurs qui à ce jour ont osé l'aborder se comptent sur les doigts d'une seule main. Je me ferai donc peu d'amis en abordant ce sujet propre à faire couler beaucoup d'encre... Précisons, si nécessaire, que les horoscopes des journaux ne correspondent en rien à des configurations planétaires réelles, et qu'ils contribuent à maintenir le tabou. L'origine du tabou, vient du fait que les systèmes empiriques antiques décrivaient des relations entre le psychisme et une vision Ptoléméenne géocentrique des planètes. En découvrant la nature héliocentrique du système planétaire, l'on conclut un peu vite, que les systèmes empiriques antiques comme le Zodiaque, étaient eux aussi erronés. En fait, il est évident que l'on peut très bien calculer la vue géocentrique des planètes à partir de la configuration héliocentrique réelle des planètes, mais « le bébé a été jeté avec l'eau du bain ».

2. L'état de l'art

En ce qui concerne la gravitation, nous le savons tous, mais je crois qu'il est bon de le rappeler :

1. A ce jour aucun graviton n'a été trouvé.
2. La seule chose que l'on sache vérifier c'est la manifestation d'une force liée aux masses.

Devant cet océan d'inconnu, la nature de la gravitation elle-même reste très mystérieuse, et tout ce que l'on peut dire sur les "fréquences" gravitationnelles est donc très spéculatif. Je considérerai que ces ondes ont au moins les propriétés communes aux ondes connues.

Parmi les rares travaux sérieux sur le sujet, l'on peut noter deux hypothèses distinctes. La première hypothèse développée en 1974 par D. Verney (1) suppose que se sont les effets gravitationnels des configurations planétaires qui entrent en résonance avec le psychisme, et la seconde présentée en 1988 par P. Seymour (2), suppose que se sont les phénomènes électromagnétiques produits par les configurations planétaires qui influent sur le psychisme. En 1990, à la suite des travaux de D. Verney et de R. Penrose, j'ai repris et synthétisé ces idées en imaginant qu'il devait exister un effet de résonance gravitationnelle des astres sur un effecteur cérébral quantique dans un roman (3) " [Acid Jones et le mystère des OVNI's](#) », sans connaître les documents Oummain et donc sans être en mesure de développer cette idée... Dans ce texte il s'agit donc de la développer.

3. Le contexte de l'hypothèse

D57-3 | T1B - 13/19

« Nous ne connaissons pas la valeur du coefficient [BAAYIODIXAA UUDIII](#) (intraduisible: la science biologique terrestre n'a pas encore développé ce concept si important). Il s'agit d'une formule qui exprime les conditions d'équilibre biologique qui se mesurent dans un milieu donné. Chaque OYAA (Planète) possède des conditions particulières qui permettront ou non l'existence d'un cycle biologique du carbone dans sa troposphère. **Le développement biogénétique de la morphologie des animaux et végétaux sera fonction d'une série de constantes physiques.** »

« La formule qu'exprime le BAAYIODIXAA UUDIII est une fonction complexe dans laquelle sont intégrés une multitude de paramètres comme: Accélération de la Gravité, Ozonisation de l'atmosphère, intensité de radiation Gamma, pression et composition atmosphérique, spectre et radiation solaire, **cycle gravitationnel d'éventuels satellites et des planètes voisines**, gradients électrostatique atmosphérique, courants électriques telluriques, etc, etc... qui, avec la composition (en pourcentage) des éléments chimiques de l'écorce de la Planète, permet de prévoir qu'elle sera l'orientation évolutive des être vivants indépendamment d'autres facteurs qui peuvent l'altérer comme par exemple des radiations qui provoquent des mutations et auto-sélections par l'influence imprévisible du milieu. »

3.1. L'hypothèse gravitationnelle

Nous savons d'après les documents Oummain, que l'OEMBUAWA est un effecteur gravitationnel. Il émet et capte divers flux gravitationnels, dont j'ai présenté des schémas dans les documents précédents. Nous avons vu aussi précédemment, que c'est au moment de la fusion chromosomique que le [BAAYIODUU](#) se connecte au BB, et que les êtres vivants communiquent avec le BB par des 'harmoniques' gravitationnelles spécifiques. C'est à ce moment aussi, qu'a lieu la génération du contenu de BUAWA et que l' « Ame », contenait un secteur du réseau « purs » d'IBOZOO UU qui « codifie tout un programme d'instructions qui conforme chaque [OEMII](#) ». Cette zone de conformation est donc créée par un flux gravitationnel au moment de la fusion génomique, d'une manière unique, propre à chaque individu. Elle conforme la conduite de l'OEMII, c'est-à-dire qu'il contient le « modèle » psychologique de l'OEMII, c'est-à-dire son profil psychologique. Par ailleurs, l'on sait que le coefficient d'évolution du vivant, le [BAAYIODIXAA UUDIII](#), peut être calculé à l'aide d'une formule comportant de multiples paramètres propres à l'astre. Le **«cycle gravitationnel d'éventuels satellites et des planètes voisines»** est un paramètre impliqué dans l'évolution du vivant.

L'hypothèse est donc que la structuration du profil psychologique, c'est-à-dire l'initialisation de la « zone de conformation psychique » dans le BUAWA, qui est réalisée une fois pour toute et dans sa complétude, résulte de deux facteurs :

- d'une part de la constitution du système génomique lors de la fusion génomique
- et d'autre part de paramètres qui peuvent modifier le flux gravitationnel générateur du profil psychologique au moment de la fusion chromosomique

3.1.1. Le premier facteur de structuration

Le système génomique 'classique' est le facteur principal de la structuration du profil psychologique. Il « modèle les grandes lignes » du profil psychologique par la fréquence gravitationnelle issue de la fusion génomique.

3.1.2. Le second facteur de structuration

3.1.3. La phase de structuration

Parmi les paramètres structurants liés au [BAAYIODIXAA UUDIII](#), il y en a un qui est de nature gravitationnelle. C'est le « cycle gravitationnel d'éventuels satellites et des planètes voisines ». Suivant mon hypothèse, c'est donc bien ce paramètre qui contribue, partiellement, à « modeler » la « zone de conformation psychique » au moment de la fusion génomique.

Les sources gravitationnelles exogènes de la planète courante, donc les astres voisins en particulier, juxtaposent leurs ondes gravitationnelles aux impulsions gravitationnelles qui sont produites au moment de la fusion génomique. L'ensemble des ondes gravitationnelles correspondant aux impulsions initiales, constitueront des 'harmoniques' gravitationnelles donc en phase avec la fréquence de base, mais avec une information distincte. La totalité de l'information est ainsi transmise et génère le profil psychologique dans la « zone de conformation psychique » du BUAWA, une fois pour toute et dans sa complétude.

Par le fait, ce sont les configurations planétaires qui contribuent à « modeler » la « zone de conformation psychique » de chaque [OEMMII](#). La valeur informative des configurations astronomiques résulte des valeurs de leurs forces gravitationnelles. Plus précisément, ce sont les différentiels de ces valeurs par rapport au champ gravitationnel de l'astre de l'OEMMII qui auront une valeur informative.

3.1.4. La phase dynamique

Une fois que le profil psychologique est « modelé » dans le BUAWA, donc en partie par l'influence gravitationnelle des astres, l'embryogenèse se poursuit. Lorsque le lien avec BUAWA est activé à la mise en place de l'OEMBUAWA, la « zone de conformation psychique » renvoie alors à l'OEMBUAWA ses messages « modelés » suivant les 'harmoniques' gravitationnelles qui l'on initialisé.

L'OEMBUAWA étant un effecteur gravitationnel, il capte tout, comme l'antenne d'un poste radio. Il capte donc aussi les différentiels gravitationnels des configurations planétaires par rapport au champ gravitationnel de l'astre de l'OEMMII.

Les messages parvenant à l'OEMBUAWA seront soient « en phase » avec le différentiel gravitationnel créé par la configuration astronomique du moment, ou bien « en opposition de phase ». En réalité, il y aura évidemment une infinité de valeurs intermédiaires possibles, probablement avec des seuils de résonance.

Les messages « en phase » auront un « poids » plus important dans le centre de décision cérébral, qui arbitrera davantage en leur faveur. Il en résultera alors évidemment des comportements fortement conformes au profil psychologique de l'OEMMII.

A contrario, les messages « en opposition de phase » auront un « poids » moindre dans le centre de décision cérébral, qui arbitrera davantage en leur défaveur. Il en résultera évidemment une tendance à l'inhibition des comportements non conformes au profil psychologique de l'OEMMII.

Ces processus seront relayés au niveau moléculaire par le système endocrinien.

Voilà donc pour ce qui concerne l'hypothèse de l'influence des configurations planétaires sur le psychisme.

3.2. L'hypothèse électromagnétique

Les influences électromagnétiques sur le corps humain sont moins mal connues... Rappelons simplement que leurs impacts concernent des processus biologiques, biochimiques, neurologiques, à l'échelle moléculaire et non pas à l'échelle quantique au niveau des électrons.

L'influence des phénomènes électromagnétiques sur le psychisme, est donc possible sur les structures neuronales, donc à posteriori indépendamment des processus psychiques proprement dits.

Par ailleurs, les impacts électromagnétiques qui modifient les processus biochimiques du corps, peuvent donc être pathologiques, a priori ce qui n'est pas le cas pour l'impact de ce type de phénomènes gravitationnels.

Quant aux impacts électromagnétiques sur les capteurs de variations de champs des magnétiques, comme les cristaux de magnétite dans le cervelet par exemple, ils induisent des modifications comportementales ponctuelles, comme n'importe quel autre type de perception.

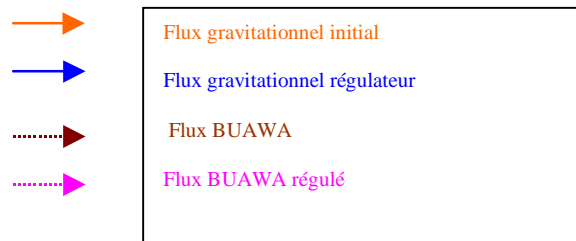
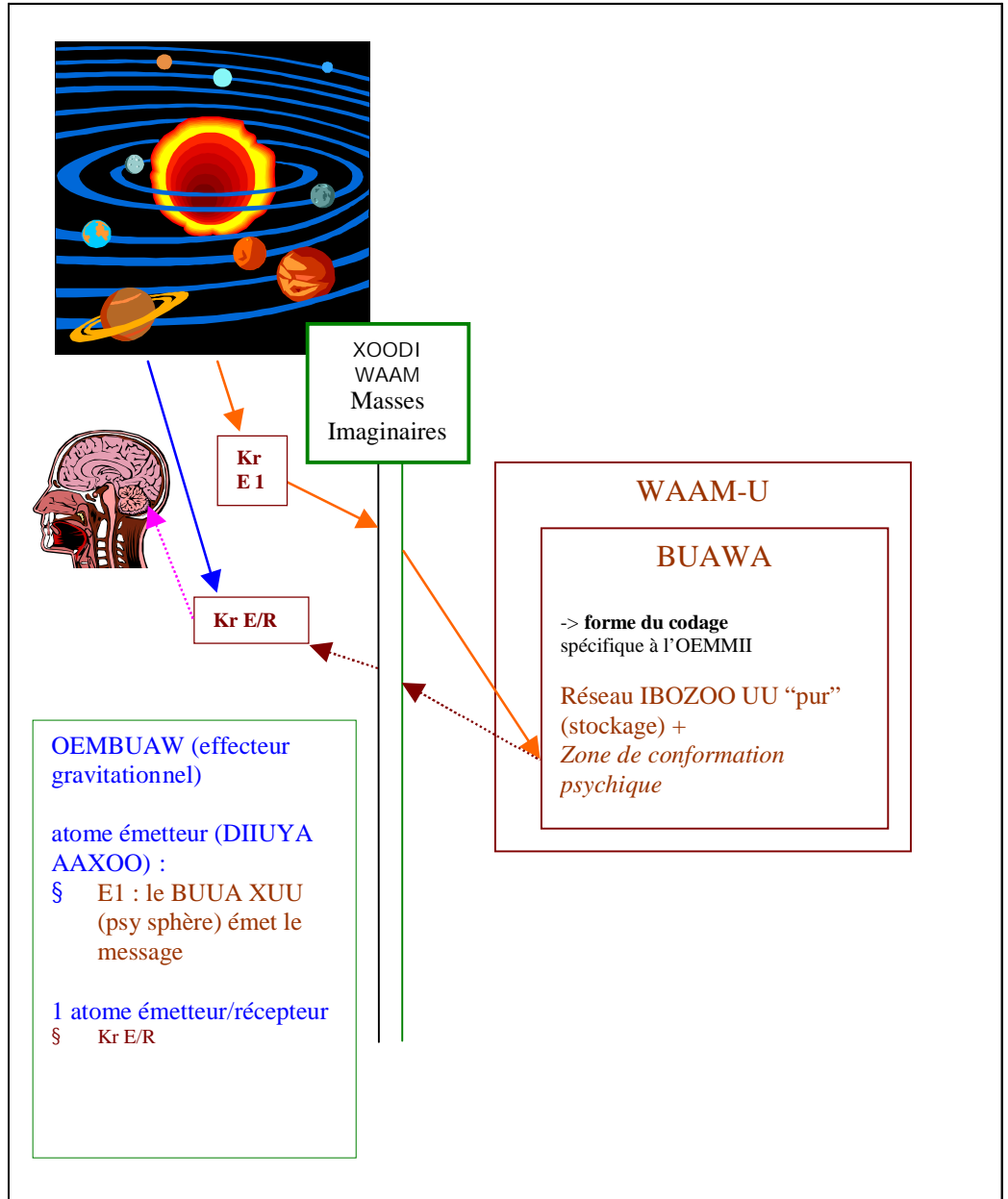
Les phénomènes électromagnétiques impactent les processus biologiques, mais, a priori, ils n'ont pas d'impacts structurants sur le psychisme.

4. Conclusion

L'hypothèse que BUAWA contient un profil de conformation psychique de l'Homme, tel que les configurations planétaires puissent interférer gravitationnellement sur le canal de transmission des informations Homme-BUAWA peut trouver dès à présent des indicateurs pour sa vérification.

Suivant ces hypothèse les vrais jumeaux ont nécessairement le même BUAWA, c'est donc par l'étude comportementale des jumeaux que nous pourrons trouver certains indicateurs.

5. Schéma de synthèse de l'influence des astres sur le psychisme



La communication télépathique

1. Introduction

L'évolution des êtres vivants les conduit nécessairement à se connecter à leur BB, à un BUAWA, et à développer diverses formes de communication.

La communication orale des êtres humains semble être généralement suivie par le développement de diverses formes de communications télépathiques. Le principe de la communication télépathique semble être globalement le même pour tous les OEMMII, mais les différences physiologiques ne permettent pas toujours les communications inter-espèces.

2. La problématique

Les documents Oummain nous répondent globalement sur le fonctionnement des communications télépathiques. Mais la communication télépathique est-elle liée spécifiquement à chaque BB ? Comment peut-elle être encodée ? Existe-t-il des limites de distance pour ce type de communication ? Quels sont les facteurs qui impactent une communication télépathique ?

3. Le contexte

Lettre : 337 DÉCOUVERTE DU BUUAWEE BIAEI

« - Pour la première fois on vérifiait que les mouvements codifiés des électrons dans de tels atomes correspondaient exactement à la transmission télépathique.

- On découvre, contrairement à ce que l'on croyait, que la transmission télépathique est reçue simultanément par tous les êtres humains ; même si un mécanisme subconscient se charge de bloquer, c'est à dire d'empêcher le passage d'un message vers des personnes à qui il n'est pas destiné. »

« Si la transmission télépathique requiert une voie de liaison chez l'homme (voie nerveuse) pour passer d'une âme à une autre, c'est parce que l'âme collective et l'âme individuelle sont deux entités indépendantes qui sont seulement unies par le lien du CORPS HUMAIN tant que celui-ci est en vie. »

« Vous pouvez observer alors que [si] la transmission télépathique se réalisait exclusivement au sein du BUUAWEE BIAEI (ESPRIT COLLECTIF), le temps total de la transmission serait de ZERO car l'encéphale de l'homme n'interviendrait absolument pas. »

« Le processus pour la communication avec des personnes dont je connais l'identité... »

« Il se produit dans cette zone cérébrale deux types d'impulsions : un peu comme s'il s'agissait de deux émetteurs. Si quelqu'un parmi vous est technicien en télévision, il comprendra mieux si on les compare avec les signaux que vous appelez IMAGE et SYNCHRONISME. Les premières portent, convenablement codifiées, les impulsions nerveuses que nous appelons BUUAWEE BIEE, chacune d'elles durant 0,0001385 seconde. Elles constituent une espèce de message télégraphique qui est envoyé grâce à l'un des atomes de Krypton que nous appelons BUUA XUU (psysphère).

Le second groupe de signaux, qui sont aussi codifiés, se caractérise par le fait que le temps des impulsions est plus long : 0,006385 seconde.

Quelle est la fonction du premier signal émis ? Porter facilement le contenu verbal de notre message, les paroles qui expriment les idées que nous désirons faire arriver jusqu'à notre interlocuteur situé à une grande distance de nous. Mais ce message est capté par tous les hommes de UMMO (nous répétons que les cas de télépathie enregistrés par vous confirment que le phénomène est identique pour les humains de la Terre).

Comment se fait-il qu'une seule personne soit capable d'interpréter un tel message et avoir conscience qu'il lui est dirigé, uniquement à lui ? Le second groupe d'impulsions nous apporte la réponse.

Le code employé pour identifier une personne ne diffère pas beaucoup entre nous et vous dans la vie réelle. Ainsi, comme le nom UGAA 4, fils de YODEE 347, est associé mentalement à un individu déterminé, une séquence de nombres binaires, envoyée sous forme d'impulsions, servira pour distinguer spécialement la personne réceptrice du message.

Imaginez un million de coffres-forts répartis sur tout votre pays. Chacun d'eux peut seulement s'ouvrir qu'à l'aide d'une combinaison de six chiffres et sous la surveillance d'autant de gardiens.

A l'intérieur de ces coffres il y a la clef pour l'interprétation d'un quelconque message codifié.

Vous envoyez maintenant une lettre chiffrée qui peut seulement se lire avec l'aide de clefs cryptographiques enfermées dans les coffres. Envoyez un million de copies à tous les gardiens avec une seule indication sur l'enveloppe par exemple 763.559. Seul le destinataire dont le chiffre du mécanisme d'ouverture du coffre coïncide avec ce nombre pourra l'ouvrir et connaître le contenu du message.

L'exemple est bien choisi car précisément la sélection d'une personne s'obtient par un mécanisme physiologique semblable à celui des coffres-forts terrestres (sur UMMO ils n'existent pas). et un réseau de neurones établit des connexions synaptiques ou des déconnexions en fonction d'une séquence chiffrée d'impulsions binaires qui représentent 1700 chiffres. »

D45 | T7 - 43/47

« * TEMPS DU BUUAWE BIEE (S45-13) = 0,00013851 seconde ; (temps que met l'homme pour envoyer une impulsion unité à travers le BUUA XUU (PSY SPHERE) à un autre homme de UMMO par voie télépathique.”

NR18 :

« La distance n'importe pas pour établir le lien télépathique mais des interférences dues à la présence de matière imaginaire dans OUWAAM sauraient affecter légèrement le synchronisme lors de communications à très grande distance. »

6. Hypothèse

Il s'agit là, essentiellement d'une hypothèse de lecture comprenant des interprétations et quelques extrapolations des indications données par les Oummain. La télépathie fonctionne donc grosso modo en « modulation de fréquence » avec une onde porteuse du message associée à une onde identifiant le destinataire. Les Oummain nous indiquent que les impulsions télépathiques transitent par BB, sans préciser s'il s'agit du BB-global ou du BB-planétaire. L'idée est que la structure de l'encodage des messages télépathiques est uniquement lié à l'espèce de l'OEMMII. Elle serait donc totalement indépendante du BB-planétaire de l'OEMMII.

La portée de la communication télépathique est quasiment indépendante de la distance, puisqu'elle ne transiterait que par la XOODII WAAM pour atteindre globalement le WAAM-UU avec tous ses BB-planétaires. Seules des interférences dues à la présence de matière imaginaire dans OUWAAM sauraient affecter légèrement le synchronisme lors de communications à très grande distance, compte tenu d'effets gravitationnels pouvant perturber les impulsions télépathiques. Par le fait, tous les OEMMII du WAAM-WAAM reçoivent les émissions télépathiques de tous les OEMMII. En règle générale, la structure précise des OEMBUAW de chaque espèce d'OEMMII permet de capter sélectivement la ou les fréquences spécifiques à son espèce.

6.1.description du flux télépathique

La télépathie fonctionne donc en « modulation de fréquence » avec une fréquence porteuse du message et une fréquence identifiante. L'émetteur envoie le message et

tous les récepteurs le reçoivent. De manière associée, l'émetteur envoie « parallèlement » le code identifiant du destinataire du message. Le code identifiant du destinataire correspond probablement à une image mentale structurellement spécifique.

Tous les OEMMII reçoivent le message et un identifiant qui ne leur correspond pas : dans ce cas le message n'est pas traité par l'OEMMII récepteur.

Le destinataire reçoit l'identifiant qui lui correspond et qui autorise le passage du message associé vers son encéphale qui le décode, puis le transfère suivant le processus normal à [BUAWA](#). L'OEMBUAW converti les signaux télépathiques dans l'encéphale en signaux bio-chimiques qui génèrent des images mentales intelligibles pour l'encéphale, lesquels sont transmis à BUAWA.

Les impulsions qui codent le destinataire, codent l'image mentale associée à ce destinataire. Evoquer mentalement son nom est peut être suffisant pour générer l'image mentale du destinataire. Cette image mentale est encodée et émise dans le WAAM-UU.

6.2.l'encodage du message

Les images mentales transmises par télépathie sont encodées sous une forme universelle. Elles encodent du langage ou des perceptions. Ceci ne veut pas dire qu'il y ait un langage universel, mais simplement que pour n'importe quel OEMMII émettant une image mentale codée « A », alors n'importe quel OEMBUAW d'OEMMII captera une image mentale codée « A ». Ensuite, tout dépendra ce que l'encéphale du destinataire fera de cette image mentale, si l'image mentale qui fait sens ou non. Ceci expliquerait, que certains OEMMII puissent « lire » nos pensées et apprendre nos langages en décodant directement les impulsions émises par l'OEMBUAW de l'encéphale, soit par :

- a priori, l'atome de krypton émetteur des messages télépathiques (E1 sur le schéma)
- éventuellement, l'atome de krypton émetteur des messages à BB et à BUAWA (E/R sur le schéma)

Réciproquement, certains OEMMII pourraient émettre directement des messages sous forme d'impulsions télépathiques à l'atome récepteur (UAXOO) de l'OEMBUAW. Ceci expliquerait, aussi que ces OEMMII puissent techniquement émettre des messages télépathiques directement à des humains, et que ces derniers les « entendent » dans leur langue maternelle. Les images mentales encodées et transférées à l'humain seront décodées par l'encéphale. Le cerveau convertira simplement le message encodé en des images mentales humaines, et ces dernières trouveront leur correspondance dans les aires cérébrales du langage de l'humain récepteur.

6.3.la télépathie des Oummain

Pour ce qui concerne les Oummain, la « [forme de communication OANNEAOIYOYOO](#) » (la télépathie) transmet de messages constitués « d'idées simples et topiques ». Il n'y a pas d'indication concernant une sorte de « langage » télépathie spécifique, n'importe quel langage générant nécessairement des images mentales peut être communiqué.

Compte tenu de leur perte de phonation rapide, et de leur exigences dialectiques, je pense que les Oummain ont recréé leur langage phonétique en prenant en compte le fonctionnement télépathique. Ils ont aussi cherché à le fiabiliser, avec une communication basée sur des concepts primaires, qui correspondent aux « briques de base » des images mentales de leur langage de premier niveau DU-OI-OIYOO. Ces « briques de base » phonétiques ont sont aisément transmises séquentiellement sans équivoque.

7. Conclusion

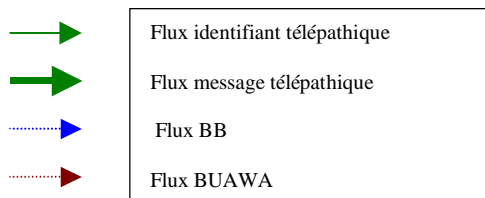
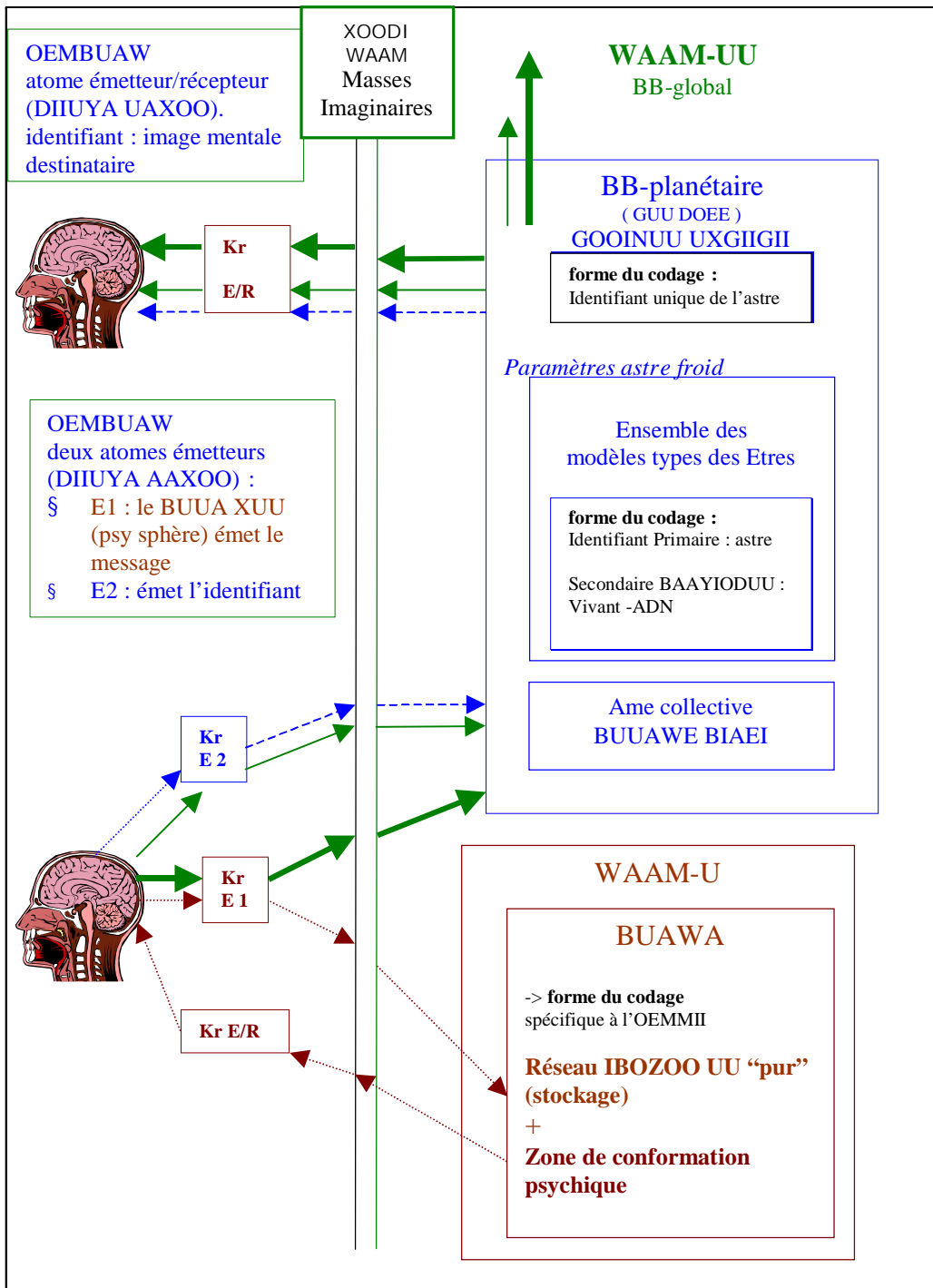
L'évolution neurologique de l'Homme vers des possibilités d'accès à la communication télépathique n'est peut-être pas si éloignée que l'on pourrait le penser au premier abord.

En effet, il est un fait avéré aujourd'hui que les structures neuronales peuvent se reconfigurer dynamiquement durablement par des pratiques de 'gymnastique mentale' communément appelée 'méditation'. Ceci a été montré par plusieurs types d'expérimentations, notamment par Matthieu Ricard et Richard J. Davidson. Cela nous donne des perspectives d'expérimentation télépathiques.

7.1. Schéma de synthèse du flux télépathique

Le flux télépathique est sommairement :

(l'Ame émetteur -> krypton ->) Encéphale -> krypton -> WAAM-UU -> krypton -> Encéphales...destinataire (- > Ame)



Emergence et évolution de l'Homme

1. Introduction

Compte tenu des hypothèses sur l'émergence du Vivant, il nous faut nécessairement reconsidérer notre vision de l'émergence de l'Homme. Il y a l'Homme quand l'encéphale d'un hominidé est capable de se connecter à sa [BUAWA](#), sorte de conteneur externe du profil psychique, capable de capter les 'lois morales' [UAA](#) émises par l'entité WOA et mises en œuvre par le BB-planétaire. L' OEMII c'est-à-dire l'homme prit dans sa seule dimension physiologique est associé à sa [BUAWA](#) et devient alors un [OEMMI](#) impliqué dans la grande boucle cybernétique de l'Evolution du Cosmos.

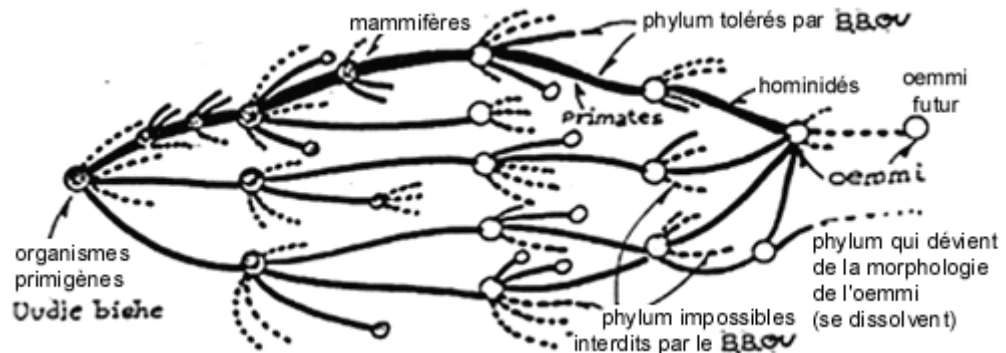
2. L'émergence d'Homo Habilis

Nous avons une indication claire sur l'émergence du premier OEMMI I ayant conduit à Homo Sapiens. C'est Homo Habilis. Avant, point d'Homme, mais de 'simples' hominidés.

A défaut de moyens techniques d'analyse permettant d'identifier la présence d'un BAYIODUU dans l'encéphale d'Homo Habilis, nous pouvons juste supposer que sa connexion à BUAWA et sa réceptivité aux [UAA](#) ont induit des comportements déistes. Homo Erectus, le descendant probable d'Homo Habilis, laisse des traces de manifestations de rituels liés à une théologie.

Quant à l'Homo Sapiens Néanderthal sa nature d'OEMMI est nette.

D731 :



Vous pouvez le constater sur le graphique. Si, sur OYAAGAA une branche de protomammifères dérive en branches successives de mammifères, si l'un de ces phylums se transforma en primates, si de ceux-ci dérivèrent les divers hominidés jusqu'à arriver à l'Homo habilis et aux branches ultérieures, ce fut parce que des mécanismes de sélection et des patrons du B.B. accélèrent la transformation dans cette dérivation du génotype.

Tôt ou tard les autres animaux auraient fini par se transformer en êtres très semblables à l'Homo sapiens. Autrement dit : Si les OEMII de la Terre disparaissaient, en même temps que les pongidés, les cercopithèques, les platyrrhiniens, et même le reste des mammifères, les classes restantes finiraient par se cristalliser (grâce à une ramification plus accélérée au début) en nouveaux OEMII.

3. L'Evolution future possible de l'Homme

Les indications contenues dans les documents Oummain nous expliquent clairement les grandes lignes de l'évolution des êtres vivants et de l'Homme.

D792-1 :

Premier stade : Organisme qui a des réflexes simples, et qui réagit directement au stimulus du milieu physique.

Second stade : Organisme capable de traiter l'information et qui dirige sa conduite de façon déterministe non seulement en vertu du milieu, mais aussi de l'information mémorisée.

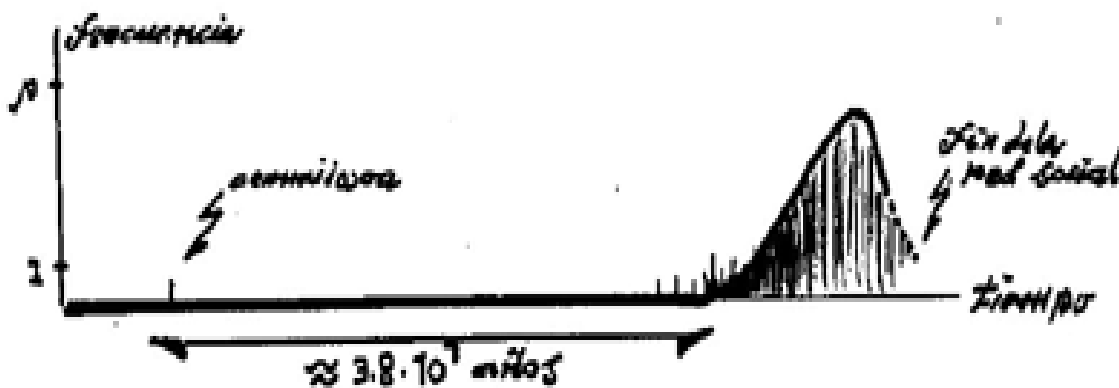
Troisième stade : Organisme (OEMII) (Homme) dont le cerveau a expérimenté un saut quantique qui lui permet d'être conscient, relativement libre, et connecté à BUAWAA (Psyché), à BUAWEE BIAEII et dont la conduite contribue à modeler le WAAM-WAAM

le quatrième stade : le OIXIOOWOA.

La probabilité que surgisse une mutation OIXIOOWOA (Une seule dans un cerveau déterminé) et au cours des dix premiers millions d'années d'un réseau d' OEMMII, est très élevée (probabilité proche de un) et qui atteint l'unité si se sont écoulés au moins treize millions d'années.

Il est très rare que, sur une période de quinze à vingt millions d'années (si l'humanité survit), il se produise une mutation identique (Note 4).

[Note 4] - La loi de distribution de fréquences dans le temps suit une fonction très singulière, graphique que nous exposons ensuite. Dans chaque réseau social de n'importe quel astre froid, un seul individu de cette espèce nommée OEMMIIWOA, est engendré par hasard pour la première fois. Ensuite il s'écoule un large intervalle de temps sans que se produise le phénomène, dont l'éclosion ne se reproduira qu'au bout de plusieurs millions d'années.



(OEMMII)

La mutation OIXIOOWOA engendre par conséquent un type de cerveau radicalement différent de celui de l'OEMII dont il procède. L'OEMIIWOA ainsi conformé, est une espèce biologique nouvelle avec un génome distinct.. [fin Note 4]

Passés trente huit millions d'années, il se produit un phénomène biológico-physique surprenant. Presque tous les cerveaux ont muté. Cependant six millions d'années avant cela, des centaines de milliers d'êtres OEMII avaient expérimenté cette mutation qui les convertissait en cerveau OIXIOOWOA. Au bout de quelques années (pas plus de cinquante ans), l'organisme humain qui abrite ce cerveau " DISPARAIT ". (Remarquez que nous ne disons pas qu'il meure mais qu'il "disparaît"). Mais il est

clair que si toute la population qui peuple l'astre froid arrive à ce stade, l'humanité cesse d'exister.

Conclusion générale

A travers mes extrapolations et hypothèses, j'ai tenté de présenter des éléments de réponses à de grandes questions traditionnelles de l'humanité. D'où venons-nous, quelle est la place de l'Homme dans l'univers, quel peut-être notre devenir ?

Ainsi, ces hypothèses proposent de nouvelles explications bien au-delà des limites de nos connaissances actuelles.

Notre Univers, au moins décadimensionnel, serait donc constitué de feuillets de paires de cosmos, pilotés par un BB-global. Les astres, eux, sont connectés et pilotés par leur BB-planétaires spécifiques, grâce à un effet LEIYO sur le krypton qui se produirait au seuil de la 'constante kryptonique' . Ceci initialiserait un processus qui conduira à l'émergence du Vivant à partir de la matière inerte. Ainsi, la chaîne de krypton BAAYIODUU pilote-t-elle les regroupements d'acides aminés pour constituer des ARN-archaïques, qui seront rapidement encapsulés pour créer les premières entités auto-reproductibles vivantes.

Le grand cycle d'une Evolution orientée est lancé sous le contrôle de la chaîne de krypton BAAYIODUU, il suit les lois cosmobiologiques de la phylogénie et de l'orthogénèse qui aboutiront aux êtres Humains OEMMII dans les cosmos. Ceux ci sont partiellement sous le contrôle de l'entité informative autonome de conformation du psychisme BUAWA.

Les civilisations humaines qui échappent à leur risque d'autodestruction, évoluent alors après plusieurs dizaines de millions d'années vers une espèce dont le niveau de complexité sera équivalent à leur pilote cosmologique, le BB-planétaire. Ceci marquera le terme de l'Evolution d'une Humanité.

Certaines de ces hypothèses pourraient être vérifiées expérimentalement de nos jours. Le principal handicap est psychologique. L'inspiration de ces hypothèses étant due à des documents revendiqués par civilisation extraterrestre, cela donne à l'ensemble de la démarche un caractère hors du commun et une extrême difficulté psychologique de lecture. Mais tels sont les faits.

Ainsi, en plaçant ma confiance dans l'Histoire, le plus audacieux pari que je puisse faire de nos jours, est que ces hypothèses soient simplement étudiées et testées.


LES ANNEXES

Documents Oummain

Voici quelques documents importants à connaître. La totalité des documents publics connus sont publiés sur le site <http://www.ummo-sciences.org>.

1. Synopsis du multi-cosmos

D 731 | T13 - 44/72 - 20/03/87

Monsieur : nous vous prions de nous permettre de faire une synthèse du rapport sur  (S731-s1), pour certains de vos frères qui trouvent confuse l'explication précédente sur la PSYCHÉE COLLECTIVE.

L'Univers réel se compose d'une famille de paires de Cosmos. Dans chaque paire d'UNIVERS-ANTIUNIVERS, prédomine un type de masse + M et - M (les signes sont conventionnels). De plus, chaque couple se caractérise par la vitesse qu'atteint dans le vide un quanton ou photon d'énergie électromagnétique.

Nous appelons WAAM-WAAM cette gerbe d'Univers. Nous soupçonnons qu'il existe réellement une infinité de paires de Cosmos (nous n'en connaissons vraiment que quelques-uns), une partie d'entre eux accessibles dans nos voyages entre deux points de notre Galaxie. Nous savons que les différents Univers ont des interactions entre eux. Les singularités de l'un d'eux (masses $\pm \sqrt{-m}$ concentrées) influencent les Univers adjacents (sans masse $\pm \sqrt{-m}$).

Quatre de ces Univers nous intéressent spécialement, vous et nous, c'est-à-dire OYAGAA (Terre) et OYAUMMO (Astre froid Ummo). En premier lieu, notre propre anti-Cosmos. En lui prédomine ce que vous appelez Antimatière (Masse "sensiblement égale à" - M). Il y a aussi en lui de petites quantités de + M. Notre Cosmos jumeau provoque dans le nôtre des perturbations qui se traduisent par des plissements dans notre "continu" espace temps. Ce sont ces plis qui nous permettent d'effectuer des voyages entre OYAA (Astres planétaires non brûlants) en moins de temps qu'il faudrait en suivant une trajectoire photonique.

Les perturbations entre Cosmos sont produites parce que dans l'un d'entre eux se trouve un type de masse que vous qualifieriez mathématiquement d'IMAGINAIRE (dans un autre cadre du faisceau tridimensionnel). Cette masse imaginaire a comme vitesse "au repos" (énergie maximale) la vitesse d'un paquet d'énergie électromagnétique (photon) $\pm \sqrt{-m}$. L'existence de cette masse permet l'interaction ou action mutuelle, entre Univers, bien que la masse imaginaire mentionnée se localise seulement dans un des membres du couple. L'interaction ne serait pas possible si la matière se trouvait distribuée isotropiquement (uniformément), ce qui évidemment n'arrive pas. *(la phrase suivante est rajoutée à la main: Sauf à l'instant initial du Cosmos).*

Il existe ∞ (Ndt: une infinité) de paires d'Univers (beaucoup d'entre elles en phase terminale) avec une masse sous-critique. Ces Univers (comme les autres) naquirent avec un rayon infini et une répartition de masse isotrope (cristal cosmique) et une densité nulle. Le rayon allait en diminuant (la direction ou sens du temps était négative par rapport à l'actuelle). Mais la perturbation des Cosmos adjacents fit que se produisirent des Singularités de masse (c'est-à-dire : d'abord des Nébuleuses de gaz et de poussières, futures galaxies), cessant d'être isotropes ou cristaux cosmiques. (Nous appelons cristal cosmique un Univers dont la densité de masse est constante en n'importe quel point et qui présente les mêmes propriétés dans n'importe quel axe ou direction).

Dans une première phase de ces Univers (temps négatif) l'entropie diminue (elle était initialement infinie), la densité croît, leurs habitants observeraient dans leurs instruments spectroscopiques un déplacement vers le violet (couleur qu'ils percevraient certainement d'une autre façon), les galaxies se précipiteraient les unes sur les autres. La mort de ce Cosmos (Pour ceux-ci, nous pouvons parler de trois morts : la phase de rayon infini qui s'étend sur un Temps infini) (on ne peut donc parler de naissance comme celle d'une paire d' [IBOZSOO](#) UUUHU (INSTANT).

Nous disons que la seconde mort survient quand le rayon vient à être Nul. La masse continue d'être constante, la densité est infinie et instable.

Arrivé à cet instant, tout l'Univers est réduit à un réseau d'IBOZSOO UHU dont tous ses composants sont orientés à angle nul (rayon zéro) qui, si nous "pouvions le percevoir", nous semblerait un point avec une densité de masse infinie (Ceci, vos frères cosmologistes de la Terre l'ont bien compris et c'est totalement certain). Ce qui n'est pas certain, c'est que ce dit "Cosmion", ou Univers primordial, soit instable et par conséquent explose. Si les Univers adjacents n'existaient pas et s'il n'y avait pas plus que deux types de masse (et non quatre) qui perturberaient cette hypermasse en la déséquilibrant, ceci serait le stade final du Cosmos décrit. Il survient donc une expansion accélérée par l'apport énergétique initial de cette perturbation (qui est inversement proportionnelle au rayon). Si nous considérons les constantes S et Q qui dépendent du système d'unités employé (les valeurs de S et Q sont respectivement : la première: fonction de la vitesse du photon dans le vide pour cet Univers et par conséquent reliée à la masse. Q est une constante du WAAM-WAAM. M est la masse globale du Cosmos considéré. R est le rayon de l'Univers spatiotemporel (R doit être considéré non comme linéaire, mais comme le rayon d'une hypersphère), (-) E est l'énergie apportée à l'Univers dans son étape initiale (la formule subit une déviation et cesse d'être exacte pour les grands rayons, c'est-à-dire dans une étape d'expansion avancée).

$$E = \frac{(S + \sqrt{M})B}{Q + R^3} \quad (B = \varphi \text{ de unités employées})$$

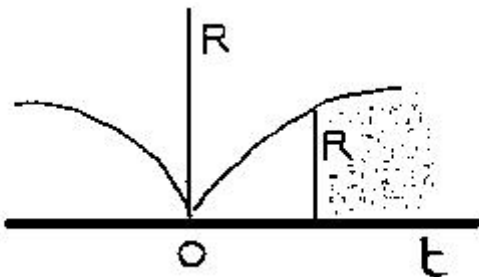
S731f0

(Ndt: B est fonction des unités employées.)
E représente l'énergie apportée à chaque instant. L'énergie totale s'obtiendrait en intégrant entre R = 0 et R au temps 0,680 UIWW (l'UIWW représente l'unité de temps utilisée dans



l'antiquité sur OYAAUUMMO, qui équivaut à environ 185,5 secondes de la Terre) (A partir de cette valeur du Temps de l'Univers, quasiment un "instant" après l'explosion, la fonction citée a besoin d'une grande correction)

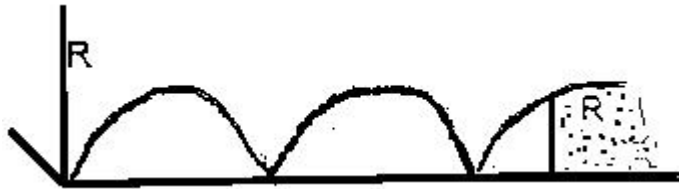
Dans l'Univers de masse sous-critique, son Rayon continue d'augmenter :



S731-f1

[En réalité, il s'agit d'un hyper-espace à deux rayons de courbure (hypersphère (-)), sa troisième "mort" est un hyper-espace "cristal" isotrope de densité nulle. Dans les deux phases du Temps (Entropie d'abord décroissante, et ensuite entropie croissante qui finit avec une entropie infinie, cet Univers a contenu des galaxies et des "cellules" néguentropiques. (Les humanités intelligentes et les OYAA à espèces biologiques non intelligentes - quand nous nous référons à ces dernières espèces, nous voulons dire NON HUMAINES puisque le terme INTELLIGENT a ce sens dans ce contexte)

Que se passe-t-il avec les Univers de masse supra-critique ? Leur évolution est très différente .



S731-f2

Leur concentration de masse en un point évolue ensuite avec une densité décroissante au début et un rayon croissant mais qui n'arrive jamais à être infini comme dans les Univers précédents, mais qui atteint une valeur maximale jusqu'au point où le signe se renverse, où l'entropie commence à décroître, où la densité moyenne augmente jusqu'à ce qu'il collapse en un point de densité infinie.

Les considérations sur le WAAM décrit dans le paragraphe précédent peuvent s'appliquer à ces WAAM. Dans ces WAAM aussi, l'explosion est due à un apport d'énergie dont la fonction est identique. Et par conséquent dans ceux-ci également apparaissent des galaxies et des OYAA avec des réseaux biologiques. Nous mêmes avons connu quatre de ces caractéristiques.

Notre anti-cosmos nous est bien connu. Il est constitué de masse d'antimatière. Si nos UEWUA (nefs) n'invertissaient pas leurs IBOZSOO UHU dans le sens (-M), elles pourraient se désintégrer par un impact avec n'importe quelle quantité de gaz ou de poussière cosmique en libérant une immense quantité d'énergie. L'interaction entre nos deux cosmos est très grande, de grands plissements s'observant dans les deux Univers dans leur surface tétradimensionnelle dus à cette cause mutuelle.



Nous ne pouvons percevoir avec nos instruments la Masse imaginaire qui est de deux types: + $\sqrt{-M}$ et - $\sqrt{-M}$. Nous détectons seulement une radiation secondaire produite par les paires d'IBOZSOO UHU qui conformement cette classe de masse. Radiation ou énergie que vous pourriez comparer à l'onde de choc d'un vaisseau aérien (avion) d'OYAAGAA (la Terre) quand il atteint une vitesse supérieure à mach un (supersonique). Sans l'existence de tels types de masse imaginaire les Univers du WAAM-WAAM existeraient mais seraient isotropes : de rayon nul et de densité infinie. Le WAAM WAAM se réduirait à une famille "d'hyperatomes" superdenses et ponctuels, l'interaction mutuelle ne serait donc pas possible. WOA ne serait pas "intelligent" en générant un simple "cristal". L'information serait nulle dans tout le WAM-WAAM. Cela n'a pas de sens de parler d'un concept si aberrant.


Il existe dans l'ensemble des WAAM (Univers multiplanaire) deux Univers "limites" qui sont cependant "adjacents" (en entendant comme adjacents non le sens géométrique habituel que vous donnez à ce mot, "ADJACENT" signifierait = INTERACTION MAXIMALE. Ce sont (que nous décrivons par la suite) : le WAAM ω et le WAAM ω'

Le WAAM ω (dans la famille des univers existants) est un réseau d'IBOZSOO UHU qui est dépourvu de singularités ou de plissements. Il n'existe donc pas de possibilité qu'il subisse une interaction avec un flux "d'énergie" quelconque. C'est un univers dont le rayon est constant (il ne subit ni expansion ni compression). Cela n'a pas de sens de parler dans celui-ci, de poussière cosmique, de gaz, d'atomes ou de particules subatomiques. Il n'existe ni galaxies, ni astres planétaires, ni par conséquent de soleils. Si nous mesurons sa masse globale, nous trouvons avec surprise qu'elle est nulle (c'est la raison pour laquelle il est impossible de lui apporter de l'énergie). Dans celui-ci il n'existe ni photon ni quanton d'autre type de champ, ce qui revient au même que de dire que l'existence de champ n'a pas de sens ; ou dit autrement, la vitesse d'un quanton de lumière serait nulle (s'il pouvait exister des photons). Il pourrait sembler que nous sommes en train de décrire le concept de "rien". Pour un physicien d'OYAAGAA, un tel univers n'a pas de sens, il est synonyme de ce QUI-N'EST-PAS.




- Waam ω' [Ndt: écrit à la main verticalement sur le côté gauche de la page, devant le paragraphe qui suit, lui même avec un trait vertical latéral]





Mais en réalité le "WAAM ω' " "EXISTE". Son rayon est constant, mais son temps est "gelé" (cela n'aurait pas de sens de dire que le temps s'écoule puisque l'entropie se réfère à une

répartition de masses), et l'énergie est infinie et en même temps exprimer sa valeur n'a pas de sens. Cependant (bien que cela paraisse paradoxal) son réseau d'IBOZSOO UHU est capable d'engrammer (engramar = stocker / enregistrer) de l'information. Si nous voulions le représenter à des fins didactiques, nous dirions aux enfants, que le WAAM  ressemble à "une éponge", à un conglomérat alvéolaire de mousse de polyuréthane expansé, avec des quintillons de cellules ou à une pâte avec une multitude de cellules. Le plus surprenant est que chacune de ces cellules (réseaux purs d'IBOZSOO UHU) est un ESPRIT, une ÂME comme vous diriez (nous les représentons par le symbole )

Chaque  établit une correspondance biunivoque avec un réseau d'IBOZSOO UHU, situé en n'importe quel point du WAAM-WAAM (exceptés les deux Univers limites) qui ont cette caractéristique que nous allons citer :

- Être vivant [Ndt: idem note précédente]
"Réseau de particules matérielles capables d'enrichir son information interne au niveau biochimique aux dépens de l'information extérieure" (être vivant) appelé par nous : AIUUBAHAYII.

- Être inférieur sans lien avec  [Ndt: idem note précédente]
 Ceci n'implique pas nécessairement qu'un être inférieur puisse se mettre en contact direct avec son . Il existe un seuil de complexité en dessous duquel le lien avec  est inexistant. Dans cette phase, l'esprit est vierge d'information (c'est un réseau "filamenteux" d'I.U. dont les éléments ont un angle constant) (information nulle).

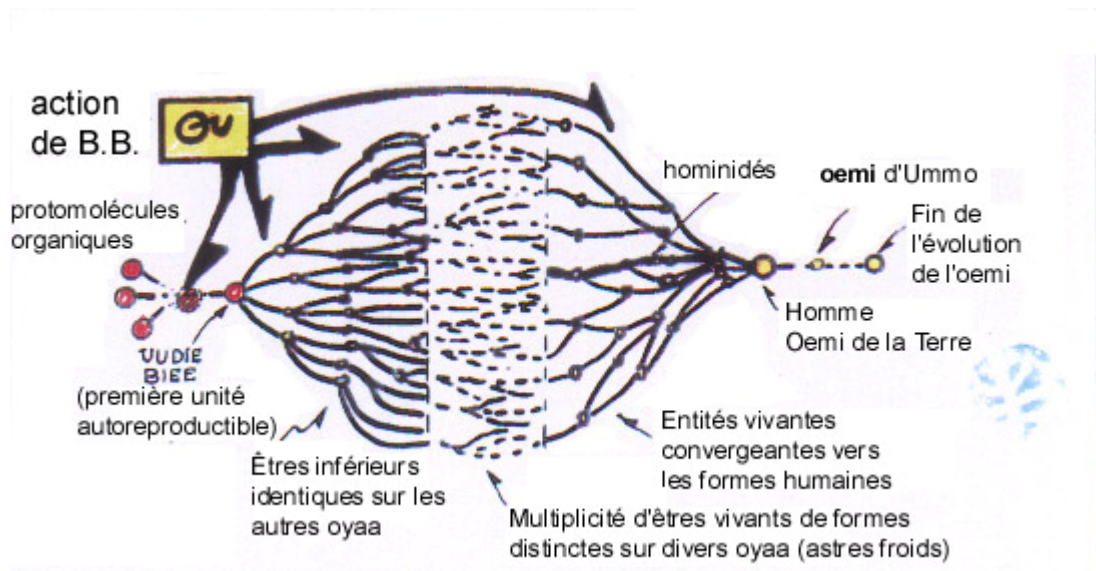
- Être OEMII à lien avec  [Ndt: idem note précédente].
 Quand un être biologique dépasse ce seuil, il apparaît un réseau d'atomes de krypton qui le met en contact avec ce WAAM . Concrètement avec sa propre  et il commence à lui envoyer de l'information. A partir de ce moment le dirigeant principal de la conduite de cet être : (HOMINIDÉ, OEMII) est sa propre .

Nous définissons un AIUUBAHAYII comme un réseau d'Ibozsoo UHU, capable de s'autoreproduire et d'enrichir son information interne au niveau biochimique et aux dépens de l'information extérieure. Ceci est notre définition d'un ORGANISME VIVANT.

L'AIUUBAHAYII (être vivant) se caractérise parce que son entropie est négative (néguentropie comme vous dites). Il augmente son niveau interne d'information, l'extrayant par l'intermédiaire de flux afférents de données, en provenance d'un milieu externe (le WAAM lui-même (l'Univers)). Normalement, les AIUUBAHAYII (A.) ou organismes vivants, s'implantent sur les astres froids, c'est-à-dire sur les planètes ou les étoiles froides dont la température superficielle est suffisamment basse pour maintenir l'eau en phase liquide (ou solidifiée) (à $t^{\circ} > 250^{\circ}$ kelvin (-23°C) ou $t^{\circ} < 116^{\circ}$ C, selon la pression atmosphérique. A l'intérieur de ces conditions, sans arriver aux limites extrêmes citées, on trouve OYAAUMMO et OYAAAGAA (TERRE). Quand l'OYAA possède une température "moyenne" extrême comme celles citées précédemment, le développement des êtres vivants est embryonnaire et ils ne sont pas capables d'évoluer vers des OEMMIII (humains). Il s'agit d'êtres peu complexes capables de refroidir leur milieu interne aux dépens de l'énergie biochimique, de façon à ce qu'en leur sein l'eau reste en phase liquide (astres chauds), ou de fournir de l'énergie thermique quand le milieu est trop froid pour obtenir la phase liquide convoitée. Bien que dans quelques Univers nous ayons détecté des formes semblables aux vivantes avec néguentropie et une certaine capacité de reproduction, non basées sur des structures carbonées (avec comme élément central le germanium et le silicium), les véritables A. (organismes vivants) fondent leur structure biochimique sur des composés carbonés hydrogénés. Les êtres apparemment vivants de composition fluorocarbonée et chlorocarbonée sont rares et incapables d'évoluer vers des formes complexes. Dans tous les WAAM, les lois biologiques se répètent. La base d'information moléculaire se fonde pour toutes sur des séquences de nucléotides et d'acides aminés. Ceci est un phénomène universel. Par contre, n'en est pas un le code génétique, c'est-à-dire la forme par laquelle les acides nucléiques sont capables de se répliquer en séquences polypeptidiques (séquences d'acides aminés).

N'est pas non plus universel le type d'orientation des chaînes protéiniques hélicoïdes (Note U: Hélicoïdales et autres formes "estereocarbonados" (isomères)). Dans certains réseaux biologiques planétaires les formes dextrogyres prédominent et dans d'autres, les lévogyres.

Normalement l'évolution des êtres vivants sur un astre froid subit un processus de multiplication de phylums ou d'espèces distinctes dont le réseau est arborescent.



(photocopie couleur extrait du document d'origine - les légendes ont été traduites - S731-f3e)

Les premiers spécimens, c'est-à-dire les A. les plus simples, sont très semblables sur n'importe quelle Planète. Ainsi un viroïde ou un virus encapsulé dans un réseau protéinique est peu différent sur OYAUMMO d'un autre similaire sur OYAAGAA. Les chaînes d'ARN ou d'ADN codent les caractéristiques qui serviront à la réplication du spécimen. En principe, une série d'agents (parfois biochimiques, parfois des radiations énergétiques, par exemple), peuvent modifier le message codé. Vous connaissez le phénomène sous le nom de mutation.

La réplication des protéines suppose une configuration (A. = ORGANISME VIVANT) avec une structure spatiotemporelle qui lui permette d'affronter le milieu physique. Mais le milieu ambiant est hostile. Le réseau d' " Ibozsoo uhu" externe lui apporte des données (information) qui lui permettent d'enrichir (s'il a une complexité suffisante) son information interne , mais cet environnement l'agresse, il lui est étranger, il tend à le détruire s'il manque de défenses suffisantes. C'est ce que vous appelez l'AGRESSION DU MILIEU. Si l'A. n'est pas préparé, il périt. Si sa structure physiologique est résistante, il survit (vous nommez ceci SÉLECTION DU MILIEU).

Si dans les SAAXADOO (chaînes nucléïques), il ne se produit pas de mutation parce que, comme il arrive sur certains Astres froids, l'encapsulation métallique et la protection biochimique est très résistante, l'espèce se perpétue pendant des millions d'années, mais il ne se produit aucune évolution. Les espèces inférieures "gèlent" et ne se convertiront jamais en OEMMII. Chaque chaîne séquence de nucléotides capable de répliquer une protéine reçoit dans notre phonétique le nom d'IGOHOAA (gène). Jusqu'ici, de telles lois sont parfaitement connues de vos frères généticiens et nous confirmons leur validité sur les autres OYAA (astres).

BAA IODUHU est un réseau d'atomes de krypton. Sa fonction et le processus de captage d'information est analogue à celle de l'OEMBUJAWU (O.) : il s'agit d'atomes d'un gaz très stable dont le cortège électronique ne se comporte pas comme ceux des autres atomes du système des éléments chimiques (c'est-à-dire régi par les lois quantiques du hasard). Nous donnons de BAA IODUHU (B.I.) une interprétation ou une conception beaucoup plus complexe que celle d'un simple nuage de Krypton.

BAA IODUHU (B.I.) est capable de capter l'information du WAAM, c'est-à-dire de l'environnement physique. Ces données sont confrontées avec l'information contenue dans le génome, et en fonction de la "nécessité" que subit l'organisme; ou bien il le protège d'une action mutagène

(quanton de radiation, proton rapide, ion destructeur, neutron, etc), ou bien il provoque lui-même une mutation contrôlée.

Comment B.I. assure-t-il sa fonction ?
Un réseau microphysique d'atomes de krypton agit comme une valve ou un canal d'information qui met en relation l'organisme avec le WAAM ^{OU} dont nous parlerons tout de suite. Ce WAAM code toute l'information obtenue par les êtres vivants, c'est celui que nous appelons la PSYCHÉ COLLECTIVE (Vous l'appellez "inconscient collectif").

Mais "la psyché collective", comme nous le verrons ensuite dans les paragraphes ultérieurs, est une matrice de patrons de formes et de conduites. Elle module toute la structure des réseaux d'êtres vivants [AIUUBAAYI](#).

Le WAAM ^{OU}, que nous pourrions appeler dans votre langue l'UNIVERS DES FORMES, dirige les modèles de la civilisation dans la chaîne arborescente du phylum (les branches ou espèces) des êtres vivants. Quatre-vingt-six atomes de krypton sont capables décoder toutes les formes possibles et viables d'êtres vivants (étant toujours entendu que toute cette information n'est pas réellement enregistrée dans le nuage électronique des atomes de Kr, mais que celui-ci reçoit de ^{OU} le modèle dont a besoin chaque chromosome (séquence de nucléotides capable de répliquer plusieurs protéines).

Les modèles ne sont pas infinis. B.B. ^{OU} n'enregistre que ceux qui sont possibles dans le cadre d'un milieu planétaire, dont les caractéristiques de:

Masse	de	la	planète	froide
Champ				magnétique
Intervalle		de		températures
Composition		de		l'atmosphère
Sources	d'éléments	chimiques	(milieu	géologique)
Présence		suffisante		d'eau
Niveau	de	radiation	de	l'Étoile
Niveau		de	radiation	principale
Fréquence	d'impacts		extraplanétaires	géologique
Niveau d'ionisation atmosphérique				(aérolithes)

rendent possibles divers modèles de structure biologique. Seules quelques billions (ndt: millions de milliards) de formes sont possibles dans chaque milieu d'une OYAA. Normalement, un nœud d'un phylum (arborescence) peut donner naissance à environ deux cents vingt mille (en moyenne) nouvelles branches ou phylums grâce à une mutation dirigée, c'est-à-dire contrôlée. Dans certains nœuds on a détecté (approximativement) 18.376.000 possibilités de mutations tolérées par ^{OU} (Si malgré le contrôle de B.I. : c'est-à-dire si, malgré la protection protéinique qu'il exerce sur la chaîne d'ADN, un neutron par exemple provoque une mutation PROHIBEE, cet organisme périra inévitablement et B.I. provoquera sa thanatose (mort)).

Chaque saut d'un électron à l'intérieur d'une sous-couche orbitale représente (c'est-à-dire: code) un phylum possible. Les autres atomes de krypton décodent la structure anatomique de cette espèce.

B.I. (c'est-à-dire le nuage de Krypton et le ^{OU}) contient toute la phylogénie possible sur un OYAA (Nous pouvons l'étendre à tout le WAAM-WAAM en disant que le B.I. de chaque être vivant dans le cosmos multiuniversel, recèle, grâce à son B.I., toutes les possibilités de vie organique, fondée sur le carbone comme atome vertébral, des AIUUBAAYII).

Pouvons-nous étudier la phylogénie possible sur les différents OYAA (astres froids) du WAAM-WAAM? Evidemment non ! Il se peut que les êtres vivants possibles se comptent par trillions ou quadrillions. (Nous avons calculé que le WAAM ^{OU} pourrait coder jusqu'à $5,2 \cdot 10^{18}$ modèles, mais l'imprécision du calcul fait suspecter qu'ils pourraient être beaucoup plus. De ces patrons

primaires peuvent se dériver des milliers de millions ^{VIVR} (individus ou exemplaires) (S731-s4), de sorte que l'ordre de grandeur pour tout le WAAM-WAAM atteindrait un chiffre d'exemplaires "possibles" différents de 10^{526} (ordre de grandeur), mais en tenant compte des

limites spécifiques aux différents OYAA, ainsi que de la restriction de la chaîne du génome de chaque espèce, le nombre d'espèces vivantes que nous pourrions rencontrer dans nos voyages extragalactiques ou extracosmiques les plus lointains se réduit sensiblement.

Nous pourrions arriver à la conclusion équivoque que sur chaque OYAA, les êtres vivants et intelligents (OEMII) avec lesquels nous pourrions entrer au contact, revêtent une forme anatomique et une structure organophysiologique différente. Ceci est une demi-vérité. Nous avons déjà dit dans un paragraphe précédent que les espèces élémentaires (viroïdes, virus, protozoaires : en employant vos mots espagnols) et jusqu'aux petits animaux pluricellulaires, sont très semblables. Ainsi, nous avons trouvé sur OYAUMMO des cellules que vous appelez eucaryotes et des cellules protocaryotes très semblables à celles qu'on isole sur OYAGAA (TERRE).

B.I. dans les premiers stades de l'évolution, établit des modèles quasi identiques pour les astres froids (planètes ou étoiles quasi gelées) avec des caractéristiques physiques analogues. C'est-à-dire : imaginez un astre chaud qui passe de l'état que vous appelez étoile de la "séquence principale" à l'état de géante rouge, ensuite d'étoile à haute température et à rayon réduit et, finalement, d'astre froid non planétaire.

Nous supposons qu'il n'existe pas dans son environnement une étoile principale qui lui apporterait un haut niveau de radiation lumineuse, mais que par contre la température superficielle, due au magma intérieur et au rayonnement géologique, est de 30° en moyenne.

Même ainsi la vie sera possible. Nous avons détecté une multitude d'astres froids avec ces caractéristiques. Des astres froids dont l'unique lumière est celle qui provient des étoiles qui apparaissent avec une grande magnitude, mais malgré tout ils n'ont pas de saison : un chaud hiver perpétuel fait d'une nuit continue.

Les espèces qui s'y trouvent sont très élémentaires. Celles qui sont pareilles aux cellulaires ont une structure semblable aux algues terrestres. Quand elles ne sont pas immergées dans leurs océans, elles peuvent même présenter une épaisse membrane ou une "carapace" qui est riche à la fois en silicium et en éléments métalliques qui servent de protection.

Ainsi donc, la flore et la faune, des étoiles froides étudiées de mêmes caractéristiques, sont quasi identiques à celle de OYAAUMMO. Évidemment, sur de tels astres, l'évolution est "gelée", dit autrement, la formation d'OEMII (humains) ne sera pas possible.

Mais, cette pauvreté en patrons possibles que le B.I. laisse filtrer, se présente seulement dans les premiers stades de l'évolution. Imaginons-nous sur nos OYAA respectifs (TERRE et UMMO). Leur masse est analogue (et donc la gravité en surface). Les deux sont des planètes autour d'un soleil (IUEUMMA dans notre cas) et leurs atmosphères sont très semblables. Seule la température superficielle de nos soleils présente une déviation importante. Comme nous l'avons dit, les organismes végétaux, les animaux (oligocellulaires), et d'autre part les bactéries, les champignons, les algues ... se ressemblent beaucoup entre eux sur les deux planètes. Si vous visitiez UMMO, à part les resplendissantes aurores boréales dues à l'intense champ magnétique et l'activité volcanique inusuelle pour vous, une exploration dans la campagne ne surprendrait pas outre-mesure vos frères peu familiarisés avec la botanique et la zoologie. En tout cas, vous surprendrait l'existence des OVUAANAA (arbres) dont la taille les rapprocherait des gigantesques séquoias de la Terre. D'ailleurs l'action chlorophyllienne se déroule dans la sphère végétale, de la même manière que sur Terre.

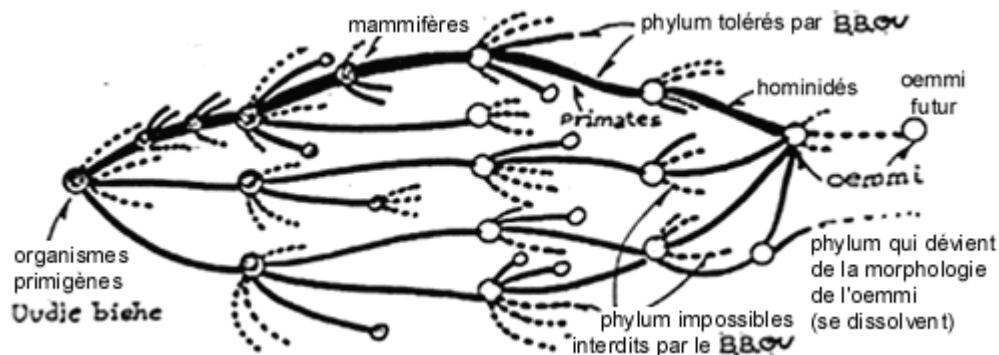
Les mousses, les myxomycètes, les cormophytes (*cormofitos*), et d'autre part les flagellés, les mésozoaires, les plathelminthes, etc, avec lesquels vous êtes familiarisés, ont sur OYAUMMO leurs espèces (quasi) jumelles, en écartant quelques différences morphologiques, qu'un analyste de la Terre pourrait parfois classer comme de simples sous-espèces ou variétés, à tel point que nous-mêmes en comparant les deux taxonomies, avons été surpris de la similitude à de tels niveaux.

Mais au fur et à mesure qu'on avance en complexité, les différences morphologiques s'accroissent. Des classes, comme les crustacés n'existent pas à proprement parler sur UMMO, bien qu'y figurent des animaux que vous ne pourriez pas classer aujourd'hui et qui leur ressemblent. Par contre, y figurent des classes comme les poissons, les amphibiens, les oiseaux, les reptiles et les mammifères, que vous n'auriez aucun doute à qualifier comme telles, et

cependant, vous ne pourriez trouver aucune de leurs espèces dans un parc zoologique ou un aquarium de la Terre.

Dit d'une autre façon plus simpliste, aucun des animaux ou végétaux complexes de UMMO (à part l'homme) ne pourrait se rencontrer sur la Terre et viceversa.

La phylogénie "possible" du WAAM-WAAM peut donc se représenter ainsi :



S731-f5

Les nœuds IBOZSOO OAO représentent les divergences possibles par mutation. Les phylums qui s'écartent de la morphologie de l'OEMII finissent par disparaître, puisque le "destin final" de cette arborescence de phylums est l'OEMII. Toutes les possibilités convergent vers lui, grâce à des mutations même dans les branches très éloignées des hominidés, qui apparemment s'écartent sensiblement de l'anatomie humaine.

Nous allons maintenant vous révéler un aspect de la biogénétique qui, si quelque expert d'OYAGAA le lisait, serait considéré par lui comme une inadmissible aberration, une hérésie inconcevable dans le contexte de la génétique terrestre.

La réserve génétique d'une espèce, d'un Phylum, souffre, comme vous le savez, de dérives au long du temps, de mutations, de migrations, de phénomènes de sélection par l'action du milieu ambiant...

Il pourrait sembler que les différentes classes d'animaux pourraient évoluer, en se perfectionnant bien sûr, mais en s'éloignant chaque fois plus de la forme hominoïde. Il ne semblerait pas étonnant à vos biologistes que les actuels équidés se transforment par des mutations successives en animaux plus sveltes et plus corticalisés mais très différents de l'anatomie des humains.

Il n'en est pas ainsi : les différentes espèces, par l'évolution, doivent converger nécessairement vers des structures hominoïdes.

Vous pouvez le constater sur le graphique. Si, sur OYAAGAA une branche de protomammifères dérivait en branches successives de mammifères, si l'un de ces phylums se transforma en primates, si de ceux-ci dérivèrent les divers hominidés jusqu'à arriver à l'Homo habilis et aux branches ultérieures, ce fut parce que des mécanismes de sélection et des patrons du B.B. accélèrent la transformation dans cette dérivation du génotype. Tôt ou tard les autres animaux auraient fini par se transformer en êtres très semblables à l'Homo sapiens. Autrement dit : Si les OEMII de la Terre disparaissaient, en même temps que les pongidés, les cercopithèques, les platyrrhiniens, et même le reste des mammifères, les classes restantes finiraient par se cristalliser (grâce à une ramification plus accélérée au début) en nouveaux OEMII (NdT: écrit à la main: hommes).

Ceci ne veut pas dire que tous les OEMII soient identiques. Au contraire, il apparaît des différences anatomophysiologiques parfois très sensibles. Par exemple, nous autres OEMMI DE UMMO, présentons des différences génotypiques et par conséquent phénotypiques accusées. Si un médecin de la Terre nous examinait; il observerait des particularités surprenantes. De la même façon, un hominoïde dérivé en plusieurs millions d'années à partir d'un gastéropode présenterait d'autres singularités anatomiques significatives.

Deux Oemmis provenant de réseaux sociaux planétaires différents ne peuvent pas s'apparier pour la seule raison d'avoir un sexe différent et une morphologie quasi identique. Ainsi : une femme d'Umno et un homme de la Terre seraient incapables d'engendrer des enfants sans


caractères tératologiques. Seule une manipulation de notre part du génome des deux planètes pourrait donner comme fruit une espèce stable (Nos UA interdisent aujourd'hui une telle possibilité).


L'OEMMII est donc l'ultime produit de l'évolution. Mais un humain peut à son tour évoluer en perfectionnant son neurencéphale et, bien sûr, le reste du phénotype (vous-mêmes êtes précisément dans une phase précoce de cette évolution du phylum HOMO). Ce qui se passe, c'est qu'à partir d'un point du processus de corticalisation (développement du cortex et par conséquent de l'intelligence), l'humain arrive à comprendre les bases biogénétiques du cosmos et atteint les bases théoriques et pratiques pour modifier son propre génome sans avoir besoin d'espérer que le processus normal de dérive, de mutation et de sélection, l'altère et le perfectionne.


AYUBAAYII : Nous avons déjà dit que c'est un être vivant, mais sur Ummo ce phonème représente beaucoup plus. Sa signification exacte serait :




AYUBAAYII : réseau d'entités dont l'entropie est négative, autoreproductibles et qui contiennent en leur sein une information codée au niveau biomoléculaire.



Ayuubaayii (Ndt:écrit à la main verticalement sur le coté gauche de la page, devant le paragraphe qui suit, lui même avec un trait vertical devant) AYUUBAAYII est par exemple un animal supérieur, comme l'OEMMII lui-même, mais aussi une colonie de virus, un groupe de fourmis (c'est-à-dire son espèce), l'association d'un parasite avec son hôte, un groupe de personnes humaines, ou l'ensemble total des êtres vivants qui peuplent un astre froid. C'est-à-dire que l'AYUUBAAYII est mathématiquement "l'ensemble" mais aussi n'importe quel "sous-ensemble".


Mais, ce qui caractérise réellement l'AYUUBAAYII ce n'est pas d'être un simple agrégat d'êtres vivants, mais que ce réseau soit dirigé, modulé, guidé par le WAAM  (UNIVERS DE MASSE INFINIE ET DE RAYON CONSTANT).

(Ndt: trait vertical "gras" devant ce paragraphe)
L'évolution d'un réseau d'êtres vivants sur une planète froide ou une étoile froide n'est pas régie par les simples lois du hasard. Les organismes envoient des données au sujet de l'environnement au WAAM  . Celui-ci traite ces données et RÉPOND en envoyant des signaux (des patrons de comportement) pour l'évolution. Ce processus, nous l'appellerons en terrien en utilisant un néologisme: ORTHOGENÈSE.

Ainsi un AYUUBAAYII comme l'OEMMII est un agglomérat de cellules en unités histologiques qui constituent les organes et les structures de soutien, mais le RÉSEAU est supervisé dans sa structure; par  dont nous parlerons plus extensivement.

WAAM  : C'est sans aucun doute l'Univers le plus important de la création de WOA (GÉNÉRATEUR ou DIEU). WAAM  est un univers singulier, l'un des Univers du WAA-WAAM (adjacent cependant à WAAM  et relié aux autres WAAM grâce à l'existence dans ceux-ci d'une masse imaginaire $\pm \sqrt{-m}$.)

Le WAAM  a une masse infinie qui se divise en parties égales en MASSE DE MATIÈRE et MASSE d'ANTIMATIÈRE . Son rayon est constant et il ne possède pas de masse imaginaire. La vitesse du photon en son sein est infinie. (Le concept de masse infinie se réfère à la totalité de cet univers; cela ne veut pas dire que les singularités massiques en ce WAAM soient hyperdenses). C'est l'unique univers, avec le WAAM  , où le concept d'AYUUBAAYII (réseau vivant) n'a aucun sens. (Exprimé en termes courants : ici il n'existe aucune galaxie, planète, animal ou végétal, roche ou poussière.

Nous allons essayer de décrire le WAAM  .

Si nous pouvions "voir" ou pénétrer dans cet Univers si étrange, nous apercevriions un conglomérat confus de filaments et de nodules flottants dans l'espace. Une partie de ces filaments est de masse (M +) et une partie de masse (M -). Cela nous surprendrait d'observer que se produit une "explosion" quand certaines de ces fibres entrent en contact. (En réalité, c'est la

disparition de nodules et de filaments et la libération d'énergie qui contribue à ce que les filaments et les nodules voisins s'éloignent entre eux en compensant leur attraction gravitationnelle.) Cela nous surprendrait d'observer entre ces faisceaux de filaments des flux de quantons de grande énergie qui se propagent à une vitesse infinie (Il est nécessaire de préciser que le concept mathématique d'INFINI \neq a ici - monde physique - une signification réelle quelque peu différente. Un exemple pourrait, peut-être illustrer ce que nous voulons dire. Une valeur telle que $12.^n$, en prenant pour "n" n'importe quelle valeur supérieure à un quintillon [NdT: 10^{30}] - approximativement -, sera considérée par les physiciens d'UMMO comme AIGIOXAA "infini" ; un concept différent d'AIGIOXUOO (infini mathématique) pour lequel "n" aurait une valeur supérieure à n'importe laquelle que vous pourriez imaginer).

Les [GOOINUU UXGIIGII](#) sont ces filaments situés dans un cadre tridimensionnel pourvus de masse. Si nous pouvions les visualiser, leurs formes seraient approximativement ainsi :



S731-f6

Les nodules doivent avoir une densité (en unités de la Terre) de $10^{18,3}$ grammes/cm³ (densité se référant au cadre tridimensionnel de notre WAAM), valeur qui atteindrait dans notre Univers celle d'une étoile à neutrons. La masse filamenteuse peut atteindre des densités entre $10^{7,2}$ et $10^{5,8}$ g/cm³. Le filament entre deux nodules peut entrer en vibration longitudinale périodique (propagation axiale) oscillant en onde stationnaire. Cette oscillation a une signification d'INFORMATION. Exprimé d'une autre façon: [GOOINUU UGIIGI](#) (chaîne massique) code et décode l'information, la stockant dans sa zone filamenteuse et l'éjectant ou la consommant par chaque paire de nodules.

Nous disons qu'un observateur enregistrerait ces grandes chaînes se croisant dans l'espace sans se toucher - sauf en de rares occasions - et pourrait mesurer une température dans leur masse telle qu'elle leur permet d'émettre des quantons énergétiques (photons). (Observez que dans ces chaînes, la matière, sauf dans les sections filamenteuses, n'est pas formée d'atomes mais de particules sans charge électrique fortement comprimées. Il n'existe donc pas de couronnes électroniques ni donc d'orbitales dont les électrons puissent émettre de l'énergie quantifiée en changeant de niveau.) La source d'énergie thermique est constituée des impacts de masses (+) avec des masses (-).

Mais la conception globale de cette structure est plus complexe. Le cadre réel est pentadimensionnel. Un réseau de ibozsoo uhu pourrait se concevoir dans l'hyper-espace des trois dimensions plus le Temps, plus [OAWOO](#) (dimension orientée des I.U.), comme de véritables "membranes" (XOODII) qui unirait entre eux les "nodules" cités. Ce réseau hyperspatial complexe possède les fonctions suivantes :

- ENGRAMMER L'INFORMATION (la stocker),
- TRAITER LES DONNÉES (étant donné qu'il est formé d'authentiques amplificateurs photoniques).

De tels XOODII sont en réalité des réseaux de I.U. qui présentent la particularité de fournir d'immenses quantités d'énergie !!! NON QUANTIFIÉE !!! quand le réseau est excité par un seul photon (quanton).

Nous appelons [LEEIYO](#) WAAM (Effet frontière) une famille de phénomènes qui se passent dans le XOODI WAAM (frontière ou membrane entre deux cosmos "adjacents" (intercommunicants).

Les effets frontières "observables" sont nombreux (NdT: en note de bas de page écrite à la main: Il en existe beaucoup plus non observés par nos scientifiques):

Quelques Leiiyo waam: (NdT: écrit à la main sur le côté gauche de la page, devant les trois paragraphes qui suivent, eux mêmes avec un trait vertical devant chacun)

* La masse" imaginaire " $\pm \sqrt{-m}$ d'un WAAM peut provoquer des effets de plissement et de "pression" sur un autre WAAM.

* Une pression critique de valeur supérieure à quinze millions d'atmosphères en synchronisme avec un champ magnétique intense OXAIIUYU provoque un LEEIIYO (changement d'axes des I.U.), ce qui explique la OAUOOLEIBOZOO (Inversion corpusculaire qui permet à nos nefs de voyager par l'intermédiaire d'un autre WAAM).

* Le plus transcendant "LEEIIYO WAAM " (effet frontière) se manifeste grâce à l'existence de deux facteurs attachés aux êtres vivants (des nuages d'atomes de Kr).

- BAAYIODUU relie le génome d'un être vivant au Θ .
- OEMVUUAUW relie le cerveau à Θ et à \sim .

Aussi bien le BAAYIODUU que le OEMVUUAUW, au moyen de leurs sauts quantiques codés, excitent une "région" du WAAM Θ . En réalité, ils excitent ou stimulent au moyen d'apport d'information la XXODII de cet environnement. Le transfert s'effectue par l'inversion d'un saut quantique codé (dans notre WAAM) en un photon dans le sein de l'autre WAAM Θ . Ce photon est "inversé" par XXODII et transformé en un flux macrophysique d'énergie (un peu semblable à ce qui se passe dans notre WAAM quand un photon tombe sur un cristal en provoquant une cascade d'électrons).

La première phase du processus consiste en un enregistrement de la DONNÉE. L'information se grave sur le GOOINUU UGIIGI sous forme d'ondes stationnaires au sein de la section filamenteuse. S'ensuit ensuite un traitement complexe de l'information que nous développerons dans un autre rapport.

En récapitulant : Quand nous voyons, sentons ou touchons un objet comme un coquelicot, l'information passe de nos neurocapteurs au cerveau. Celui-ci traite l'information et la stocke, mais en même temps il la transfère à une chaîne d'atomes de Krypton dont les électrons périphériques la reçoivent et la "transmettent" à un autre UNIVERS (WAAM Θ) (base du PSYCHISME COLLECTIF) et au WAAM \sim , base de l'ÂME individuelle



Le WAAM ^{OU} est un continuum pentadimensionnel avec des singularités de masse (en forme de filaments à nœuds), divisé en "cellules" ou "environnements" séparés entre eux (Nous ignorons la nature de cette séparation et s'il existe réellement un transfert d'information entre eux).

Chaque "cellule" reçoit le nom de BUUAUE BIAEI (B.B.) "Esprit ou Âme collective" (^{OU}).

Il existe autant de B.B. que d'AYUUBAAYII (réseaux d'êtres vivants planétaires) dans tout le WAAM-WAAM. Il y a une correspondance biunivoque entre chaque ensemble d'êtres vivants sur un astre froid et son B.B. correspondant.

S731-f7e

Exprimons cette notion d'une manière plus didactique .

Vous les hommes de la Terre, êtes intégrés dans un Réseau vivant (la biosphère terrestre) qui contient depuis le plus humble viroïde jusqu'aux mammifères supérieurs de toute espèce y compris l'Homo sapiens.

Eh bien! dans WAAM ^{OU} on peut localiser spatiotemporellement une "cellule" ("gigantesque", une véritable "galaxie") appelée par nous ^{OU} de OYAGAA (BB ^{OU})

Tous les êtres vivants envoient de l'information à ce grand CERVEAU COSMIQUE. Le ^{OU} ou ÂME COLLECTIVE est plutôt un encéphale extracosmique, étrange pour vous; qui emmagasine, code, décode et traite l'information en provenance de tous les êtres vivants de la planète froide.

Mais le lien qui l'unit à une bactérie, un crabe ou une gazelle est seulement le BAAIYODUU (le codage d'information dont le concept ne comprend pas seulement le nuage d'atomes de krypton mais encore son intégration dans le ^{OU}). Un poisson envoie de l'information sur ses gènes et le milieu ambiant, et reçoit seulement des patrons de forme, ou des patrons de génotype pour moduler ses mutations. Ceci est le seul lien qui unit un animal inférieur au B.B.

(NdT: écrit à la main sur le côté gauche de la page, devant le paragraphe qui suit, avec un trait vertical gras)

L'OEMII et BB ^{OU}

Mais l'homme OEMII est un être qui se distingue des autres en ce que, en plus du BAAIYODUU, son cerveau possède un autre nuage d'atomes de krypton : l'OEMBUUAUW (O.). O. transfère une information beaucoup plus riche à B.B. et à l'âme (B). Non seulement ce qu'il perçoit, mais encore ce qu'il symbolise, réfléchit, pense, ressent. Les Idées, les symboles, les sentiments, les élaborations intellectuelles, c'est-à-dire tout le processus mental est codé simultanément dans les mémoires de :

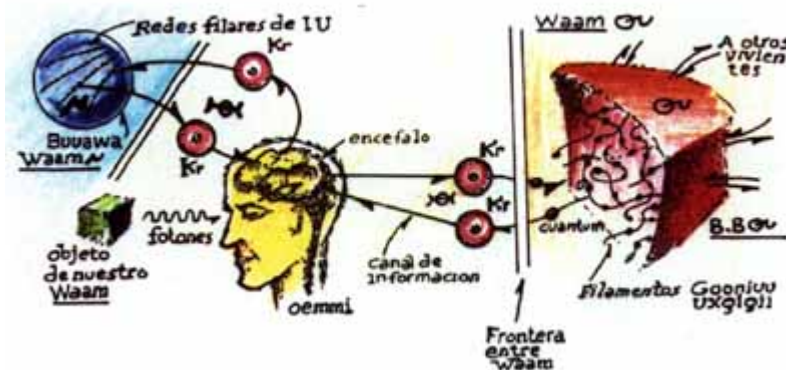
- l'Encéphale
- l'Âme (^{OU})
- la Psyché Collective (^{OU})

Les deux premiers enregistrent seulement les perceptions et les processus intellectuels de l'individu. Le BB ^{OU} intègre cette information avec celle provenant de millions d'êtres vivants de la planète.

De plus, le cerveau reçoit:

- des INSTRUCTIONS; (Information directrice de l'Âme ^U)
- de l'INFORMATION intellectuelle et émotionnelle, produit et synthèse des traitements immenses de toute l'information des êtres vivants de la Planète où il réside.

Voyons cela sur le dessin suivant :



S731-f8e

Comment "naquit" le WAAM-WAAM ? Au "début" fut le WAAM ^{OU} coexistant avec WOA (dieu). Le WAAM ^{OU} contenait toute la masse de son univers en un noyau initial de valeur infinie (infini physique). Mais ce noyau, au contraire de celui des autres WAAM, était formé de matière et d'antimatière. C'était un Cosmion instable et, par conséquent, il explosa. (Ndt: écrit à la main) $E = \infty$ (énergie).

L'expansion d'un cosmos est comme une bulle qui se dilate. Une membrane hypersphérique dont le rayon augmente progressivement. Vous pourriez le comparer au front de l'onde d'hyperpression qui se crée après l'explosion d'une bombe de fission-fusion-fission. (La pression interne de cette bulle à l'instant initial est infinie, mais la valeur change progressivement).

S'il n'y avait pas eu l'influence de WOA, l'expansion aurait été compensée par l'action gravitationnelle d'une masse "infinie". Le "cristal cosmique" initial (isotrope et avec une densité constante de + M et - M) aurait collapsé à l'instant même où aurait commencé l'expansion isotrope.

C'est ici que WOA intervint en introduisant une anisotropie induite "intelligemment" : la CRÉATION.

WOA induisit uniquement une asymétrie. Nous verrons ensuite comment, en une boucle que vous appelleriez cybernétique, le COSMOS se "réfléchit" sur lui-même, c'est-à-dire "AUTOCAPTE de l'information sur sa structure" et s'autocorrige grâce à cet acte de réflexion interne.

Du fait de cette perturbation induite par WOA, cet Univers cesse de présenter la caractéristique cristallo-cosmique, les masses de signe différent entrent en collision et l'énergie résultante sert (en contribuant à l'expansion du système) à contrecarrer le collapse gravitationnel.

L'asymétrie ou anisotropie du WAAM ^{OU} exerce son influence sur les WAAM (adjacents). Ceux-ci au moment de l'explosion, auraient également tendance à se transformer en cristaux cosmiques isotropes.

La perturbation ou plissement d'un WAAM se produit au moment de l'explosion quand, une petite fraction de temps après l'expansion initiale, la Membrane ou "bulle" présente une pression critique d'environ 15.445.000 atmosphères (unité de la Terre), Pression critique appelée AADAGIOUU (pression qui est sensiblement inférieure à celle qui apparaît à l'instant zéro quand

toute la masse du WAAM est concentrée en un point hypermassique). Dans la naissance du WAAM (notre Univers) nous devons donc considérer deux instants critiques d'interaction avec le WAAM ^{OU} :

- Instant initial : hypermasse ponctuelle (explosion sous l'action du WAAM ^{OU}),

- Instant de l'anisotropie initiale : (Il se produit une pression au dessus de quelques quinze millions de kilogrammes-poids par cm carré (unité de la Terre) qui donne lieu à l'annihilation de l'isotropie initiale)

Cet instant est critique. Apparaissent les particules élémentaires et les quantons énergétiques qui formeront postérieurement par accréation des nuages de gaz, de la poussière et les galaxies quand le gaz se condense en étoiles (cette phase est assez bien connue par les astrophysiciens d'OYAGAA (la Terre).

La fonction du WAAM ^{OU} est donc transcendante. Non seulement, il agit par l'intermédiaire du B.B. ^{OU}, comme nous le verrons ensuite, sur les êtres vivants, mais encore par dessus tout il rend possible l'existence du Pluriunivers.

Maintenant vous pouvez faire une synthèse de toutes les fonctions (connues) du WAAM ^{OU}. Nous utiliserons un langage didactique :

Le WAAM ^{OU} rend possible la richesse organisatrice du pluriunivers. Sans lui, le WAAM-WAAM serait un réseau de points hypermassiques et il n'existerait ni galaxies, ni étoiles, ni êtres vivants, pas de "choses" en résumé. WAAM ^{OU} module grâce aux "LEEIYO WAAM" (les effets frontières) les configurations du cosmos multiplanaire dans lequel WOA devient RÉALITÉ.

Important : (NdT: écrit à la main sur le coté gauche de la page, devant le paragraphe qui suit, avec un trait vertical gras)

Le WAAM ^{OU} divisé en multiples B.B. ^{OU}, reçoit une INFORMATION très variée en provenance des êtres vivants qui peuplent l'Univers multiple. Observez qu'en RECEVANT de l'INFORMATION de ces êtres, il reçoit en réalité des données sur le WAAM-WAAM lui-même, observé par ceux-ci.

Chaque B.B. reçoit surtout un flux d'information très important, celle émanant des OEMII ou êtres rationnels qui habitent le WAAM-WAAM, leurs processus intellectuels, leurs perceptions du monde qui les entoure, leurs sentiments, etc...

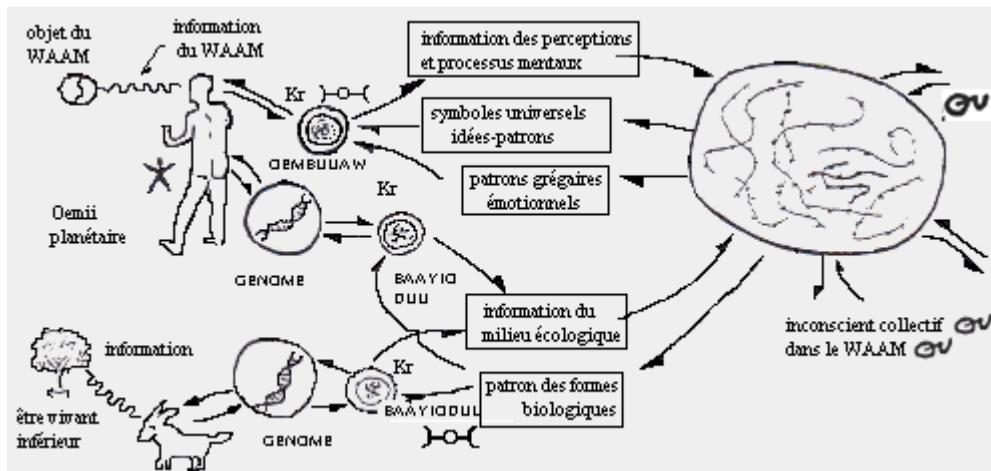
Le WAAM ^{OU} traite cette information, la morcelant dans ses différents B.B. ^{OU}, et élabore des patrons morphologiques, et des sentiments universels, des symboles universels, des idées patrons...

Chaque B.B. envoie ses patrons biologiques aux êtres vivants pour guider (ORTHOGENÈSE) l'évolution de chaque Astre froid.

Chaque B.B. ^{OU} expédie aussi ses idées universelles, sentiments collectifs, inductions grégaires, idées patrons morales, etc, à tous les OEMMII. OUI, les lois morales sont donc "écrites" avant l'Envoyé de WOA sur chaque planète à biosphère intelligente.

Ainsi s'explique la communication extrasensorielle, que vous appelez également télépathie, entre les êtres intelligents du même Astre froid.

Un dessin synthétise de manière didactique ces fonctions :



S731-f9

(avec une petite erreur dans la retranscription: oemmi planétaire écrit avec deux "m" dans le dessin d'origine)

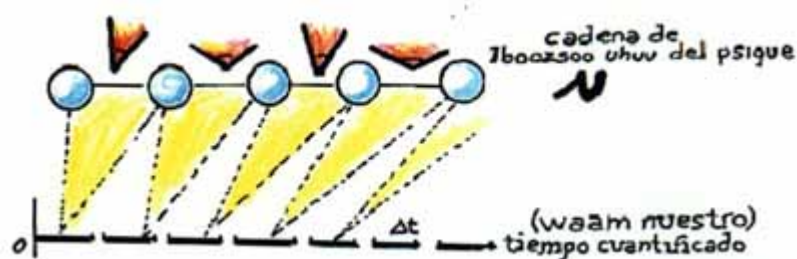
Parlons maintenant de la CONSCIENCE (que nous appelons de différents mots, usuellement EEXEE OA).

L'OEMII, comme n'importe quel être vivant, est un réseau "d'ibozsoo uhu" spatiotemporel et néquentropique. Dit autrement, son évolution dans le temps est telle que l'entropie interne (perte d'information) se réduit au lieu d'augmenter comme cela se passe dans un cristal, une roche ou une galaxie. Cela veut dire que nous percevons l'écoulement du temps en fonction de deux états E_1 et E_2 d'entropie dans lesquels le second est inférieur au premier. Il s'est produit dans l'intervalle une diminution d'entropie, c'est-à-dire, une augmentation d'INFORMATION ΔI

Nous ne percevons pas réellement le temps, mais l'enrichissement d'information. C'est la raison pour laquelle quand vous vous ennuyez le temps s'écoule lentement (l'augmentation d'information est minime).

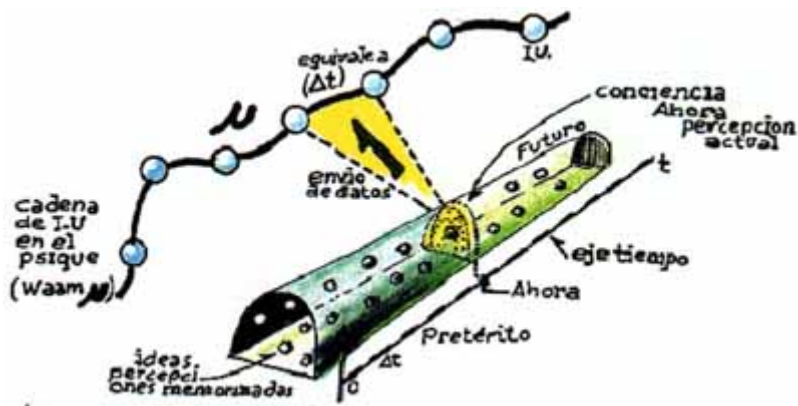
La perception du temps est "inexistante" entre deux états dans une anesthésie totale où E_1 (symbole "sensiblement égal") E_2 . Au contraire, quand nous vivons intensément (enrichissement en information), le temps paraît s'écouler plus vite. Pour certains malades à dégénérescence du tissu neuronique (par exemple ceux qui sont atteints de ce que vous appelez la démence sénile), le temps s'écoule en arrière (entropie positive) ; c'est pratiquement un cadavre, puisqu'il se transforme en être entropique.

L'information de notre esprit est transférée également à la psyché \curvearrowright . Là-bas, elle est enregistrée sur des réseaux filamenteux d'IBOZSOO UHU. C'est à dire sur des chaînes d'IBOZSOO UHU. De même cette "structure filaire" apparaît sur la séquence d'I.U. qui interagit avec nous, nous dirige. Chacune de ces chaînes d'I.U. est composée d'une infinité (au sens physique) d'angles qui codent l'information.



731-f10e

Il existe, comme vous pouvez le voir sur le graphique, une correspondance biunivoque entre les instants de l'axe du temps [le temps est unifié en tant que discret ($N\Delta T$: composé d'éléments séparés)] et les IBOZSOO UHUU de la psyché \curvearrowright . Le temps dans l'Univers est formé d'une succession discrète de QUANTONS TEMPORELS Δt , dont chacun est en relation avec la paire d'I.U. qui code les instructions que l'âme envoie.



S731-f11e

Sur le graphique, nous pouvons voir de manière didactique comment les instructions sont séquencées, instant par instant (I.U. à I.U.) Δt , de sorte que, considérant notre "moi" comme un grand tunnel spatiotemporel, la conscience va en ILLUMINANT les sections successives de cette grande galerie. Nous pouvons imaginer que ce tunnel possède de nombreuses portes ; chacune d'elles représente l'organe neurocenseur lui-même tout au long des instants successifs.

Par la porte (les portes Δ au long du temps : la Vue par exemple) entrent des images successives. Notre cerveau va en s'enrichissant de perceptions visuelles. Chaque jour qui passe j'ai vu un nouveau visage, un objet que n'avais pas vu auparavant. La galerie va en s'enrichissant "d'objets", de "meubles".

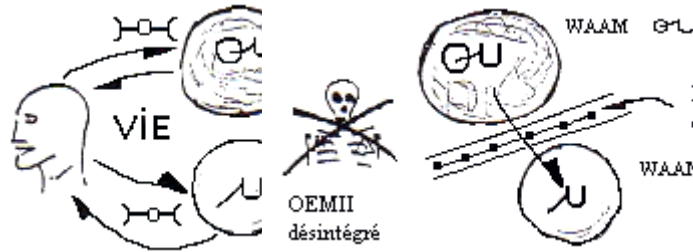


S731-f12e

Quand un homme avec sa lanterne illumine une section du grand tunnel (OEMII OEVUMAEI : homme spatiotemporel), il capte non seulement le "meuble" qui vient d'entrer par cette porte (image nouvelle perçue) mais également par l'intermédiaire d'un "miroir" : la MÉMOIRE, les "meubles" qui sont DERRIÈRE (jamais ceux de devant : le futur).

La conscience est donc séquentielle, elle progresse dans le temps grâce à la structure filaire (chaîne ou fil) des I.U. de notre psyché (ω), (c'est comme un rosaire des catholiques ou une "japa" des hindous qui égrène les grains de la prière un à un séquentiellement).

LA MORT (ESCHATOLOGIE D'UMMO) Quand se produit une destruction des derniers éléments du réseau de krypton (non pas l'annihilation des atomes mais celle des liens ou des nœuds du réseau), la mort survient. Cette annihilation coïncide précisément avec la désintégration de certains réseaux neuroniques de l'encéphale. (un arrêt cardiaque implique l'absence d'irrigation sanguine, un manque d'apport d'oxygène et de glucose au réseau histologique neuronique, la dégénérescence tissulaire et la mort).



S731-f13 - a et b

La mort de l'OEMII coïncide donc avec la désintégration de l'OEMBUUAAW (les atomes de Kr retournent à leur comportement quantique), UN EFFET FRONTIÈRE DISPARAÎT

donc, et apparaît un quatrième EFFET (S731-s6) "leeiyo WAAM". Un réseau d'I.U. s'intègre entre les deux WAAM adjacents : WAAM et WAAM. L'âme et B.B. se relie entre eux. Ceci veut dire, comme nous le révélons dans un autre rapport, que notre psyché accède au stade maximal d'intégration dans le psychisme collectif.

Ceci est le sens de la transcendance sur UMMO. Nous savons qu'à notre mort surviendra une fusion, une intégration, une liaison étroite de la psyché, de notre "esprit" (ni matériel ni immatériel mais matrice de toute l'information de notre vie) avec le psychisme collectif "universel". Nous pourrions nous connecter plus intensément avec les êtres chers, communiquer avec les esprits des autres frères décédés, participer à la connaissance planétaire de toute la biosphère, non seulement des OEMII qui viennent de mourir, mais encore avec tous les humains depuis que naquit la vie sur OYAAUMMO (et, bien sûr, pour vous, depuis les Homo habilis jusqu'au dernier de vos frères). Est également possible la connaissance du monde réel y compris des êtres vivants puisque B.B. est informé de tout le processus vivant des êtres qui ne sont pas encore décédés. Ceci signifie que l'OEMII décédé, par l'intermédiaire de sa Psyché peut d'une certaine façon influencer ses êtres les plus chers grâce aux inconscients et, à un certain degré aussi les choses qui les entourent, dans la mesure où la biosphère modifie le milieu physique ambiant par l'intermédiaire des êtres vivants. B.B. est le Psychisme collectif. Nous pouvons également l'appeler subconscient ou inconscient collectif, dans la mesure où ses contenus sont opérationnels mais ne sont pas rendus conscients à nous autres ÊTRES VIVANTS. Le Psychisme d'un être frère décédé peut, et de fait le fait parfois, nous assister, nous protéger et parfois en interagissant de façon TRÈS ACTIVE, mais la plupart du temps, en modulant doucement notre inconscient à travers l'information que nous recevons du BB.

Le psychisme ou l'âme, libérée des liens du O. et de l'OEMII (ou corps physique) - déjà décomposé -, commence une étape éternelle de connaissance joyeuse de B.B., non seulement il assimilera au fur et à mesure une culture millénaire accumulée par des siècles de vie de tous les êtres humains, mais encore il pénétrera dans la science, l'art, en somme toute la culture d'une humanité planétaire. Il ressentira sans doute aussi les souffrances, mais compensées par la profonde connaissance des U.A. et vies morales et euhymiques des êtres. De plus : comme participant au WAAM, il pourra accéder aux éternels secrets de tout le WAAM-WAAM, assistant à l'évolution perpétuelle de ses galaxies, étoiles et formations massiques diverses. Qu'arrivera-t-il quand l'humanité de la Terre disparaîtra ? Nous ne le savons pas d'un point de vue scientifique ; mais la révélation de UMMOWOA nous dit que le s'intégrera à son tour dans les autres B.B. correspondants aux nombreuses autres biosphères planétaires disparues. Nous pouvons noter cela dans les UAA suivantes :

(les UA sont de sublimes maximes morales dictées par le divin UMMOWOA).

UAA

TAAUU 1854

"Et l'inconscient planétaire dans ses lointaines régions nous illuminera d'une éclatante morale qu'il nous est difficile d'assumer. Puisqu'en lui est gravée toute la loi dictée par WOA pour tous les OEMII. En lui sont enregistrées les actions des OEMII, celles qui sont conformes à l'éthique et celles qui violent les principes sociaux inévitables, puisque tous ceux qui par leur conduite rompent avec mes divins TAAUU, provoquent une régression de caractère entropique ; avilissent leur propre WAAM" (cosmos = peut se traduire par CADRE SOCIAL, MILIEU physique)

TAAUU 1860

"Mais la désintégration de l'OEMMI surviendra un jour, comme vous le savez tous. Comment pourriez-vous savoir quand cette Uiw (ndt "minute") arrivera ? Votre âme se fondera alors dans l'Inconscient collectif, en participant à des joies planétaires et, hélas aussi à ses tristesses, mais aussi au plaisir d'appréhender toute la masse immense d'information intellectuelle et de voir réfléchi sur une surface d'argent-titane [alliage qui sert de miroir] toute la loi UAAA (morale) de l'Univers polynucléaire dans lequel vous êtes insérés".

TAAU 1868

"De plus, un jour, toute la sphère vivante sur UMMO sera victime d'un terrible cataclysme qui annihilera les fondements, non seulement de votre civilisation, mais encore l'essence génétique elle-même des êtres vivants. La glace d'eau recouvrira la surface des continents avec plusieurs ENMOO d'épaisseur [unité de longueur sur UMMO] en de nombreux endroits, et la désintégration de la vie sera devenue réalité. Ce sera le point d'inflexion à partir duquel l'inconscient collectif, qui au début flottait solitaire dans l'océan de son cosmos ("il se référait à WAAM ^{OU}"), se fondera avec les autres inconscients collectifs des humanités et des réseaux animaux éteints qui habitaient sur de lointains OYAA (astres froids) et la participation de votre âme à l'œuvre de WOA atteindra un degré de perfection de plus sur le lent cheminement vers l'éternité".

Quand ces TAAUU ont été dictés, nos scientifiques n'avaient qu'une vague conception de la Cosmologie. Ils ne savaient pas qu'il existait plus d'un Univers. Entendre parler d'autres cosmos semblait une métaphore qui représentait les autres mondes habités. Mais notre Science a confirmé au fur et à mesure les images divines et un peu métaphoriques de notre divin UMMOWWOA.

Aujourd'hui cependant, de la fusion future des B.B. ^{OU} distincts, nous n'en savons que cet OEMII, bon et saint entre les saints, nous révéla d'une façon un peu ambiguë.

Vous les oemii de la Terre, connaissez bien les interrogations des penseurs d'OYAAGAA. Pendant des siècles, vos philosophes se sont interrogés au sujet des questions les plus transcendantes qu'un être humain puisse se poser : Qui sommes-nous ? Où allons-nous ? D'où venons-nous ? Pourquoi sommes-nous dans ce monde ?

Nous désirerions maintenant vous offrir les demi-réponses que nos scientifiques (la science et la philosophie se sont fondues sur OYAUMMO) offrent à l'être humanisé. LISEZ AVEC ATTENTION CES PARAGRAPHES.

Réponse philosophique à la première phase de notre conception :

Nous autres, NOUS PENSONS : (nous n'avons pas pu le constater scientifiquement, bien que les TAAU de UMMOWWOA nous offrent en plus la réponse)

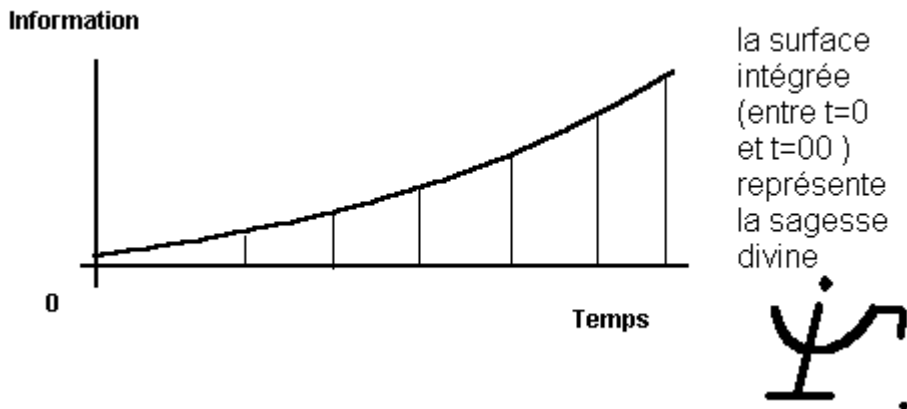
Que WOA se réalise ainsi lui-même en engendrant le WAAM-WAAM (Ummowoa a dit le Cosmos et l'Anticosmos). WOA et le WAAM-WAAM coexistent dans l'éternité, nous ne pensons pas que Dieu (générateur) soit "avant" ou "après" l'UNIVERS (polynucléaire; comme le dit Ummowoa de façon cryptée). (Parfois dans certains TAAU l'homme divin parle d'Univers-Antiunivers, d'autre fois il parle d'IBOZSOOAOWAAM (UNIVERS POLYPOCTUEL ou POLYNUCLÉAIRE), cette

dernière acception resta une énigme jusqu'à ce que les scientifiques découvrent le WAAM-WAAM.

WOA ne peut pas exister "avant", en premier lieu parce que le concept de temps est inadéquat pour un être adimensionnel, mais en plus parce que WOA ne peut subir de "changements". Imaginez que dans une première phase Dieu n'a pas encore tout engendré, et qu'"ensuite" oui, il le fait, équivaut à concevoir une unité changeante : plus imparfaite dans un premier stade.) WOA coexiste donc avec un WAAM-WAAM engendré par lui.

WOA existe. Pas dans le temps. Il existe et c'est tout ! L'Univers multiplanaire existe comme un tout décadiimensionnel qui inclut le temps (cela n'a pas de sens de croire que le cosmos va en évoluant lentement pendant que WOA va en l'engendrant progressivement. L'illusion de l'écoulement du temps est propre aux êtres vivants)

WOA conçoit un multicosmos qui a ce profil:



S731-f15

.. et capable de s'enrichir ainsi soi-même en information (l'axe des abscisses représente le Temps. L'axe des ordonnées symbolise l'INFORMATION AUTOACQUISE.)

Comment peut-on concevoir qu'un système soit capable d'autogénérer l'information, se rendant ainsi intelligent lui-même? Notre réponse philosophique est que cette information est "l'information" que WOA possède dans son infinitude, elle est un reflet de l'intelligence de WOA. (Observez que la fonction représentée dans ce graphique peut s'intégrer entre zéro et l'infini:

$$\Psi \text{ INFORMATION TOTALE} = \int_0^{\infty} \varphi(x) dt \cdot \infty \quad \left[\begin{array}{l} \Psi t \text{ représente la} \\ \text{sagesse divine} \end{array} \right. \Psi$$

$$\left[\begin{array}{l} \Psi = \varphi(\tau) \end{array} \right.$$

731-f16

La différence réside en ce que le WAAM-WAAM ne peut pas être WOA et a besoin de progresser dans la "connaissance" tandis que, dans WOA atemporel, l'information est intégrée en lui (pleinement). (Ndt: "pleinement" écrit à la main)

WOA engendre donc un Univers multiple AUTOCONSCIENT capable de s'autocorriger en une boucle cybernétique. Mais, comment une masse de galaxie et de poussière cosmique peut-elle devenir autoconsciente ?

Évidemment, un processus entropique ne peut jamais se rendre "conscient". La conscience implique la complexité et un haut niveau d'information et d'intelligence (l'entropie est désordre). Un système entropique comme une étoile ou un nuage de gaz, centrifuge l'information, il se dégrade. Il ne pourrait jamais se rendre conscient.

(Ndt: trait vertical gras à gauche des deux paragraphes suivants)

Il est nécessaire de "créer" des systèmes néguentropiques (des systèmes qui vont en s'enrichissant en information, INFORMATION CENTRIPÈTE, aux dépens du milieu).

L'intelligence élevée de WOA exige que ces systèmes se développent avec un effort intellectuel minimal.

La façon de l'obtenir est d'ENGENDRER UN COSMOS ANISOTROPE, irrégulier. Voyons un exemple: Agitez la poussière dans une habitation. Des millions de volutes de particules s'agiteront dans l'habitation. Dans certaines zones, la poussière se disperse, s'étend (Entropie), dans d'autres, - les moins nombreuses - la poussière peut se concentrer en formant des arabesques ravissantes, des volutes de formes variées (concentrations d'information = néguentropie)

CE QUE DIT NOTRE SCIENCE :

Effectivement, s'engendre le WAAM ^{OU} qui, comme vous le savez, distord les autres Univers, en créant des singularités de masse, les galaxies et les étoiles qui en font partie au moyen d'une flaque de gaz.

Mais, en des endroits spécifiques, surgissent PAR HASARD des êtres néguentropiques.

(NdT: trait vertical gras à gauche sur tout ce qui suit sur cette page)

Parmi un flux sauvage d'entropie, de petites parties de l'Univers s'écoulent en sens inverse, gagnant de l'information au lieu de la perdre, et ces nodules {êtres vivants sur des OYAAA (Astres froids)} arrivent à se perfectionner parfois jusqu'à se rendre CONSCIENTS .

Mais à quoi sert la CONSCIENCE ? Nous croyons de manière illusoire que c'est pour notre service personnel. Nous sentons, nous visualisons, nous touchons, du jasmin - nous croyons que c'est pour votre plaisir (le plaisir joue ici le rôle de miroir aux alouettes pour nous inciter à goûter et sentir), mais en réalité, nous percevons, nous ressentons pour :

==> le service du WAA-WAAM.

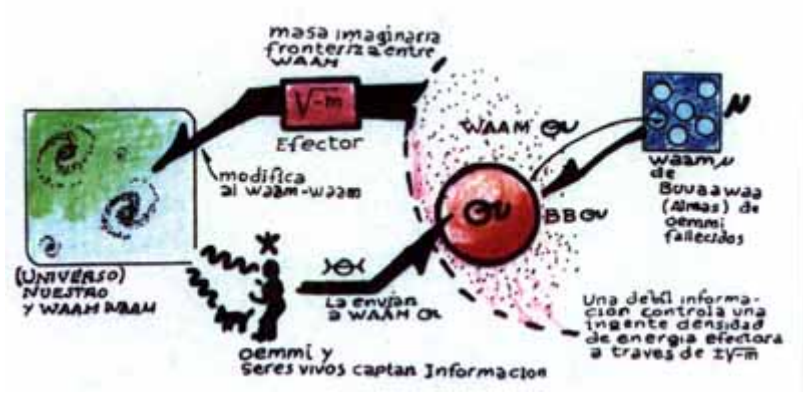
En effet : les êtres vivants par l'intermédiaire de leurs transducteurs, c'est-à-dire les neurosenseurs récepteurs de modèles d'information (les organes des sens), captent la structure de l'Univers.

Cette information est envoyée au B.B ^{OU}

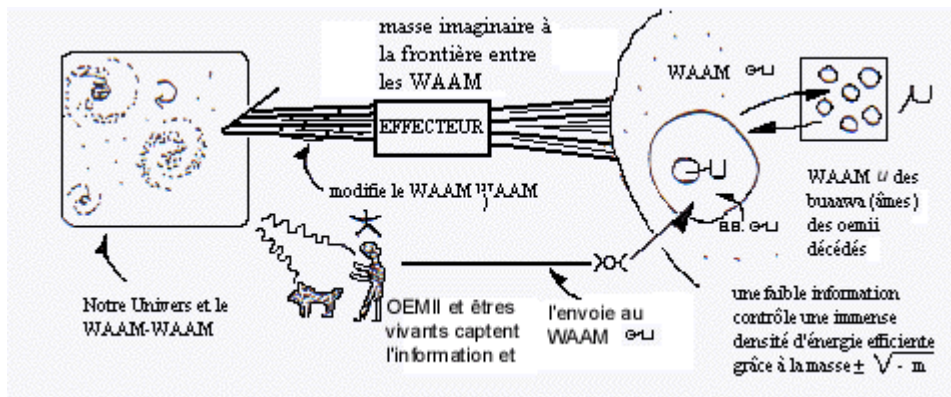
intégrée et traitée dans le WAAM ^{OU}

Qui, à son tour, engendre des modèles d'action sur Le WAAM WAAM.

Se ferme ainsi une boucle cybernétique.



S731-f17e



S731-f17 (document redessiné)

(NdT: trait vertical gras à gauche des deux paragraphes suivants)

Vous pouvez maintenant comprendre la grandeur de la Création de WOA. Dieu a créé un univers autoconscient qui se corrige ainsi lui-même en se perfectionnant. Le Multicosmos est comme un gigantesque organisme, doté d'un cerveau, LE WAAM ^{GU}; d'organes sensoriels : les êtres vivants, d'effecteurs (organes moteurs) de perturbateurs (la masse imaginaire) capables de modifier la structure de l'univers en pliant spatiotemporellement son continuum dimensionnel. E et enfin de son propre corps : l'ensemble ou le réseau de Cosmos qui forment sa structure. Tout ce macro-organisme possède une âme : LE WAAM ^u dont les psychés individuelles finissent par moduler la structure du WAAM ^{GU}

Maintenant vous pouvez comprendre pourquoi nous vous avons dit, dans d'autres rapports, que l'OEMII peut modifier son propre Univers en l'observant.

Nous sommes de simples instruments d'un être grandiose qui naquit pour refléter tout le pouvoir infini de WOA, et en mourant, nous irons nous intégrer dans le savoir infini de WOA reflété dans l'Univers décadimensionnel et multiplanaire. Si nous ne voyions pas, ne sentions pas et ne touchions pas, le Cosmos se résoudrait en un chaos infini sans formes ni flux d'énergie. Ceci serait la preuve la plus palpable de "l'oligophrénie" de Dieu.

SYMBOLES ABRÉGÉS

A = AIUUBAHAYII (Réseau d'êtres vivants ou ÊTRE vivant)

B.B. = BUUAUWEE BIAEII (Psychisme collectif) ^{GU}

I.U. = IBOZSOO UHUU (Sous particules élémentaires)

B.I. = BAA IYODUHU (Facteur d'union entre B.B. et les chromosomes) ^{HEX}

O. = OEEMBUJAW (Facteur de krypton qui unit B.B. avec l'encéphale d'un OEMII) ^{HEX}

(NdT: trait vertical gras à gauche du paragraphe suivant)

WAAM-WAAM est la création de WOA, la création de l'OEMMII d'une certaine façon puisque avec notre pensée nous contribuons avec les autres quintillions (10^{30}) d'humains dans la pluralité de cosmos, à le remodeler. Notre fonction d'être conscient est de servir d'yeux, d'oreilles, d'organes olfactif... à ce grandiose cerveau qu'est WAAM ^{GU} à l'intérieur de ce non moins grandiose ORGANISME VIVANT qui est l'œuvre de WOA : le WAAM-WAAM.

Il est nécessaire de préciser le rôle que joue la masse imaginaire $\pm \sqrt{-m}$ dans le Cosmos multiple.

De la même manière qu'un animal reçoit de l'information et ensuite la traite pour finalement exercer son action par l'intermédiaire de ses organes moteurs : pieds, bras, mandibules, sur le milieu (boucle cybernétique). Nous avons également vu que les êtres vivants agissent en recevant de l'information, et en la réexpédiant au B.B. Ω dans le WAAM Ω

Il est déjà évident pour nous que la fonction transcendante de B.B. Ω n'est pas précisément de coordonner un réseau d'êtres vivants dans ce développement de l'information que nous appelons Psychisme ou inconscient collectif.

La fonction véritable du WAAM Ω est de servir d'ENCÉPHALE au WAAM-WAAM, mais tout être vivant reçoit de l'information, la traite et AGIT sur le milieu qui l'informe, en le transformant. Le WAAM-WAAM fait de même, et se sert d'une entité qui est, jusqu'à aujourd'hui seulement pressentie par les physiciens de la Terre, et qui est la masse imaginaire.

La masse "imaginaire" $\pm \sqrt{-m}$ ne signifie pas (comme le savent vos frères mathématiciens) qu'il s'agit de MASSE "mythique" ou "idéalisée". Au contraire son existence est BIEN "réelle", c'est seulement que vous ne pouvez pas la toucher ni la sentir puisqu'elle ne se trouve pas dans le cadre tridimensionnel que vous percevez. Une propriété de cette masse est qu'elle peut se déplacer à des vitesses supérieures à celles d'un photon. La masse imaginaire est un réseau singulier d'I.U. (Ce n'est qu'en connaissant la théorie des IBOOZSOO-UHUU que vous pourriez comprendre sa fonction d'interrelation entre les Univers.)

Une particule de telle masse s'écoule dans le temps "à l'envers", et sa situation stable ou d'énergie minimale est la vitesse infinie. Il n'existe pas d'êtres vivants de masse imaginaire, mais s'ils existaient, leur repos paradoxalement serait la vitesse infinie (infini mathématique).

Le réseau d'ibozsoo Uhu agglutine ensemble les Cosmos, il agit comme courroie de transmission d'énergie entre eux. (Quand $\sqrt{-m}$ se déplace à de "petites vitesses", la masse imaginaire se manifeste dans l'un des cosmos jumeaux mais en réalité elle opère toujours entre deux cosmos. Parfois, vous vous êtes demandé : comment un univers peut-il produire des plissements dans un autre? Cet effet frontière, c'est la MASSE imaginaire qui le produit. Ou bien vous vous demandez : Comment est-il possible que les électrons d'un atome de krypton se comportent dans le B.I. et dans le O. de façon si particulière ? Ce sont les sous-particules de M imaginaire qui, de "l'autre côté" de la frontière, exercent cette action. C'est uniquement quand cette masse n'est pas dans son "état" d'énergie minimale ($V = \infty$) que s'exerce l'action intercosmique (quand $\sqrt{-m}$ atteint exactement la vitesse de la lumière dans le cosmos où elle est insérée, son énergie associée atteindrait une valeur infinie, chose qui dans la réalité n'arrive jamais).

L'effet frontière IYODUHU (B.I.) est encore plus complexe que celui découlant de l'action intercosmique. BAA IYOODUHU était considérée dans l'antiquité comme un réseau d'atomes de krypton capables de recevoir l'information et d'engrammer des patrons phylogénétiques d'êtres vivants.

De façon évidente B.I. n'est pas uniquement un minuscule nuage d'atomes de krypton (86 pour chaque groupe de gènes) mais également une symbiose entre ce réseau d'I.U. et le B.B. Ω . Chaque paire d'atomes de Kr a une fonction spécifique. L'un d'eux code l'information qui est imprimée dans le WAAM Ω au sujet de l'orthogénèse des êtres vivants. Autrement dit, il code les patrons possibles de végétaux, d'animaux et d'êtres bioélémentaires.

L'autre atome de la paire capte l'information du milieu. Cette information arrive en provenance d'une petite masse d'eau intracellulaire ou cytoplasmique et aussi intranucléaire. Autrement dit, ce sont les molécules d'eau qui captent les trains d'ondes de diverses longueurs, non seulement celles de fréquence analogue aux dimensions de la molécule, mais également des longueurs d'onde métriques. La seconde source d'information est celle des biomolécules et des oligoéléments chimiques qui passent à travers la membrane cellulaire. Ce même atome a une deuxième fonction. Les sauts quantiques au sein de cet atome altèrent le métabolisme du noyau, en ionisant l'eau du noyau et en modifiant ainsi le code du génome (en produisant, dans la séquence de nucléotides qui forment la chaîne de l'A.D.N., des mutations contrôlées).

Nous voyons que le génome d'un exemplaire de l'espèce est soumis à divers types d'influence des mutations sauvages produites par exemple par une radiation ionisante d'origine extérieure, ou par un spécimen viral, ou par un ensemble de molécules mutagènes. Ceci en premier lieu. Dans ces cas, le nouveau phénotype est normalement régressif, et l'individu meurt de ne pas pouvoir supporter la pression agressive du milieu écologique (il s'agit naturellement d'individus tératoformes).

D'autre part des MUTATIONS dirigées orthogénétiqument par le B.I. qui donnent lieu à une gamme restreinte de phénotypes progressifs, plus résistants envers le milieu, puisqu'il s'agit d'êtres plus évolués (indice de néguentropie : positif). Naturellement, bien que rares, les mutations du premier ordre : les sauvages, peuvent aussi être positives, mais s'il n'existait pas cette modulation de B.B. ^{GU}, l'évolution des êtres vivants dans une biosphère attendrait de nombreux milliers de millions d'années pour se développer en s'appuyant seulement sur les lois du hasard, comme le postulent certains généticiens d'OYAAGAA (la Terre).

Pendant que nous "VIVONS", nous sommes MORTS. Ceci est la conclusion à laquelle nous sommes arrivés. Pendant notre étape vitale, bien que nous soyons libres, nous participons de manière très restreinte dans l'Univers. Nous ne sommes que des récepteurs d'une fraction des connaissances que notre environnement immédiat nous offre. Nous nous croyons des êtres indépendants et nous ne sommes que de simples instruments du WAAM-WAAM. Notre fonction est de servir d' YEUX observateurs qui scrutent une fraction de l'Univers.

Mais, en mourant, nous sommes relevés de cet esclavage pesant. Nous nous intégrons dans le WAAM ^{GU}, nous participons pleinement au CERVEAU DU COSMOS. Nous vivrons ainsi dans la plénitude de l'intelligence de WOA. Quand Jésus de la Terre vous promet la vie éternelle, ceci est le sens que vous devez donner à ses divines paroles.

Maintenant vous pouvez comprendre toute la grandeur de la UUAA (Loi Morale) dictée par Dieu.

(NdT: écrit à la main sur le coté gauche de la page, devant les paragraphes qui suivent, avec un trait vertical gras)

Très Important:
Quand nous violons une norme divine, nous le faisons en fonction d'une attitude entropique. Tout péché social, toute faute contre ce que vous appelez la Charité (l'amour) dissout à un plus moins grand degré la coordination d'un Réseau social. Si je provoque un préjudice à mon frère, je peux provoquer une inhibition de ses fonctions observatrices, je contribue à un certain niveau à ralentir

le plan de captation d'information du WAAM ^{GU}, c'est-à-dire je contribue à créer de l'ENTROPIE, du DÉSORDRE, en ralentissant le progrès du Pluriunivers. Il existe un principe cosmique : celui d'énergie minimale. Dans le Cosmos deux énormes tendances luttent entre elles :

ENTROPIE et NÉGUENTROPIE

Le flux universel d'entropie entraîne le pluriunivers à la mort totale jusqu'à ce que toutes les singularités massiques soient converties en énergie de rayonnement. Mais contre elle, lutte la néguentropie. Apparemment celle-ci est plus faible (les environnements néguentropiques de l'Univers sont comme de petites îles dans une grande mer d'écoulement d'entropie). Mais nous

avons vu que ceci est une illusion, puisque dans le WAAM ^{GU} se produit un effet multiplicateur. De petits flux d'information modulent de grands flux de masse imaginaire, une immense énergie, de la même façon qu'un faible courant dans un transistor contrôle une intensité élevée d'électrons.

Le péché que vous commettez contre la société ; la violation de la loi sociale, peut provoquer des troubles graves dans le WAAM-WAAM, c'est pourquoi le divin UMMOWOA nous parle de la "colère" de Dieu (WOA) :

TAAU 357 :

"Ah ! de celui qui n'aime pas, et viole la loi morale ! (UUAA), puisque la fureur de WOA se traduira par son abandon quand mourra son OEMMII (corps). Si tu perturbes ton frère, tu provoques un dommage immense à l'Univers. Tu es en train d'endommager de manière sensible l'œuvre génératrice de WOA".

Le principe d'économie (l'entropie) nous rend égoïstes, négligents envers l'amour que nous devons à nos semblables. Quand Jésus vous parle du Diable, celui-ci "existe". Bien que vous ayez interprété son image de manière métaphorique ou poétique. Le diable est en réalité "tentateur". Il représente l'Entropie. C'est le mal absolu, l'annihilation. L'enfer n'est pas autre chose que la mort sous forme de radiation de basse énergie, qui se produit dans un WAAM qui périt quand l'entropie vainc les influences de la masse imaginaire provoquées par le WAAM Θ . Ce Cosmos (s'il est de masse hypocritique) se dissout dans le cristal cosmique ; les âmes responsables restent gelées pour toujours dans un éternel solipsisme, privées pour toujours de l'intégration dans le WAAM Θ . Il est difficile que cela se produise, mais c'est théoriquement possible.

Maintenant, vous comprendrez pourquoi nous considérons que l'Amour est un concept qui, pour nous, transcende les valeurs purement éthiques et humanistes, pour se transformer en un concept intégré de plein droit dans la Science. Le Démon, l'enfer, le mal... sont pour vous des concepts mythiques ou pour le moins échappés du contexte de la Théologie.

Vous les avez utilisés d'une manière si incorrecte, en les personnifiant d'une manière si naïve qu'ils semblent sans importance pour beaucoup d'OEMIIIS. Mais, nous, bien que nous ne les appelions pas de la même manière, nous savons qu'ils atteignent une valeur transcendante dans le WAAM TOA (Histoire de la Cosmologie).

Celui d'entre vous qui viole la UUAA mérite la condamnation de la part de tous les OEMII du WAAM-WAAM, puisqu'il NOUS porte gravement préjudice.

901x n 722 0

S731-f18

Signature probable: **AOXIIBOO 3** (fils de) **IRAA 6**

Source Ummo-Sciences : <http://www.ummo-sciences.org/fr/D731.htm>

2. La future ligne évolutive du cerveau humain

D 792-1 :

LA FONCTION OIXIOOWOA

Une question anthropobiologique importante pour vous, c'est de connaître quelle sera la future ligne évolutive du cerveau humain. Comment seront vos descendants, s'ils viennent à l'existence, après que, par exemple, se soient écoulés deux millions d'années ?

Nous, les OEMII de UMMO dont le cerveau est plus développé que celui de OYAGAA et qui avons connu d'autres réseaux sociaux planétaires, nous pouvons répondre de façon nuancée à cette importante question.

Le développement néguentropique du Réseau neuronal que vous appelez l'encéphale ou le cerveau, ne s'arrêtera pas encore. Deux voies se présentent devant vous pour ce développement. Une de celles-ci est régie par une loi qui vous est inconnue et que nous dénommons BAAYIOODISXAA (Equilibre cosmique biologique), et communément dénommé pour vous, processus d'évolution de l'espèce qui se régit par des règles qui émanent du B.B. (Orthogénèse) à travers des IDUGOOO (Changements ou mutations génétiques) successives.

Un simple changement dans la séquence de nucléotides d'une chaîne d'ADN qui intègre un quelconque IGOOAA (gène), se traduit par une nouvelle chaîne de polypeptides ou de protéines. Cette nouvelle protéine embryogène a pour mission de changer l'architecture du système, c'est à dire du réseau. Si ce Réseau est le cerveau et s'il s'agit d'une protéine spécifique modélatrice de structure (Les protéines embryogènes ont pour mission, non seulement de modifier histologiquement les bases du cytoplasme cellulaire, mais d'orienter le tissu dans l'espace, un peu comme un de vos maçons dispose tridimensionnellement les briques pour construire une maison.)

Cette mutation, si elle n'est pas régressive, implique un nouveau changement structurel [note 1] dans le cerveau qui deviendrait ainsi plus complexe. Par exemple, la structure du cortex frontal pourrait se développer permettant à l'individu d'être plus intelligent, étant donné que son réseau de dendrites est davantage capable de processus intellectuels compliqués (Traitant les données de son milieu physique et provenant de son engramme mnésique - mémoire).

[Note1] - Ce type de mutation peut être accidentel, par exemple quand une radiation ionisante crée un radical chimique qui affecte sérieusement le réseau de IG00AA (gènes) provoque une légère variation dans la séquence de nucléotides de ce que vous appelez l'ADN, en quel cas, la formation ultérieure d'une protéine, sérieusement affectée par ce changement, provoquera des altérations dans le phénotype (positives ou négative pour la survie de l'individu) ou il s'agira d'une mutation ORIENTEE PAR B.B., appelée par nous IDUUGOO. Dans ce cas, les nucléotides affectés sont variés, beaucoup d'entre eux correspondent à des séquence d'ADN qui par la suite, à travers des chaînes d'ARN appelé par vous messenger et ARN de transfert, donneront lieu dans ses ribosomes à la formation des protéines embriogènes (c'est à dire d'architecture histologique).

Nous parlons de protéines VARIEES de cette classe, de sorte que le changement dans le phénotype sera plus profond que quand il s'agit d'une mutation accidentelle.

Dans ce cas, il se produit un véritable saut quantique dans l'espèce. C'est de cette façon que se modèle un nouveau réseau neuronal encéphalique du fait que sa structure change assez profondément.

En résumé : La mutation d'un cerveau d'un type à un autre plus parfait est dirigée par BUAWEE BIAEEII. Le moment de son apparition est régie par des lois de hasard qui exigent un perfectionnement progressif suivant des modèles d'évolution génétique très complexes engrangés dans B.B. Chaque phylum peut donner lieu approximativement à 218.000 mutations structurelles possibles qui correspondent à autant de modèles traités par B.B. Un réseau de Krypton décode les instructions de cette banque cosmique de données.

Ce cerveau supérieur, dont nous nous sommes dotés et même à un degré supérieur au nôtre, dont sont dotés d'autres réseaux planétaires, et que vos descendants posséderont aussi, aura une configuration quelque peu distincte de celle que vous connaissez. Mais ce n'est pas pour cela que s'est produit un saut qualitatif semblable à celui qui a été expérimenté quand un être humanoïde s'est converti en OEMII (HOMME).

Votre EIDUAYUUE (Emergence) sera identique. C'est à dire, il s'agira de cerveaux conscients, à un degré plus élevé, cela oui, de liberté de décision, beaucoup plus intelligents ; mais leur mission suprême sera de scruter l'Univers dans lequel ils vivent, de transférer ces données au B.B. (BUAWAA BIAEII), ce lointain Univers codificateur d'information et à travers lui, de modifier le WAAM-WAAM (multicosmos).

Ici il nous faut nous arrêter pour essayer de vous faire réfléchir sur un aspect extrêmement important.

Au fur et à mesure que la capacité de conscience d'un cerveau continue à s'accroître et par conséquent son niveau de libre arbitre (en fonction de sa complexité croissante), il est évident que son action sur le B.B. s'accroît de même que son influence modélisatrice du multicosmos.

Avant que mes frères AWUU 5 fils de AWUU3 et OYIIAA 64 fille de UREE 11 aient fait la géniale découverte scientifique de l'existence de la fonction OIXOOWOA (intraduisible), nous pouvions spéculer par voie de la logique, comme sans doute vous le ferez en lisant notre rapport, qu'il doit y avoir une limite à la fonction modélisatrice de l'Univers.

Si un cerveau aussi petit que celui qui loge dans votre encéphale, qui observe les galaxies, les fleurs et les volcans, ou bien qui philosophe sur la nature de l'être, transfère cette faible activité au B.B. et que celui-ci l'amplifie jusqu'au point de modeler la configuration de la poussière cosmique ou la forme d'une galaxie lointaine, vous pourrez prévoir que si l'évolution de cette masse de ganglions nerveux continuait et par conséquent son perfectionnement dans la fonction

consciente, il arriverait un moment hypothétique où un macrocerveau n'ayant pas plus de quatre-vingt décimètres cubes et possédant une architecture interne suffisamment complète, serait capable de dominer le WAAW-WAAW, tout en entrant également en compétition avec le B.B.

Et de plus, il faut tenir compte - comme nous le savons maintenant - du fait que cette influence ne suit pas les principes d'une fonction linéaire. (Un accroissement double de la complexité neuronale peut multiplier par six son action cosmologique)

Bien avant que soit atteint ce niveau de complexité, les lois régulatrices du WAAM-WAAM, véritable organisme cybernétique, ont prévu des fonctions régulatrices qui vous paraîtront sûrement surprenantes, bien que dans l'histoire d'OYAGAA se soit manifestée au moins une fois nous le savons, cette régulation jugulatrice. [note 2]

[Note 2] - Quand la perturbation dans un Cosmos est très intense, il se produit une inversion dans l'action de résonance de sa masse imaginaire. B.B. (Univers) capte cette inversion car, ne pouvant pas entrer en résonance, il se produit un effet compliqué, dont l'image, plus compréhensible pour vous serait celle d'un train

d'ondes stationnaires. Ceci produit un grave effet perturbateur dans WAAM **GV**. (C'est un peu comme si vous lanciez un ballon, qu'elle rebondisse sur le mur et, qu'au retour, elle vous blesse à la tête.)

Il s'agit d'une véritable boucle de réalimentation. La perturbation provoquée dans

B.B. se traduit par un effet frontière, WAMM **GV** élimine ainsi le responsable de la perturbation.

Nous nous allons maintenant vous expliquer ce qui arriverait si un vulgaire cerveau d'humain, par son action consciente et par conséquent modélisatrice de variations dans le WAAM-WAAM, arrivait à dépasser ses fonctions, engendrant une distorsion très intense dans un Univers. B.B., en ce cas, suivant des lois de caractère cybernétique, annulerait par effet frontière la configuration de cet organisme dans son propre Univers d'origine, dissolvant son réseau d'IBOZSOO UHU massique et le transformant en un autre réseau énergétique dans la sein d'un autre Univers, bien que la somme d'information traitée par ce dernier ne sera pas perdue. C'est cet aspect que nous développerons plus loin.

Cet évènement chez un homme de la Terre ou chez un OEMMII de UMMO est impossible en termes de probabilités. Ce serait comme si on s'imaginait qu'un athlète de la Terre pût être assez fort pour arracher l'Himalaya. Mais : Que se passerait si par mutation génétique s'engendrait un athlète de 70 kilomètres de haut ? Naturellement ce n'est qu'une simple métaphore, des anatomies aussi gigantesques ne peuvent se développer, mais en échange il est possible, comme vous le verrez plus loin, d'engendrer des cerveaux structurés, capables de créer de terribles perturbations cosmologiques.

Cette limitation de notre propre puissance à produire des distorsions dans le WAAM-WAAM nous protège. Nous pouvons mourir et notre corps se dissoudre dans le cadre physico-biologique qui nous entoure, mais non " disparaître en passant dans un autre Cosmos". Au moins pendant que nous continuons à être de vulgaires OEMMII.

Mais avant de pénétrer dans la fonction OIXIOOWOA, nous vous rappellerons qu'il existe une seconde voie pour développer un encéphale : la BAAYIIBUUTD (cela pourrait se traduire par biotechnologie). Pour vous demain, comme pour nous aujourd'hui, il vous sera possible de synthétiser un réseau de chromosomes (génome) et le perfectionner ensuite pour obtenir des structures-réseaux beaucoup plus complexes, des organismes vivants différents y compris ceux que vous connaissez déjà, et probablement, des OEMII dotés d'un cerveau plus complexe et par conséquent plus intelligent et plus conscient.

Mais ceci est un thème sur lequel nous vous donnerons des informations dans de prochains paragraphes et qui présente de graves implications éthiques et leur violation impliquerait de très graves bouleversements pour le réseau social si on osait franchir ce pas crucial.

Nous revenons donc au thème originel de ce rapport. Que se passerait-il si, en suivant la ligne évolutive naturelle ou par des moyens biotechnologiques, on

atteignait un seuil spécifique dans l'architecture et dans la complexité de l'encéphale ?

Avant de répondre, nous vous informerons sur d'importants aspects de la nature de WOA.

Nous avons expliqué que WOA est un pôle transcendantal d'information. Non seulement il engramme les configurations de tous les êtres possibles, mais aussi les lois qui peuvent rendre possible la structure du WAAM-WAAM.

Ne pensez pas qu'il puisse exister un autre système de lois physiques distinctes de celles qui règnent dans le WAAM-WAAM.

Nous pouvons isoler deux types de lois :

EEWAOO - C'est une structure de lois qui régissent le cadre de tendances entropiques et néguentropiques. Il s'agit de lois physiques et biologiques, dont beaucoup vous sont familières, et dont l'application s'étend à tout le WAAM-WAAM. Elles se réduisent à un cadre très restreint de lois qui dynamisent le réseau universel d'IBOZSOO UHU. Naturellement, ces lois sont inviolables. Dans les structures macrophysiques, elles empêchent tout degré quelconque de liberté. Dans les structures microphysiques, il n'est pas possible d'en prédire le comportement. L'une des caractéristiques essentielles du WAAM-WAAM est que les configurations macrophysiques sont réglées et dirigées par des processus microphysiques.

Pour cela la ligne évolutive du WAAM-WAAM n'est pas déterministe. C'est la raison pour laquelle il est impossible de prédire son comportement futur. Tous les projets pour élaborer un modèle prédictif de la fin de l'Univers, sont condamnés à l'échec.

[note 8]

[Note 8] - Il n'est pas possible de prédire avec certitude la fin des univers jumeaux, WAAM et UWAAM, qui nous sont familiers.

Nous pouvons, cela oui, déterminer avec un certain niveau de probabilités ce qui va se passer pour notre Cosmos (dans lequel nous "résidons") en fonction de la ligne évolutive que nous observons. Sa fin sera "probablement " un continuum spatio-temporel configuré comme une hypersphère de rayon quasi infini.

N'existeront plus dans "notre" futur les configurations de masse ou "tourbillons" : vortex énergétiques (ondes confinées).

Seule existera une distribution isotrope de radiations à un très bas niveau d'énergie, produit d'une mise en phase des trains d'onde que supposent ces structures

d'IBOZSOO UHU, engendrées par WOA à travers le WAAM .

Ce modèle de la fin a été développé avec pas mal de succès par vos propres cosmoloques de OYAGAA.

Il convient seulement de préciser qu'il n'existe pas de certitude que cette fin pour notre Univers doive nécessairement se produire, car il est impossible de prédire d'hypothétiques actions correctrices du WAAM-WAAM.

BI B L I O G R A P H I E

Christian de Duve « A l'écoute du vivant » , éditions Odile Jacob, 2002
Stephen Jay Gould « Ontogeny and phylogeny »,1997, éditions Belknap Press (janvier 1985)
CRICK Francis, "La vie vient de l'espace", édition Hachette, 1981.
John Maynard Smith et Eörs Szathmáry, « Les origines de la vie », éditions Dunod, 2000
Alexandre Oparin « L'origine De La Vie », 1938, éditions Masson
Marie-Christine Maurel « La Naissance de la vie »,éditions Dunod, 2003

http://www.pnas.org/cgi/content/full/101/46/16369?maxtoshow=&HITS=10&hits=10&RESULTFORMAT=&fulltext=long-term+mediators+self-induce&searchid=1123828571028_7&stored_search=&FIRSTINDEX=0&journalcode=pnas

<http://www.astrosurf.org/lombry/bioastro-origine-avenir-homme2.htm>
http://www.scedu.umontreal.ca/profs/ambassaj/fv_travaux/ETA1700-H1999/hommes_cavernes/origines.htm

http://plato-dialogues.org/fr/tetra_4/republic/caverne.htm

Ludwig Von Bertalanffy, normalement : « Théorie du système général » (mal traduit par « théorie générale des systèmes »), Edition Dunod, 1993.

Jean-Pierre Petit « On a perdu la moitié de l'univers », Albin Michel, 1997

Andréï Sakharov « Œuvres (scientifiques) complètes » Edition Anthropos (ouvrage disparu des catalogues !)

D. Verney "Fondement et Avenir de l'Astrologie », édition Fayard, 1974, Paris.

"L'Astrologie et la science futur du psychisme», édition Le Rocher, 1987, Monaco.

P. Seymour « Astrology : the Evidence of Science », Arkana, édition Penguin, 1988, Londres.

Denocla " [Acid Jones et le mystère des OVNI](#)s», (ancien titre « Acid Jones et le mystère du temple de la science »), édition ADDOM, 1990.

La majorité des sources des documents Oummaines proviennent du site <http://www.ummo-sciences.org/>

Quelques des sources de documents équivalents proviennent également de Denocla.